

MÉTÉOROLOGIE

NUAGEUX

Périodes ensoleillées

Min.: 32 — Max.: 45

Gracieuseté de

SHEARER LUMBER CO. LTD

MONTREAL

10¢

FÊTE DU JOUR

Ste Marie Cléophas

Les librairies

F. PILON INC.

Papeterie - Dactylographes

Accessoires de bureau

Vers un nouveau gouvernement minoritaire

Net recul des créditistes dans le Québec

Le Canada s'est donné hier un gouvernement libéral, mais minoritaire. A minuit et demi, les libéraux avaient fait élire 125 députés et menaient dans trois comtés pour une possibilité de 128, soit cinq de moins que le minimum requis pour garantir la stabilité gouvernementale. Les conservateurs, pour leur part, avaient 91 députés élus et conservaient les meilleures chances dans 5 autres sièges. Les créditistes avaient fait élire 21 députés, et menaient dans deux autres comtés et les néo-démocrates comptaient 18 députés.

C'est donc dire que M. Pearson sera vraisemblablement appelé à former le prochain gouvernement, à moins que M. Diefenbaker s'accroche à son poste, ce qui est peu probable. Les libéraux ont recueilli un appui massif au Québec. Le Crédit social qui avait fait élire 26 députés en juin 1962, parvenait tout au plus à en faire élire une vingtaine. Le chef adjoint du Crédit social, M. Caouette a attribué ce recul à la finance américaine et a menacé de faire la lutte à M. Lesage, sur le terrain provincial.

A 11 heures, hier soir, les libéraux détenaient 46 sièges dans le Québec et étaient en avance dans un autre. Les créditistes avaient fait élire 19 députés et étaient en avance dans un autre. Quant aux conservateurs, ils avaient conservé 6 sièges et avaient de bonnes chances d'en garder deux autres. Il était toutefois impossible, à cette heure-là, de dire si les libéraux allaient détenir la majorité des sièges aux Communes. Un certain nombre de résultats des provinces de l'ouest et

de la Colombie-Britannique n'étaient pas encore connus. Dans le Québec, les créditistes ont perdu des châteaux-forts tels que Bellechasse et Lévis. Ils avaient d'excellentes chances de remporter Matapédia-Matane mais le libéral René Tremblay a été élu. A Rouyn, M. Caouette s'est fâché et a dénoncé l'influence du parti libéral provincial dans la présente campagne. Il était encore trop

Voir page 2 — Vers un nouveau gouvernement

Furieux, Caouette attribue le recul des siens à la finance américaine, à Lesage et à la propagande libérale! Il annonce qu'il songe à faire la lutte au plan provincial...



De notre envoyée spéciale, Evelyn GAGNON

ROUYN-NORANDA. — Un Réal Caouette furieux a déclaré, hier soir, que les pertes créditistes dans le Québec sont attribuables à la finance américaine, alliée au premier ministre M. Jean Lesage, et à la "propagande mensongère et infâme du parti libéral". Il a ajouté que, par suite des résultats du scrutin fédéral, il se propose de faire la lutte à M. Lesage lors des prochaines élections provinciales.

"Je n'ai pas d'armes, je ne suis pas un Hitler ni un Mussolini, je ne suis pas un dictateur, je suis un Canadien français qui veut aider son pays" a affirmé le chef créditiste. Puis, s'adressant à la finance américaine et à M. Kierans il a lancé: "Vous avez déjà trou-

vé vos maîtres en Russie et à Cuba, et vous les trouverez peut-être au Canada plus vite que vous ne le pensez". Sur quoi, les quelque 200 partisans qui l'entouraient applaudirent chaleureusement. Il devait expliquer ensuite qu'il avait toujours soutenu que le Canada doit choisir entre le Crédit social et le communisme. "Nous prouverons à la population que c'était une grave erreur de voter libéral... Pearson a averti les gens, pendant la campagne, qu'il faudrait consentir d'autres sacrifices avec un gouvernement libéral, alors que nous avons déjà l'austérité avec les conservateurs."

Un gouvernement libéral, ça veut dire un autre trou dans la ceinture des Canadiens... "Cette élection donnera une leçon salutaire à la population canadienne. Nous verrons d'ici quelques mois qui donnera la misère au Canada". Interrogé sur la possibilité d'une coalition des créditistes avec un autre parti, M. Caouette a affirmé n'en envisager aucune. Il a cependant concédé qu'il était possible que son parti appuie les libéraux si ceux-ci présentent un programme de prospérité. "Tout est possible, a-t-il dit. On croyait que c'était impossible que les libéraux soient élus et pourtant, ils le sont".



C'est à Ottawa où il a élu domicile — et non pas dans son comté d'Algoma-Est — que M. Pearson a voté hier matin, sourire aux lèvres. (Téléphoto UPI)

La position des partis à minuit

A minuit, les résultats du scrutin s'établissaient comme suit:

CANADA

	Élus	En avance	A venir	Total
Libéraux	125	2		127
Prog.-Cons.	92	5		97
Créditistes	22	2		24
N.P.D.	17	0		17

QUÉBEC

	Élus	En avance	A venir	Total
Libéraux	46	1		47
Prog.-Cons.	8			8
Créditistes	20			20
N.P.D.	0			0

Net recul du CS

Par Marcel THIVIERGE

QUÉBEC. — Les résultats des élections dans les régions de Québec, du Bas du Fleuve, de la Gaspésie et du Lac-St-Jean se traduisent par un net recul des créditistes. Ces derniers ont en effet perdu les comtés de Lévis, Bellechasse, Montmagny-L'Islet, Rivière-du-Loup et Saguenay pour faire un gain à Rimouski aux dépens des libéraux.

Les créditistes élus ont vu leur majorité réduite considérablement. C'est ainsi que le Dr Guy Marcoux, dans Québec-Morency, après avoir obtenu en juin 1962 une majorité de plus de 20,000 voix doit aujourd'hui se contenter d'une faible marge de 2,000. Dans Québec-Est, M. Robert Beaulé a vu sa majorité réduite de 8,600 à 1,800 alors que celle de M. Lucien Plourde, dans Québec-Ouest, est passée de 9,800 à 3,800.

Voir page 2: Net recul

Deux pays ont voté

Par Claude RYAN

On n'aura peut-être jamais mesuré aussi clairement qu'hier soir comment le Canada est un pays difficile à gouverner.

Pendant les premières heures de la soirée, on put croire, en écoutant les résultats du vote donné dans les provinces de l'Atlantique et du centre du Canada, que les libéraux obtiendraient une majorité absolue au prochain parlement. Mais les provinces des Prairies sont demeurées fidèles à M. Diefenbaker, alors que la Colombie-Britannique affirmait de nouveau sa sympathie pour le NPD.

Même s'ils n'ont pas obtenu cette majorité absolue qu'ils ont recherchée par tous les moyens — y compris des appels plutôt démagogiques aux électeurs du Québec les libéraux ont remporté suffisamment de sièges pour être appelés à former le prochain gouvernement.

Il ne reste plus à M. Diefenbaker qu'à démissionner le plus tôt possible. Il a fait une campagne courageuse qui a redonné son blason, mais il doit céder sans délai sa place à M. Pearson. En ce qui touche le Québec, le scrutin fournit de nombreux sujets de réflexion.

Voir page 2: Deux pays

Pearson loue le bon sens, l'esprit de responsabilité des Québécois

De notre envoyé spécial, Jean-Pierre FOURNIER

OTTAWA. — Enfermé dans sa suite du Château Laurier, avec quelques dirigeants de la Fédération libérale et son secrétaire particulier, M. Lester Pearson a attendu jusqu'à onze heures hier soir avant de faire son premier commentaire sur le résultat des élections. Et c'est à la province de Québec qu'il a réservé cette déclaration.

Agréablement surpris par la resurgence du parti libéral, M. Pearson a dit qu'elle reflétait "le bon sens et l'esprit de responsabilité" qui caractérise le peuple de la province de Québec.

"Le Canada français ne s'est pas laissé prendre aux promesses irresponsables du Crédit social. Je suis particulièrement fier des candidats et de l'organisation qui ont rendu possible ce beau succès dans la province. Il est à remarquer que l'île de Montréal nous est demeurée fidèle, malgré une attaque concentrée de la part du Crédit social".

Ne sachant pas encore à cette heure tardive si son parti obtiendrait suffisamment de sièges pour former le prochain gouvernement, M. Pearson n'avait fait aucune apparition dans le grand salon du Château Laurier où l'attendaient les journalistes, les intervieweurs de la radio et de la télévision et quelques centaines de partisans.

Arrivé à l'hôtel un peu avant 9 heures, il est resté dans sa suite durant toute la soirée, conversant par téléphone avec quelques-uns de ses plus proches conseillers et suivant attentivement la progression des résultats à la radio et à la télévision. Il a notamment causé par téléphone avec M. Walter Gordon, réélu dans Toronto-Davenport, et avec M. Marvin

Gilbert qui a battu David Lewis, dans York sud. Il a également conversé avec ses organisateurs de la circonscription d'Algoma est grâce à un réseau téléphonique reliant trois centres de la région.

Même s'ils ont semblé durant toute la soirée s'acheminer lentement vers une majorité, les libéraux étaient peut-être les moins enthousiastes des représentants des quatre partis de la capitale fédérale.

Le chef de l'organisation conservatrice, M. Dalton Camp, a déclaré qu'il n'était pas surpris des résultats de l'élection. "Nous savons depuis le début de la campagne que la lutte

Voir page 2: Pearson

Harkness: il faut un autre chef tory...

CALGARY. — L'ancien ministre de la défense, M. Harkness, réélu dans le comté de Calgary North, a déclaré hier soir qu'il lui apparaît dans l'ordre que le parti conservateur se choisisse un autre chef. M. Harkness, qui a démissionné du cabinet en février à la suite d'un désaccord avec M. Diefenbaker sur la politique nucléaire, a dit que ce dernier devrait être remplacé à la tête du parti.

"Un congrès de parti semble dans l'ordre, a-t-il dit. Il a précisé qu'il était en désaccord avec M. Diefenbaker, non avec le parti conservateur. M. Harkness était réélu pour une septième fois d'affilée.

Dans 21 comtés montréalais, 20 libéraux

La région de Montréal s'est carrément rangée dans le camp libéral au scrutin d'hier. Les libéraux ont remporté 20 des 21 comtés groupés dans l'île de Montréal et l'île Jésus.

Aux dernières nouvelles, dans 12 de ces comtés, les adversaires des libéraux élus perdaient leurs cautionnements.

Seul M. Georges Valade, candidat progressiste-conservateur dans Ste-Marie a été réélu.

Le candidat libéral élu avec la plus forte majorité dans la région de Montréal a été M. Jean Rochon, libéral dans Laval qui a obtenu 43,191 voix contre son plus proche adversaire, le néo-démocrate Louis-Philippe Lecours avec 12,340 voix.

Parmi les nouveaux élus, MM. Maurice Lamontagne, dans Outremont-St-Jean et Guy Favreau dans Montréal-Papineau en sont à leur premier triomphe respectif dans l'arène politique.

Voir page 2: Dans 21 comtés



MM. Maurice Lamontagne et Guy Favreau: pour eux, les joies d'une première victoire. (Photo Le Devoir)



MME CASGRAIN :

"Je continuerais à travailler pour la paix"

Par Solange CHALVIN

Candidate pour la paix, Thérèse Casgrain n'a pas réussi à changer l'opinion des électeurs et électrices du comté d'Outremont-St-Jean. Un observateur nous faisait remarquer que certaines personnes semblent se plaire à courtoiser l'échec. Thérèse Casgrain, qui a travaillé toute sa vie pour la reconnaissance des droits de la femme, est battue pour la neuvième fois alors que l'électorat canadien est composé cette année de 53% de femmes.

Je l'ai suivie à partir de sept heures du soir jusqu'à la fin de la soirée. C'était une femme épuisée, fatiguée, découragée non pas de sa propre défaite — à laquelle elle s'attendait — mais de la victoire à la peur de moi. Mais cette question ne cessera de renaitre à moins que le prochain gouvernement ne décide une fois pour toutes d'entreprendre une action décisive à ce sujet.

Si rien ne se fait au cours des prochains mois, ce ne seront plus seulement l'Est et l'Ouest, mais de nouveau le Québec et le reste du pays, qui voteront comme s'ils étaient deux pays différents.

CLAUDE RYAN

Deux pays...

(Suite de la première page)

Le grand vaincu d'hier est le Crédit social. Sans doute le parti conservateur a-t-il perdu plus de sièges que le groupe de M. Casquette, mais, tout compte fait, il en a conservé quelques-uns de plus qu'on ne lui en avait concédés. Pour le Crédit social, qui se vantait d'avoir gagné du terrain depuis le 18 juin et qui croyait remporter 60 sièges au scrutin d'hier, les 19 sièges remportés hier constituent un résultat décevant. C'est probablement le début du déclin pour ce mouvement sans programme véritable.

Le Parlement perd des figures intéressantes, comme David Lewis et Frank McGee, mais il acquiert aussi des membres qui offrent des promesses réelles, tels Guy Favreau, Jean-Luc Pepin, René Tremblay, Maurice Lamontagne, Mitchell Sharp.

Les libéraux disposeront maintenant de l'initiative. Il leur appartiendra d'instaurer sans délai les mesures de redressement économique qu'ils ont promises.

S'ils agissent avec détermination, il sera difficile de leur dénier tout de suite le gouvernement. S'ils ne font rien, on a la consolation de penser qu'ils ne pourront pas moisir au pouvoir.

Le vote d'hier a surtout mis en relief les optiques foncières et les différences qui inspirent le comportement politique de l'Est et de l'Ouest du pays. La question biculturelle, qui occupait la vedette ces derniers mois, est temporairement reléguée au second plan par la convergence du vote québécois et du vote des autres provinces de l'Est.

Mais cette question ne cessera de renaitre à moins que le prochain gouvernement ne décide une fois pour toutes d'entreprendre une action décisive à ce sujet.

CLAUDE RYAN

Dans 21 comtés...

(Suite de la première page)

Interrogé peu après la nouvelle de sa victoire, M. Maurice Lamontagne, considéré comme "ministère", a dit: "La campagne que le parti libéral a poursuivie était sérieuse. La population l'a compris. Il nous faut maintenant présenter notre programme économique le plus rapidement possible. Un gouvernement minoritaire minoritaire peut faire beaucoup s'il propose des mesures concrètes."

M. Lamontagne a reconnu qu'une "récession économique s'amorce" et qu'il faut relancer l'économie canadienne.

"La prochaine session sera assez courte. Nous ne voulons pas commettre d'erreur et nous voulons avoir le temps de nous retourner. La première chose à faire lors de la prochaine session, ce sera de préparer l'enquête sur le biculturalisme."

De son côté, M. Lionel Chevrier, réélu dans Montréal-Laurier, a affirmé: "Notre tâche première sera de relancer l'économie canadienne. Ensuite, nous devons étudier sans tarder le caractère biculturel du Canada."

Vers un nouveau gouvernement...

(Suite de la première page)

tôt pour obtenir des commentaires du premier ministre M. Diefenbaker et du chef du Crédit social, R. Thompson. Quant à M. Pearson, déjà assuré de la pluralité des sièges, il attendait à sa résidence d'Ottawa, les résultats finaux pour faire une déclaration. A 11 heures, il ne savait pas encore si son parti serait majoritaire.

Un certain nombre de surprises, comme à chaque élection d'ailleurs, ont marqué l'élection d'hier.

Dans Longueuil, l'ancien ministre associé de la défense, M. Pierre Sévigny, a été défait par le libéral Jean-Pierre Côté. Dans Lotbinière, le ministre de la production de la défense, M. Raymond O'Hurley, a subi la défaite aux mains du libéral Auguste Choquette. Dans Calgary, cependant, M. Douglas Harkness, qui a démissionné comme ministre de la défense mais qui se présentait sous l'étiquette conservatrice, a été réélu. Dans Hamilton, le ministre des postes, Mme Fairclough, a été vaincu par un libéral tout comme Frank McGee, nommé ministre d'Etat il y a un mois, dans Scarborough. Dans Assinibois, Haxen Argue, que nombre d'observateurs voyaient déjà comme le ministre de l'agriculture dans le gouvernement libéral, a subi la défaite aux mains d'un conservateur.

Au moment de fermer les pages de la dernière édition, le Nouveau parti démocratique faisait piètre figure en Colombie-Britannique. Confiant de prendre au moins une douzaine de sièges dans cette province, il parvenait tout au plus à mener dans cinq circonscriptions, alors que les libéraux étaient en avance dans six et les conservateurs, dans deux.

A cette heure-là, le tableau des gains était le suivant : gains libéraux sur conservateurs, 21, sur le Crédit social, 7 et sur le NPD, 1 ; gains conservateurs sur libéraux, 3, sur NPD, 1 ; gains créditistes sur libéraux, 2 ; gains néo-démocrates sur conservateurs, 1 ; Douteux : 27 ; inchangés : 202.

Résultats dans les comtés...

(Suite de la page 3)

Montréal-St-Henri (L 4,310)
186 sur 186
Maurice Hébert (NPD) 2,372
Philippe-Joannisse (PC) 2,782
Bruno Lapine (CS) 9,014
x Phil Lessard (L) 13,854

Montréal-St-Jacques (L 3,931)
153 sur 153
Willie Fortin (NPD) 2,091
Gérard Hébert (PC) 5,822
Sylvio Melançon (CS) 4,421
x Maurice Rinfret (L) 7,684

Montréal-St-Laurent-St-Georges (L 2,258)
108 sur 108
Egan Chambers (PC) 3,841
Barry Rutland (NPD) 1,603
Charles Sweeney (CS) 695
x John Turner (L) 8,360

Montréal-St-Anne (L 3,259)
80 sur 83
Albert Collette (CS) 2,876
x Gérard Loiselle (L) 6,646
Bernard Mulcahy (NPD) 740
Peter vanloo (PC) 1,836

Montréal-St-Marie (PC 3,295)
178 sur 178
Albert Caplette (L) 5,887
Jean Colombe (NPD) 1,319
Hervé Lajeunesse (CS) 4,287
x Georges Valade (PC) 8,488

Montréal-Verdun (L 2,371)
212 sur 212
Douglas Findlay (NPD) 3,419
x Bryce MacKasey (L) 18,727
Carl O'Malley (CS) 4,409
Bernard Rhéaume (PC) 7,397
Nicole-Yamaska (L) 1,434

132 sur 132
Gérard Lupien (CS) 1,817
Claude Rondeau (NPD) 227
Lorenzo Armand (L) 8,089
x Clément Vincent (PC) 9,420

Pontic-Témiscamingue (PC 132)
110 sur 129
Yvan Beaulé (CS) 3,055
Lorne Catherwood (NPD) 246
Paul-O. Goulet (L) 5,186
x Paul Martineau (PC) 5,747

Portneuf (CS 6,712)
50 sur 154
x J.-Louis Frenette (CS) 4,013
Grégoire Martel (PC-Ind.) 571
René Plourde (PC) 146
André Rivard (L) 2,058

Québec-Est (CS 8,899)
265 sur 265
x Robert eBaulé (CS) 18,660
P.-Henri Dufresne (NPD) 1,472
Gaston Michaud (PC) 6,511
Albert Parent (L) 16,782
Léo Tremblay (NPD) 939

Québec-Montmorency (CS 20,039)
320 sur 341
Paul-E. Blondeau (PC) 5,072
Ovide Laliberté (NPD) 3,064
x Guy Marcoux (CS) 23,306

Québec-Ouest (CS 9,963)
165 sur 165
Magella Julien (CS-Ind.) 363
Jacques Lavoie (PC) 3,101
Jean-Paul Nolin (L) 9,421
x Lucien Plourde (CS) 13,109
Albert Simard (NPD) 808

Québec-Sud (L 3,305)
136 sur 136
x J.-Charles Cantin (L) 16,058
Louis Fréchette (CS) 5,523
J.-Paul agnon (NPD) 2,300
Jacques Marquis (PC) 5,530

Richelieu-Verchères (L 4,888)
146 sur 154
x Lucien Cardin (L) 13,962
Paul-Emile Guertin (PC) 1,654
Yvon Menard (CS) 9,321
Paul-Aime Roy (NPD) 894

Richmond-Wolfe (CS 5,386)
162 sur 162
Patrick Aselin (L) 8,821
x André Bernier (CS) 8,313
Lewis Craig (NPD) 928
Florent Dubois (PC) 4,040

Rimouski (L 784)
175 sur 178
Ray d'Auteuil (NPD) 1,291
Fernand Dionne (PC) 3,108
x Gérard Legaré (L) 12,148
Gérard Ouellet (CS) 12,323

Rivière-du-Loup-Témiscouata (CS 99)
142 sur 157
x Philippe Gagnon (CS) 9,343
Rosaire eGdrun (L) 9,943
Georges Pelletier (NPD) 244
Gilles Violette (PC) 1,089

Roberval (CS 5,670)
86 sur 133
Albert Garant (L) 4,638
Robert Gaulin (NPD) 782
x C.-A. Gauthier (CS) 7,019
Eugène Perron (PC) 1,061

Nel recul

(Suite de la première page)

D'autre part, Me Jean-Charles Cantin, libéral réélu dans Québec-Sud, a porté sa majorité de 3,300 à plus de 10,000.

Parmi les surprises du scrutin, remarquons la défaite de l'ex-ministre O'Hurley dans Lotbinière aux mains de Me Gustave Choquette, libéral; l'élection de M. René Tremblay libéral dans Matapédia-Matane; la défaite de M. Bernard Dumont, créditiste, dans Bellechasse et celle de son compagnon, M. Jean-Paul Cook, dans Monmagy-L'Islet.

L'ex-ministre O'Hurley a attribué sa défaite à la mauvaise publicité que les journaux lui ont faite.

Quant à M. René Tremblay, qui a démissionné comme sous-ministre provincial de l'industrie et du commerce pour se présenter candidat dans Matapédia-Matane, on ne lui accordait que très peu de chances de l'emporter.

Rejoint hier soir au téléphone, M. Tremblay a déclaré que les résultats des élections signifiaient peut-être la fin de la carrière de M. Réal Caouette.

"Si ce dernier, a-t-il ajouté, avait obtenu 40 ou 45 sièges, je crois qu'il se serait tourné vers la politique provinciale mais, dans les circonstances actuelles, je crois que les créditistes disparaîtront au cours de la prochaine élection."

M. Tremblay, que l'on considère comme ministre probable dans le prochain cabinet Pearson, a déclaré que l'intervention de M. Jean Lesage lui a grandement aidé à vaincre ses adversaires conservateur et créditiste.

Matapédia-Matane est l'un des trois comtés des régions de Québec et du Bas du fleuve que les conservateurs ont dû céder aux libéraux. Les deux autres sont Lotbinière et Gaspé.

D'autre part, les libéraux ont perdu Rimouski aux mains des créditistes. On croit que la fameuse affaire des trois Gérard Ouellet est la principale cause de la défaite de l'ex-député libéral, M. Gérard Legaré qui avait été élu en juin dernier par 784 voix de majorité.

Commentaires de M. Johnson

Le chef de l'Union nationale a déclaré, hier soir, qu'un gouvernement libéral à Ottawa et un gouvernement libéral à Québec n'ont jamais rien produit de bon pour la province.

"J'espère, a-t-il ajouté, que l'axe Lesage-Pearson-Lamontagne sera cette fois moins domageable pour le Québec qu'il l'a été dans le passé."

Quand on lui a demandé si M. Pearson allait se rendre à l'ultimatum de M. Lesage, M. Daniel Johnson a répondu: "Si M. Pearson fait volte-face dans le domaine fiscal comme dans celui des armes nucléaires, alors ça ira bien..."

Le Dr Guy Marcoux a attribué le recul créditiste à la propagande et à la riche caisse électorale des libéraux.

"On ne peut pas dire, cette

Déclarations des chefs du Nouveau Parti du Québec

Gérard Picard

Le candidat NPD dans Montréal-Mercier attribue la victoire libérale à son slogan pour un "gouvernement stable".

Quant à l'idée du "socialisme démocratique", ce n'est pas "une chose qui est facile à faire passer". Un autre facteur de la victoire des libéraux: un certain pourcentage de l'électorat canadien est "fatigué des élections et avait l'idée de se débarrasser de la répétition de ces élections". "Il n'est pas question pour nous de former une coalition avec qui que ce soit... Le prochain gouvernement devra faire connaître ses positions politiques, sur le problème du bilinguisme comme sur celui des armes nucléaires... Nous attendrons également non pas le discours du trône, mais le budget économique qui reflète la vraie politique... Je regrette infiniment la défaite de M. Lewis qui est une forte personnalité..."

M. Fernand Daoust

Le candidat néo-démocrate est très heureux du fait que le NPD ait pu doubler ses votes dans la province et atteindre 20% de l'électorat dans l'ensemble du Canada. "Dans l'ensemble de Montréal et de la province, nous devons être satisfaits. Nous nous enracinons. Les conservateurs sont en perte de vitesse et nous posons des jalons. Nous allons maintenant faire le lien avec les syndicats..."

M. Jean Marchand a dit qu'il se réjouissait des pertes créditistes et a refusé de faire d'autres commentaires.

Les créditistes du Québec ne sont pas découragés

Réal Caouette (à la télévision)

Il est "désappointé" mais "nullement découragé" car ce n'est pas "son genre". "Je remarque que dans le Québec nous avons pris 2% de plus, passant de 26 à 28%... Nous avons donc gagné du terrain, mais je regrette la défaite de quelques-uns de nos députés".

Les causes de cette réduction de la représentation des créditistes? "L'intervention directe des Américains sur le sol cana-

dien pour financer le parti libéral". M. Lesage? "Il aura à faire face dans l'avenir avec l'organisation du Crédit social..." "Nous sommes prêts à collaborer avec le prochain gouvernement pour le bien de la population, même avec un gouvernement minoritaire libéral..."

Le Dr Guy Marcoux "Je ne suis pas découragé car si nous avons perdu des sièges, nous avons gagné des votes. Les causes de cette situation résident dans la propagation des libéraux qui avec le argent ont réussi à faire en sorte que dans la tête des Canadiens des choses qui ne sont pas toujours exactes. L'intervention de M. Jean Lesage n'a eu aucune influence sur le vote, mais la machine électorale du gouvernement provincial a eu une nette importance pour certaines menaces faites à des électeurs..."

M. Robert Thompson attribue la défaite de son parti à une absence d'argent et laisse entendre qu'il est nécessaire de placer l'intérêt du pays au-dessus de l'intérêt des partis.

M. St-Laurent s'est rendu au bureau de vote en compagnie de son épouse, et il n'a mis que quelques secondes à marquer son bulletin et à le déposer dans la boîte.

M. St-Laurent, qui représentait le comté de Québec-Est, alors qu'il était député à Ottawa, a voté dans le comté de Québec-Sud qui est représenté par M. Jean-Charles Cantin, un libéral.

Interrogé par un journaliste, M. St-Laurent a dit qu'il avait voté pour un gouvernement stable.

fois, a-t-il ajouté, qu'il s'agit d'une vague créditiste: mais bien d'une victoire de gens convaincus et qui ont foi en le Crédit social."

Terre-Neuve est libérale

Saint-Jean, Terre-Neuve — Les libéraux ont remporté les sept comtés de Terre-Neuve, hier, pour la première fois depuis 1953.

En juin dernier, ils avaient obtenu six des sept comtés fédéraux de l'île. Cette fois, Saint-Jean-est, s'est rallié au reste de la province pour élire Joseph O'Keefe, le candidat libéral.

L'ancien ministre de l'immigration J. W. Pickersgill a été réélu sans difficulté.

Pearson...

(Suite de la première page)

dit M. Camp. "Loin d'être déçu, nous avons de bonnes raisons d'être réconfortés par les résultats dans plusieurs régions. Dans Québec, où l'on prétendait que nous serions exterminés, nous sommes à peu près parvenus à maintenir le même nombre de sièges que nous possédions dans le dernier Parlement. A travers le pays, nous serons de près les libéraux. (Au moment où M. Camp a fait sa déclaration, les libéraux ne devançaient les conservateurs que par une trentaine de sièges et les extrapolations IBM prévoyaient que le parti de M. Pearson n'aurait pas la majorité en Chambre). "Ce n'est certes pas si mal pour un parti qui l'ont prétendait fini, il y a six semaines", a-t-il dit.

M. Jack Pickersgill, dont la réélection dans la circonscription terre-neuvienne de Bonaville-Twillingate fut annoncée moins d'une demi-heure après la fermeture des bureaux de scrutin a conf. que les résultats étaient moins bons qu'il ne l'avait prévu, ou en tout cas, souhaité. "Je suis assez content des résultats, a-t-il dit, mais j'espère évidemment une plus forte majorité libérale."

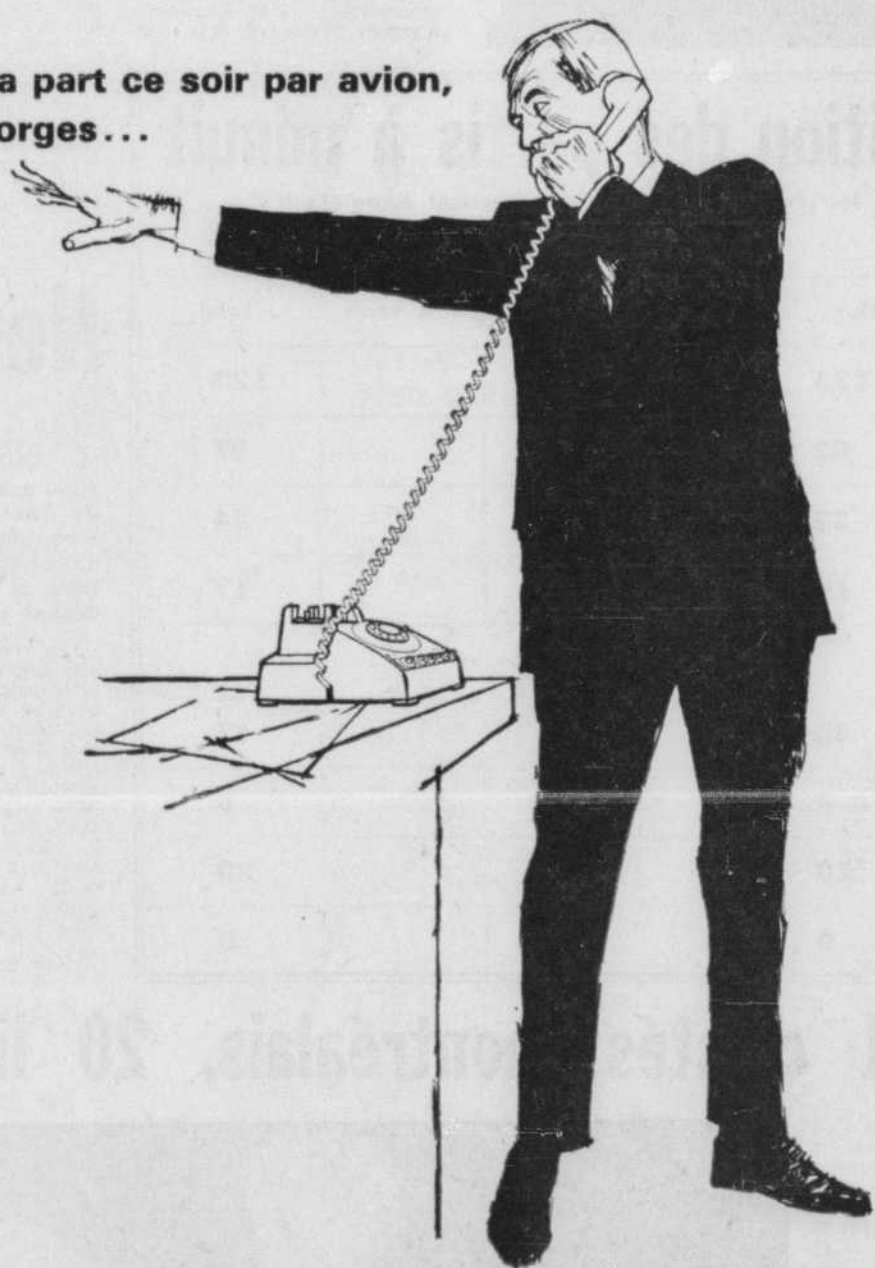
Autant ils étaient enchantés des résultats dans la province de Québec, autant ils étaient stupéfaits de la résistance du parti conservateur en Ontario. Il semble que les libéraux aient remporté en Ontario plusieurs sièges sur lesquels ils ne comptaient pas, tout en perdant d'autre part, plusieurs autres qu'ils considéraient comme certains.

A TRAVERS LE MONDE, UN BOUCHON MERCIER SAUTE TOUTES LES 9 SECONDES.



MAISON FONDÉE EN 1858 — EPERNAY, FRANCE
En vente dans de nombreux magasins de la Régie des Alcools du Québec, sous Code 568 H — Brut — Code 568 L — Brut Blanc des Blancs 1956

"...cela part ce soir par avion, Georges..."



...je te verrai à mon prochain passage!"

Entre vos visites, servez-vous de l'Interurbain. Pour un directeur commercial et ses agents, c'est le seul moyen de rester personnellement en liaison, de maintenir une "présence" sur tout leur territoire et d'en connaître les besoins. Si vous ne l'avez pas fait jusqu'ici, gardez dorénavant un contact régulier par téléphone avec vos clients quand vous ne pouvez les voir. Vous verrez comme l'Interurbain est efficace: c'est le moyen moderne de faire des affaires.

Les codes régionaux d'Interurbain accélèrent les appels. Vous les trouverez aux premières pages de votre annuaire.



ASSURANCE AUTOMOBILE

Nous représentons 21 compagnies

L.-M. DESILETS

Jour et soir DU 9-5054

AGENT DU REGIME DU PERSONNEL

\$5,940 - \$7,140

CONSEIL DU TRÉSOR

Ministère des finances OTTAWA

Mener des enquêtes, faire des analyses et remplir les formulaires pertinents relativement aux questions de rémunération, d'avantages supplémentaires et autres conditions d'emploi dans le service public.

Qualités: grade universitaire portant spécialisation en administration d'affaires, en relations industrielles ou dans un domaine voisin, et plusieurs années d'expérience en administration de personnel ou dans un domaine voisin.

Pour obtenir plus de précisions et des formules de demande, prière d'écrire ou de visiter **DES MAINTENANT le BUREAU DE LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL DU CANADA**, 1165, rue Bleury, Montréal (P.Q.).

Prière de rappeler le numéro de concours 663-465

Ronrico

Le Rhum de la Noblesse



Le voici...léger...sec...

Dans Montréal, une journée exceptionnellement calme

La région de Montréal n'a jamais connue une journée électorale aussi calme que celle d'hier. A 7 heures, au moment de la fermeture des polls, une seule arrestation avait été faite par la police de Montréal durant toute cette journée de vote.

A la Sûreté provinciale, un calme plat analogue était rapporté par le caporal André Laporte qui était de faction au bureau de l'officier en charge.

Une seule alerte de quelque importance avait été lancée dans un comté de Montréal tôt, lundi. Dans un bureau de vote de Montréal-Carrier, deux individus avaient apparemment tenté de bourrer une urne de faux bulletins.

Toutefois, leur manœuvre avait été rapidement déjouée par un scrutateur et les deux individus prenaient la fuite en échappant plusieurs faux bulletins. On a rapporté que leur fausseté était tellement évidente qu'ils auraient été refusés en fin de journée lors du comptage des votes.

Dans Montréal, une jeune femme a été appréhendée, hier après-midi dans Laurier parce qu'elle faisait de la sollicitation de porte en porte pour un parti qui n'a pas été identifié par la police. Conduite au quartier général vers 5 heures, elle devait être relâchée après la fermeture des bureaux de vote.

Partout ailleurs, dans la ville, calme plat. La police de Montréal avait été mobilisée entièrement. Quelque 3,000



Un bureau de vote, entre mille, rue St-André... Garants de la démocratie, ces responsables s'acquittent de leur tâche avec un sérieux qui inspire la confiance de l'électeur.

(Photo "Le Devoir")

policiers, en uniforme aussi bien qu'en civil, patrouillaient les environs immédiats des bureaux de vote.

Des autos-patrouilles sillonnaient les rues et dans quelques postes stratégiques, on apercevait des chiens policiers

en compagnie de leurs maîtres. Au début de la journée, le directeur de la police de Montréal, M. Adrien Robert, avait prévenu la population de se tenir loin de toutes manifestations de groupes.

"Nous ne tolérerons aucun désordre, avait-il dit. Nous disposons de chiens entraînés à disperser des émeutiers. Nous les utiliserons sans hésitation pour étouffer toute manifestation de violence. Nous utiliserons aussi nos détachements de chevaux".

Est-ce la peur des chiens policiers? Est-ce la peur des chevaux? Est-ce tout simplement que la population est en passe de devenir majeure sur le plan électoral? La journée du scrutin aura été une journée d'adultes!



LEON BALCER réélu dans Trois-Rivières



LIONEL CHEVRIER réélu dans Laurier



PIERRE SEVIGNY défait dans Longueuil



RAYMOND O'HURLEY défait dans Lotbinière



GERARD PICARD défait dans Mercier

Résultats dans les comtés du Québec à 11h.30 hier soir

Argenteuil-Deux-Montagnes (L 1,172)
172 sur 194
xVincent Drouin (L) 10,954
Maurice Gagnon (CS) 4,618
Maurice Hébert (NPD) 1,090
Roger Régimbal (PC) 9,317

Beauce (CS 5,456)
190 sur 190
Serge Beaudoin (PC) 1,116
Jean-Claude Morin (NPD) 741
xGérard Perron (CS) 12,578
Jean-Claude Racine (L) 10,440

Beauharnois-Salaberry (L 2,115)
140 sur 190
Denis Bossé (NPD) 1,422
Jean Boyer (CS) 5,887
xGérard Laniel (L) 12,100
Florian Paiement (PC) 4,120

Bellechasse (CS 137)
86 sur 86
xBernard Dumont (CS) 5,394
Maurice Laliberté (PC) 1,296
Herman Laverdière (L) 5,459

Berthier-Maskinongé-Delaunoy (PC 1,604)
128 sur 130
Mendoza Bellemare (NPD) 314
René-Paul Gaboury (CS) 2,990
xReni Paul (PC) 8,334
Maurice Savard (L) 7,919

Bonaventure (L 1,273)
117 sur 124
xAlbert Richard (L) 8,656
Gérard Bernard (CS) 4,259
Lucien Grenier (PC) 2,619
Brome-Missisquoi (PC 445)
114 sur 114

Gilles Bisson (NPD) 849
xHoward Graffley (PC) 8,380
Normand Roux (CS) 2,442

Chambly-Rouville (L 2,125)
150 sur 154
Bernard Lefebvre (NPD) 2,339
Camille Lussier (CS) 4,749
Roger Petit (PC) 3,326
xBernard Pilon (L) 12,959

Champlain (L 1,274)
138 sur 150
Origène Arvissais (CS) 8,075
Albert Bergeron (NPD) 592
Gaston Marcotte (PC) 7,391
xJean-Paul Matte (L) 12,329

Chapleau (CS 9,885)
184 sur 219
Théo Beaudry (L) 5,260
Gérard Falardeau (PC) 3,664
xGérard Laprise (CS) 13,269
Charlevoix (CS 2,304)
112 sur 123

Martial Asselin (PC) 6,574
xAntoine Bélange (CS) 5,588
Mérédy Bouchard (L) 7,137

Voici les résultats dans les 75 comtés du Québec à 11h.30 hier soir. Entre parenthèses, à côté du nom du comté, apparaît le sigle du parti qui a obtenu la majorité le 18 juin 1962. De même que la majorité qu'il a alors acquise. Les noms en noir sont ceux des nouveaux députés. Le sigle "x" devant un nom désigne le député sortant.

Voici maintenant ce que signifient les sigles qui suivent les noms de chaque candidat : PC, conservateur ; L : libéral ; CS : Crédit social ; NPD : Nouveau parti démocratique ; Comm. : communiste.

Châteauguay-Huntingdon-Laprairie (L 1,045)
159 sur 166
Raymond Bériault (PC) 6,590
Gaston Boileau (CS) 3,842
Jean-G. Tremblay (NPD) 1,194
Ian Watson (L) 10,225

Chicoutimi (CS 7,256)
192 sur 195
Claude Bouchard (PC) 3,541
xMaurice Côté (CS) 14,299
Gérard Tremblay (L) 10,007
M. Villeneuve (NPD) 2,640

Compton-Frontenac (CS 3,527)
120 sur 120
Cecil Dougherty (L) 5,594
Estelle Gobeil (PC) 3,459
xHenri Latulippe (CS) 6,216
Curtis Lowry (NPD) 440

Dorchester (CS 3,762)
105 sur 105
xPierre-A. Boutin (CS) 5,835
Francis O'Farrell (L) 4,729
Robert Perron (PC) 3,590

Drummond-Arthabaska (CS 4,183)
201 sur 218
Jean-C. Couture (PC) 3,273
Pierre Lambert (NPD) 1,696
xDavid Ouellet (CS) 13,944
Jean-Luc Pélipin (L) 16,555

Gaspé (PC 2,475)
160 sur 171
Alexandre Cyr (L) 10,612
xRoland English (PC) 8,693
Albert Mignault (CS) 4,132

Gatineau (L 2,152)
159 sur 159
Conrad Beaudoin (CS) 6,442
xRodolphe Leduc (L) 14,420
Thomas Van Dusen (PC) 5,795

Hull (L 6,290)
200 sur 200
Jules Barrière (PC) 2,916
xAlexis Caron (L) 19,317
Marcel Clément (CS) 13,587
C. Morissette (NPD) 890

Iles-de-la-Madeleine (L 535)
21 sur 30
Gérard Meeteau (PC) 170
xMaurice Sauvé (L) 2,634
Fernand Turbide (CS) 1,267

Joliette-L'Assomption-Montcalm (PC 5,428)
161 sur 256
J. Roland Comtois (L) 7,817
Raym. Legendre (NPD) 1,432
Victor Pagette (CS) 5,489
xL-Joseph Pigeon (PC) 10,592

Kamouraska (CS 385)
109 sur 109
Rosaire Antel (L) 5,679
xCharles-E. Dionne (CS) 6,269
Paul-Aimé Michaud (PC) 756
J.-E. Rousseau (NPD) 133

Labelle (L 111)
128 sur 128
xGaston Clermont (L) 6,552
Gérard Girouard (CS) 6,941
Roland Massé (NPD) 906
Gérard Vermette (PC) 2,839

Lac-St-Jean (CS 4,941)
121 sur 121
Gille de Beaumont (PC) 1,377
Real Harvey (L) 6,139
xMarcel Lessard (CS) 9,264
Rachel Ouellet (NPD) 1,515

Lapointe (CS 4,941)
173 sur 173
René Côté (L) 8,160
xGilles Grégoire (CS) 12,873
Henri Vachon (NPD) 3,232
Henri Vaillancourt (PC) 3,458

Lévis (CS 2,678)
130 sur 130
Raynald Guay (L) 9,494
Jean-Marie Morin (PC) 4,539
xJ.-Aurélien Roy (CS) 9,290

Longueuil (PC 2,892)
273 sur 274
Bruno Camirand (CS) 7,811
Jean-Pierre Côté (L) 16,737
Gérard Philipps (NPD) 3,137
xPierre Sévigny (PC) 13,924

Lotbinière (PC 602)
75 sur 100
Auguste Choquette (L) 5,038
Gérard Lamontagne (CS) 2,750
xRaymond O'Hurley (PC) 4,134

Matapédia-Matane (PC 1,185)
120 sur 120
Eudore Allard (CS) 5,237
xJ.-Alfred Belzile (PC) 4,495
Gérard Baté (CS-ind.) 276
René Tremblay (L) 7,578

Mégantic (CS 7,786)
167 sur 167
Fernand Gagné (PC) 4,268
Luc Gilbert-Lessard (L) 9,031
xRaym. Langlois (CS) 11,307
Claude Poulin (NPD) 1,114

Montmagny-L'Islet (CS 2,561)
101 sur 101
Jean Berger (L) 7,042
xJean-Paul Cook (CS) 5,539
Claire Lizotte (PC) 3,271

Montréal-Carrier (L 2,882)
120 sur 120
Charles S. Barden (PC) 2,789
Georges Binette (CS) 2,169
Milton Klein (L) 6,732
William Miller (NPD) 1,917

Montréal-Dollard (L 11,575)
274 sur 276
Emile Boudreau (NPD) 6,351
Aimé Caron (L-ind.) 1,324
Dollard Desautels (PC) 4,679
Lucien Mallette (CS) 4,898
xGuy Rouleau (L) 23,547

Montréal-Hochelaga (L 5,436)
220 sur 220
Fernand O'Buriet (CS) 7,513
xRaymond Eudes (L) 12,995
J.-Marius Heppell (PC) 3,912
Arthur Lamoureux (NPD) 3,390
Jeannette Pratte (comm.) 327

Montréal-Jacques-Carrier-Lasalle (L 6,349)
429 sur 429
John Pratt (PC) 20,325
Jean-Gaston Rivard (CS) 4,762
xRaymond Rock (L) 44,267
J.-C. Tremblay (NPD) 6,208

Montréal-Lafontaine (L 3,788)
155 sur 156
R. Des Rochers (PC) 2,909
Jean-P. Rorest (NPD) 3,305
xGeorges Lachance (L) 10,774
Roger Smith (CS) 4,405

Montréal-Laurier (L 2,789)
107 sur 107
Gilles Caouette (CS) 4,273
xLionel Chevrier (L) 7,984
Albert Guilbault (PC) 3,239
Paul Massé (NPD) 2,378

Montréal-Laval (L 13,405)
583 sur 583
L.-P. Lecours (NPD) 12,540
Georges Long (PC) 10,980
Roland Reeves (CS) 13,780
xJean Rochon (L) 43,191

Montréal-Maisonnette-Rosemont (L 6,320)
311 sur 313
Fernand Daoust (NPD) 7,714
xJ.-P. Deschatelets (L) 20,261
Horace Pelletier (CS) 5,851
Maurice Savigneau (PC) 7,623

Montréal-Mercier (L 8,973)
xProsper O'Blanger (L) 33,099
André Gilet (PC) 15,067
M. Lajeunesse (CS) 19,571
Gérard Picard (NPD) 11,570

Montréal-Mont-Royal (L 20,032)
295 sur 295
Thomas J. Coonan (PC) 5,723
Austin Gordon (CS) 1,323
xAlan MacNaughton (L) 37,966
Charles Taylor (NPD) 8,915

Montréal-N.-D.-de-Grâce (L 4,047)
242 sur 242
xEdmond Asselin (L) 30,320
Jean-B. Clermont (CS) 859
C. G. Gifford (NPD) 7,119
Paschal Hayes (PC) 8,564

Montréal-Outremont-St-Jean (L 3,630)
40 sur 180
Thérèse Casgrain (NPD) 730
Marc Lacoste (PC) 876
Maurice Lamontagne (L) 2,665
Léopold Savard (CS) 267

Montréal-Papineau (L 7,644)
262 sur 262
Lionel Bécotte (ind.) 1,063
xGuy Favreau (L) 15,582
V. Ialenti (L-ind.) 522
Albert Paiement (CS) 4,934
Alphonse Thérien (PC) 4,321
P.-E. Trudel (NPD) 3,358

Montréal-St-Antoine-Westmount (L 3,104)
149 sur 149
xCharles M. Drury (L) 15,976
Jacques Foster (CS) 1,318
Peter Kerrigan (PC) 7,208
Julien Major (NPD) 2,262

Montréal-St-Denis (L 3,446)
209 sur 209
xAxellus Denis (L) 11,545
Réjeanne Dinelle (NPD) 2,639
Roland Lalumière (PC) 4,006
Henri Paquet (CS) 4,548

(Suite à la page 2)



GUY MARCOUX réélu dans Montmorency



GILLES GREGOIRE réélu dans Lapointe



PAUL MARTINEAU réélu dans Pontiac-Témiscamingue



PAUL MASSE défait dans Laurier



FERNAND BOURRET défait dans Hochelaga

LE DEVOIR

MONTREAL, MARDI, 9 AVRIL 1963

Résultats hors le Québec

Voici la liste détaillée des députés élus dans les provinces du Canada à l'exception du Québec. Certains résultats de la Nouvelle-Ecosse ne nous étaient pas encore parvenus au moment d'aller sous presse à cause d'une tempête qui a désorganisé les moyens de communications dans certaines régions.

TERRE-NEUVE (7 comtés)
Bonaville-Twillingate : J.W. Pickersgill (lib.)
Burlington : C.W. Carter (lib.)
Grand Falls-White Bay-Labrador : Charles R. Granger (lib.)
Humber-St-George's : Herman M. Batten (lib.)
St-Jean-Est : Joseph O'Keefe (lib.)
St-Jean-Ouest : Richard Cashin (lib.)
Trinity-Conception : James R. Tucker (lib.)

Dans cette province, les libéraux ont enlevé le comté de St-Jean-Est que détenait le parti conservateur au dernier Parlement.

ILE DU PRINCE-EDOUARD (4 comtés)
Kings : John Mullaly (lib.) gain sur PC
Prince : J. Watson McNaught (lib.) gain sur PC
Queens : J. Angus MacLean (PC) inchange
Queens : Heath Macquarrie (PC) inchange

Le comté de Queens de l'Ile-du-Prince-Edouard compte 2 députés.

NOUVELLE-ECOSSE (12 comtés)
Antigonish-Guysborough : John B. Stewart (lib.) inchange
Cap Breton nord et Victoria : Robert Muir (PC) inchange
Cap Breton sud : Donald MacInnis PC, gain sur NPD
Colchester-Hants : Cyril F. Kennedy (PC) inchange
Cumberland : Digby-Annapolis-Kings : Halifax

Halifax : John E. Lloyd gain sur PC
Inverness-Richmond : Allan J. MacEachen (lib.) inchange
Pictou : H. Russel MacEwan (PC) inchange
Queens-Lunenburg : Lloyd R. Crouse (PC) inchange
Shelburne-Yarmouth-Clare : Fred T. Armstrong (lib.) gain sur PC

NOUVEAU-BRUNSWICK (10 comtés)
Charlotte : A.M. McLean (lib.) inchange
Gloucester : H.J. Robichaud (lib.) inchange
Kent : Guy Crossman (lib.) inchange
Northumberland-Miramichi : C. Roy McWilliam (lib.) inchange
Restigouche-Madawaska : Jean-Eudes Dubé (lib.) inchange

Royal : R.G.L. Fairweather (PC) inchange
St-John-Albert : Thomas M. Bell (PC) inchange
Victoria-Carleton : Hugh John Flemming (PC) inchange
Westmorland : S.H. Rideout (lib.) inchange
York-Sunbury : J. Chester MacRea (PC) inchange

Au Nouveau-Brunswick, les partis libéraux et progressistes-conservateurs ont conservé les positions qu'ils détenaient au dernier Parlement.

ONTARIO (85 membres)
Algoma East — Lester Pearson, lib., inchange.
Algoma ouest — George E. Nixon, lib., inchange.
Brantford — James Brown, lib., inchange.
Brant-Haldimand — Larry Pennell, lib., inchange.
Bruce — John Loney, PC, inchange.
Carleton — Richard A. Bell, PC, inchange.
Cochrane — J.A. Habel, lib., inchange.
Dufferin-Simcoe — J. Elwood Madill, PC, inchange.
Durham — Russell C. Honey, lib., inchange.
Elgin — J.A. McBain, PC, inchange.

Essex East — Paul Martin, lib., inchange.
Essex South — Eugene Whelan, lib., inchange.
Essex West — Herbert Gray, lib., inchange.
Fort William — Hubert Badnall, lib., inchange.
Glengarry-Prescott — Viateur Ethier, lib., inchange.
Grenville-Dundas — Jean Caselman, PC, inchange.
Grey-Bruce — Eric Winkler, PC, inchange.
Grey-North — Percy Noble, PC, inchange.
Halton — Harry Harley, lib., inchange.
Hamilton East — John Munro, lib., inchange.
Hamilton South — William Howe, NPD, inchange.
Hamilton West — Joe Macaluso, lib., inchange.
Hastings-Frontenac — Rod Webb, PC, inchange.
Huron — L. Eston Cardiff, PC, inchange.
Kenora-Rainy River — William M. Benidickson, lib., inchange.
Kent — Harold Danforth, PC, inchange.
Kingston — E.J. Benson, lib., inchange.
Lambton West — Walter F. Foy, lib., inchange.
Lanark — George H. Doucet, PC, inchange.
Leeds — John R. Matheson, lib., inchange.
Lincoln — James McNulty, lib., inchange.
London — John A. Irvine, PC, inchange.

Middlesex-est — C.E. Millar, PC, inchange.
Middlesex-ouest — William H.A. Thomas, PC, inchange.
Niagara Falls — Judy LaMarsh, lib., inchange.
Nickel Belt — Osias J. Godin, lib., inchange.
Norfolk — Jack Roxburgh, lib., inchange.
Northumberland — Pauline Jewett, lib., gain sur PC
Ontario — Michael Starr, PC, inchange.
Ottawa-est — J.T. Richard, lib., inchange.
Ottawa-ouest — George McIlraith, lib., inchange.
Oxford — Wallace Nesbitt, PC, inchange.
Parry Sound-Muskova — Gordon Aiken PC, inchange.
Peel — Bruce S. Beer, lib., inchange.
Perth — J. Waldo Monteith, PC, inchange.
Peterborough — Fred Stenson PC, inchange.
Port Arthur — Douglas Fisher NPD, inchange.
Prince Edward-Lennox — Douglas Alkenbrack PC, inchange.
Renfrew nord — James M. Forgie, lib., inchange.
Renfrew sud — J.J. Greene, lib., gain sur PC.
Russell — Paul Tardif, lib., inchange.
Simcoe-est — P.B. Rynard, PC, inchange.
Simcoe-nord — Heber Smith, PC, inchange.
Stormont — Lucien Lamoureux, lib., inchange.
Sudbury — Rodger Mitchell, lib., inchange.
Témiscamingue — Arnold Peters, NPD, inchange.
Timmins — Murdo Martin, NPD, inchange.
Toronto-Broadview — David G. Hahn, lib., gain sur PC.
Toronto-Danforth : Reid Scott (NP) inchange.
Toronto-Davenport : Walter Gordon (lib.) inchange.
Toronto-Eglinton : Mitchell Sharp (lib.) gain sur le PC.
Toronto-Greenwood : Andrew Brewin (NPD) inchange.
Toronto-High Park : A. J. P. Cameron (lib.) inchange.
Toronto-Parkdale : Stanley Haidasz (lib.) inchange.
Toronto-Rosedale : Donald S. Macdonald (lib.) inchange.
Toronto-St-Paul : Ian G. Wahn (lib.) inchange.
Toronto-Spadina : Perry Ryan (lib.) inchange.
Toronto-Trinity : Paul Hellyer (lib.) inchange.
Victoria : Charles Lamb (PC) inchange.
Waterloo nord : O. W. Weichel (PC) inchange.
Waterloo sud : Gordon Chaplin (PC) inchange.
Welland : W. H. McMillan (lib.) inchange.
Wellington-Huron : Marvin Howe (PC) inchange.
Wellington-sud : Alfred D. Hales (PC) inchange.
Wentworth : John B. Morrison (lib.) gain sur PC
York-Centre : James E. Walker (lib.) inchange.
York-est : Steve Otto (lib.) inchange.
York-Humber : Ralph B. Cowan (lib.) inchange.
York-nord : John Addison (lib.) inchange.
York-Scarborough : Maurice J. Moreau (lib.) gain sur PC.
York-sud : Marvin Gelber (lib.) gain sur NPD
York-ouest : Red Kelly (lib.) inchange.

SASKATCHEWAN (17 comtés)
Assiniboia : Lawrence Watson (PC) gain sur le libéral Hazen Argue
Humboldt-Melfort-Tisdale : Reynold Rapp (PC) inchange
Kindersley : Reg Cantelon (PC) inchange
Mackenzie : Stanley Korchinski (PC) inchange
Meadow Lake : Albert C. Cadieux (PC) inchange
Melville : James Ormiston (PC) inchange
Moose Jaw-Lake Center : J. Ernest Paoe (PC) inchange
Moose Mountain : Richard R. Southam (PC) inchange
Prince Albert : John Diefenbaker (PC) inchange
Qu'Appelle : Alvin Hamilton (PC) inchange
Regina : Ken More (PC) inchange
Rosetown-Biggar : C. O. Cooper (PC) inchange
Rosthern : Edward Nasserden (PC) inchange
Saskatoon : Harry Jones (PC) inchange
Swift Current-Maple Creek : Jack McIntosh (PC) inchange
The Battlefords : Albert Horner (PC) inchange
Yorkton : Drummond Clancy (PC) inchange

En Saskatchewan, les 17 candidats progressistes-conservateurs sont élus et Hazen Argue, ancien membre du NPD passé aux libéraux est défait dans son comté. C'est donc un gain conservateur.

ALBERTA (17 comtés)
Acadia : Jack Horner (PC) inchange
Athabasca : Jack Bigg (PC) inchange
Battle River-Camrose : Clifford Smallwood (PC) inchange
Bow River : Eldon Woolliams (PC) inchange
Calgary nord : Douglas Harkness (PC) inchange
Calgary sud : Harry Hays (lib.) inchange
Edmonton est : William Skoreyko (PC) inchange
Edmonton - Strathcona : Terry Nugent (PC) inchange
Edmonton ouest : Marcel Lambert (PC) inchange
Jasper-Edson : Hugh Horner (PC) inchange
Lethbridge : Deane Gundlock (PC) inchange
Macleod : Lawrence E. Kindt (PC) inchange
Medicine Hat : Peace River : Gerald W. Baldwin (PC) inchange
Red Deer : Robert Thompson (CS) inchange
Vegreville : Frank Fane (PC) inchange
Wetaskiwin : Harry A. Moore (PC) inchange

COLOMBIE-BRITANNIQUE (22 comtés)
Burnaby-Coquitlam : T. C. Douglas (NPD) inchange
Burnaby-Richmond : Robert Prittie (NPD) inchange
Cariboo : Bert Leboe (CS) inchange
Coast-Capilano : Jack Davis (L) inchange
Comox-Alberni : Tom Barnett (NPD) inchange
Esquimalt-Saanich : George Chateron (PC) inchange
Fraser Valley : A. B. Patterson (CS) inchange
Kamloops : Kootenay est : James Byrne (L) inchange
Kootenay ouest : H. W. Herdridge (NPD) inchange
Nanaimo-Cowichan-The Islands : Colin Cameron (NPD) inchange
New Westminster : Barry Mathier (NPD) inchange
Okanagan-Boundary : David Pugh (PC) inchange
Okanagan-Revelstoke : Stuart Fleming (PC) inchange
Skeena : Frank Howard (NPD) inchange
Victoria-Burrard : Ron Bedford (L) gain sur le NPD
Vancouver-Centre : Jack Nicholson (L) inchange
Vancouver-Kingsway : Arnold Webster (NPD) inchange
Vancouver-Quadra : Grant Deachman (L) gain sur le ministre Howard Green
Vancouver-South : Arthur Laing (L) inchange
Victoria : David Groos (L) gain sur le PC

TERRITOIRES DU N.-OUEST (1 comté)
YUKON (1 comté)
Eric Neilson (PC) inchange

ERRATUM

Voyage de printemps en Europe

Le départ de Montréal se fera le 26 avril et non le 9 juin tel qu'annoncé par erreur.

VOYAGES ANDRE MALAVOY INC.

1225 ouest, rue Dorchester

UN. 1-2485-6

UN. 1-4633

BYRRH
vin APÉRITIF
au Quinquina
Servir très frais
EMBOUTILLÉ EN FRANCE
En vente dans tous les magasins de la R.A.Q. — Numéro 5408

EDITORIAL

L'ultimatum fiscal de M. Lesage

L'une des données maitresses de la situation politique au Québec durant les prochains mois sera la révision de la fiscalité, ainsi que l'a affirmé M. Lesage dans son discours du budget vendredi. Ce problème urgent et grave se pose indépendamment du vote d'hier, et nous sommes d'ailleurs forcés de le considérer ici en dehors de ce contexte électoral, car les exigences techniques de la publication et de la distribution du journal nous ont obligé à écrire cet article avant que les résultats de l'élection soient connus.

La date choisie pour ce discours budgétaire — trois jours avant l'élection — comme aussi l'intervention du premier ministre du Québec dans la campagne fédérale étaient fort discutables, mais du moins M. Lesage a pris une position énergique, il a en quelque sorte brûlé les ponts et servi à Ottawa ce qu'on a appelé un ultimatum.

Le gouvernement du Québec n'a du reste pas le choix; il lui faut trouver des ressources plus abondantes. Le temps est passé où le régime Duplessis pouvait freiner et paralyser l'évolution sociale; aucun parti ne saurait se maintenir au pouvoir sans répondre aux exigences légitimes de la population, et il faut même mettre les bouchées doubles pour rattraper le temps perdu. La politique de grandeur est donc pour le gouvernement une nécessité électorale.

Si par hypothèse, l'Union nationale demeurait écrasée sous son lourd passé, cela ne protégerait guère le gouvernement en cas d'insuccès même relatif devant sa tâche immense; le mécontentement des Québécois aurait vite trouvé une voie pour exprimer sa protestation, et le danger est que l'on s'engage ainsi dans des aventures imprudentes. Le ton comminatoire adopté par M. Lesage est donc de circonstance.

La situation financière du Québec n'a rien d'alarmant, à condition que ses revenus augmentent. Notre dette peut être augmentée durant les prochaines années, car elle représente proportionnellement à la population environ la moitié de celle de l'Ontario. Nous aurions dû emprunter davantage pour promouvoir notre essor industriel et il va falloir une politique plus énergique que préconise d'ailleurs le gouvernement.

Toutefois, le déficit prévu pour le prochain exercice fiscal est de \$146 millions, qui s'ajoutera aux déficits de \$113 millions et de \$108 millions des exercices précédents. Cela exige des revenus plus amples. Mais ce n'est là qu'un aspect du problème, car la manière d'obtenir ces ressources est d'une importance primordiale. Nous ne pouvons nous contenter de paiements de péréquation, ni de subventions fédérales, l'autonomie de l'Etat provincial exige une décentralisation de la fiscalité.

M. Lesage s'est montré ferme là-dessus, du moins sur le plan des principes,

puisqu'il a réclamé que l'on ne revienne pas à la situation d'avant la révolutionnaire. Il demande 25 p.c. de l'impôt perçu dans le Québec sur les revenus des individus et sur les profits des entreprises. Le Québec perçoit déjà entre 22 et 23 p.c. de l'impôt sur les profits, de sorte que la majoration de ce côté est modérée. Il est vrai que le Québec va récupérer, par la nationalisation de l'électricité, une somme importante qui allait jusqu'ici à Ottawa sur les profits tirés de l'électricité, mais c'est une autre histoire.

Pour l'impôt sur le revenu des individus, la réclamation est plus forte car le niveau actuel de déduction est de 16 p.c. C'est donc une augmentation de la moitié par rapport au partage actuel. Tout de même, le Québec n'exige que le quart de l'impôt direct sur lequel il a des droits probablement prioritaires, et tout au moins égaux selon la Constitution.

Le premier ministre a voulu s'en tenir à des demandes plausibles et que personne ne pourra qualifier d'excessives. Il a donné un avertissement, et a fixé un délai de douze mois pour obtenir ces concessions, de même que la totalité de l'impôt sur les successions. La question est ainsi placée sur le terrain solide des droits fiscaux du Québec. On peut discuter les chiffres des octrois et des paiements de péréquation; les programmes conjoints peuvent donner lieu à des abus flagrants comme on le constate pour l'enseignement technique; la seule solution c'est un partage de la fiscalité, conformément aux besoins grandissants des provinces. Cela va exiger aussi le retour aux Etats provinciaux des fonctions et juridictions que leur attribue la Constitution et que le pouvoir central a envahies sans droit.

Cette bataille fiscale, que M. Lesage reprend à son compte pour recouvrer ce que les centralisateurs d'Ottawa nous avaient enlevé, ne sera pas facile; les exigences actuelles du Québec ne peuvent être qu'une étape; il faudra expurger le budget fédéral des dépenses qui ne le concernent pas, et des revenus correspondants; il faudra trouver aussi le moyen de corriger l'écart défavorable à quelques provinces, et qui avait servi de prétexte à l'agression d'Ottawa.

M. Marcel Chaput, le chef du PRQ, a dit que le budget de M. Lesage est "fédéraliste"; il utilise cette épithète comme une accusation. En réalité c'est un éloge et qui paraît mérité. Trop longtemps, notre fiscalité a suivi une courbe centralisatrice qui conduisait le Canada vers un régime d'un Etat unitaire. Si nous nous orientons vers un vrai fédéralisme, c'est un progrès indiscutable. Que M. Lesage se soit trouvé jadis associé à une équipe centralisatrice ne change rien à la valeur de sa politique actuelle; c'est sur les résultats qu'il obtiendra et sur l'efficacité des moyens employés qu'on devra le juger.

Paul SAURIOL

Par qui, quand, comment, au profit de qui?

C'est M. André Lagarde qui pose ces questions à nul autre que M. Jean Lesage. Il s'agit, évidemment, de la fameuse affaire des faux certificats déclenchée le 3 novembre dernier par des adversaires de M. Lagarde. Pour ceux qui auraient oublié ces détails, M. Lagarde était alors organisateur en chef de l'Union nationale pour la région de Montréal et une élection avait lieu dix jours plus tard.

M. Lagarde fut libéré lors de son enquête préliminaire tenue à la fin de janvier, des accusations qu'on avait portées contre lui. Dans les jours qui suivirent, certaines personnes impliquées dans l'affaire reconnaissaient, devant des journalistes, puis devant la Cour, avoir porté de faux témoignages dans le but d'incriminer des innocents.

Selon que vous serez puissant ou misérable...

Les jugements de Cour vous rendront blanc ou noir, a écrit le fabuliste. Les Fontaine, Moreau et Jolivet ont admis leur faute et les deux derniers ont déjà écoupé de sentences exemplaires. Ces individus ont été, selon toute apparence, abandonnés à leur sort par leurs anciens commanditaires. Ils ne comptent pas dans la liste des honorables et des personnages importants. Ils obtiennent le sort que leur ont mérité leurs actes.

Mais tous ces individus ont agi à l'instigation de quelqu'un. "Je suis profondément convaincu, écrit M. Lagarde au Premier Ministre, que les vrais coupables, les gros coupables, ne sont pas encore devant les tribunaux". M. Lagarde parle plus loin de personnes "qui en haut lieu ont trempé dans cette vaste conspiration".

Ces accusations sont trop graves pour demeurer lettre morte. Elles laissent supposer que des personnes, obéissant à des motifs politiques, n'auraient pas hésité à se servir de l'appareil de la justice pour détruire la réputation de leurs adversaires.

M. Lapalme, qui fut si loquace à ce sujet lors de la dernière campagne électorale, est demeuré étrangement silencieux depuis quelques semaines. Il est pourtant toujours procureur général. C'est à lui qu'il appartient de prendre les mesures qui permettront d'apporter une réponse

BLOCS NOTES

La semaine des bibliothèques

En 1960, écrivait samedi dans *Le Devoir* M. Gérard Martin, directeur du Service des bibliothèques publiques de la province de Québec, les commissions scolaires jouissaient d'un budget global de plus de \$237 millions. La même année, le budget global des bibliothèques publiques était d'à peine un million et demi.

"Je pense, ajoutait M. Martin, à quelques villes d'environ 50,000 habitants qui n'ont encore aucune bibliothèque, alors que leur budget pour services récréatifs s'élève en moyenne de \$100,000 à \$150,000. Je pense à cette ville de 18,000 habitants qui verse \$2,000 à sa bibliothèque municipale et consacre \$110,000 aux loisirs".

Ces constatations de M. Martin ne font que présenter sous une forme nouvelle une situation déjà connue de tous. Avec notre pourcentage d'environ 7 p.c. de la population totale de la province qui utilise régulièrement les services d'une bibliothèque publique, nous sommes l'une des provinces les moins avancées du pays dans ce domaine.

Un premier pas fut accompli en 1959 en vue de doter notre province d'une législation efficace. La Commission des bibliothèques publiques, créée en vertu de cette loi de 1959, a distribué en 1961-1962 près de \$335,000 en subventions à diverses bibliothèques.

Mais ce montant est tout à fait insuffisant. Dans les centres de plus de 10,000 âmes, les bibliothèques publiques ont reçu en tout, en 1962, environ 67 sous par tête, alors que les normes de l'Association canadienne des bibliothèques établissent à \$2.00 par tête le revenu minimum convenable d'une bibliothèque publique. Dans les centres de

moins de 3,000 âmes, il n'y avait pratiquement que les bibliothèques paroissiales à desservir de manière fort incomplète la population.

Le premier remède consistait à modifier nos lois municipales de manière à obliger les municipalités à prendre davantage leurs responsabilités dans ce domaine. Dans la plupart des provinces canadiennes, il suffit d'une requête de 10 p.c. des citoyens d'une municipalité, suivie d'un référendum majoritaire, pour obliger les conseils municipaux à soutenir financièrement la création et le fonctionnement d'une bibliothèque publique. Dans Québec, tout demeure soumis au bon vouloir des conseils municipaux.

Un second remède consistait à mettre sur pied des services régionaux à l'intention des citoyens qui habitent des centres de faible population. Il est à souhaiter que le service des bibliothèques publiques de la province dresse le plus tôt possible une carte des principales régions qui pourraient être desservies à partir d'organismes régionaux plutôt que locaux.

A la racine de notre retard dans ce domaine, il y a évidemment notre vieille méfiance d'autrefois à l'endroit du livre. Quoi qu'on dise, le livre ne pénètre pas beaucoup dans nos foyers. Il n'a sûrement pas dans nos budgets personnels, la place que devraient lui accorder des citoyens civilisés. Des centaines de familles possèdent deux voitures, un chalet d'été et autres symboles de confort, mais n'ont point de véritable bibliothèque familiale.

Nos administrateurs publics ne sont pas seuls à blâmer. Ils ont été jusqu'à maintenant l'expression fidèle des préjugés et de l'inconscience que nous entretenons nous-mêmes à l'endroit de la culture gratuite.

C. R.



La ligne directe : le plus court chemin d'un poing à un autre

APRES LE REQUISITOIRE DES CHINOIS

— III —

Pékin veut reprendre à Moscou la direction de la révolte du "tiers monde"

Par Robert GUILLAIN

Devant le dossier chinois de la querelle sino-russe, rien ne serait plus erroné que de croire qu'on se trouve en présence d'une sorte de joute idéologique gratuite, provoquée par on ne sait quels "talimudistes" du marxisme chinois. Les Chinois ont appris sérieusement les leçons de Marx et de Lénine, et pour eux l'idéologie n'est jamais divorcée de l'action : elle en procède et elle la guide en même temps.

Si l'on a pris à Pékin tant de peine et tant de mois pour dénoncer ce que le *Quotidien du peuple* appelle "l'apparition d'un phénomène de dégénérescence et de dénaturation" dans le communisme occidental, ce n'est pas pour le seul plaisir de la dispute idéologique, mais bien pour annoncer et diriger une action pratique de la Chine dans le jeu du communisme international.

Que veut-elle donc faire? Tout simplement relancer la révolution qui se refroidissait et s'embourgeoisait sous la direction des khrouchtchevistes. Que faire pour la relancer? Il faut trouver le terrain de combat le plus favorable, et y lancer une attaque vigoureuse. Et quel est ce terrain-là? C'est l'Asie, l'Afrique, l'Amérique latine, les théâtres de la révolte de peuples encore opprimés. Ce sont ces régions-là qui constituent aujourd'hui, dit-il, le foyer des conflits et le dit plus exactement en langage marxiste: des contradictions du monde actuel.

Le "tiers monde", terrain des luttes prochaines

Seuls des gens aveuglés par leurs idées fausses, comme Togliatti et certains camarades, peuvent parler d'un sol-disant apaisement des conflits, ou contradictions, qui opposent dans le monde l'impérialisme et le communisme. "Ces gens-là", écrit sarcastiquement le *Drapeau rouge*, vivent physiquement dans le monde capitaliste, mais intellectuellement au pays du coucou des nuages. "La vérité est que les conflits font rage plus violemment que jamais, et tout spécialement entre l'impérialisme et le 'tiers monde'".

Dès 1946, dans une fameuse interview donnée à Anna-Louise Strong, dont le *Drapeau rouge* cite un long passage, Mao Tse-tung avait prédit une offensive de l'impérialisme américain dans ce qu'il appelait la "zone intermédiaire" entre les Etats-Unis et l'URSS, et prédit aussi que la résistance des peuples opprimés d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine mettrait cette offensive en échec.

"Le flot montant de la révolution dans ces régions, et le combat qui s'y livre, marquent les nouvelles puissances impérialistes et coloniales montrent clairement que ces régions sont le foyer de toutes les contradictions du monde capitaliste. Elles sont le chaînon faible dans la chaîne de l'impérialisme. Elles sont le cœur de la tempête de la révolution mondiale".

Frapper sur ce chaînon faible, voilà la tâche, disent les Chinois, une tâche que les khrouchtchevistes du communisme occidental n'ont entrepris qu'avec mollesse et défaitisme.

Le "tiers monde", renfort de la révolution

Ce texte, et les longs développements qui suivent, sont visiblement écrits pour prendre place dans l'évangile chinois de la révolte des pays du "tiers monde" pour y être diffusés et médités. Pour qu'il n'y ait aucun doute à cet égard, le texte lui-même lance un appel nouveau qui est la forme rajeunie d'un cri déjà ancien: "Travailleurs et nations opprimées du monde, unissez-vous!" On avait dit jusqu'ici: "Travailleurs de tous les pays, unissez-vous!" Entre les deux slogans la différence n'est pas à négliger, et tout le texte a soin de l'expliquer.

Aux peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique du Sud qui n'ont pas encore conquis leur liberté ou subissent encore l'oppression capitaliste et néo-colonialiste, le parti commu-

niste chinois dit en substance, par le *Drapeau rouge*: vos révoltes et vos justes guerres apportent une aide décisive à la lutte de la classe ouvrière en pays capitalistes, et à celle des pays socialistes contre l'impérialisme. Puis, se retournant vers la classe ouvrière des pays évolués, il lui dit: quant à vous, vous avez le devoir d'aider par tous les moyens les succès des peuples coloniaux ou semi-coloniaux, dont le combat doit avoir pour avant-garde les communistes. Il s'adresse enfin aux pays socialistes eux-mêmes pour leur dire que le mouvement de libération nationale dans le "tiers monde" n'est pas seulement un fardeau pour le camp socialiste, comme le croient certains "marxistes" qui ne voient que le renfort indispensable. Le "tiers monde" et la classe ouvrière sont solidaires.

"Une tâche fondamentale est ainsi proposée au mouvement communiste international dans le monde d'aujourd'hui, écrit le *Drapeau rouge*, et c'est d'appuyer les combats révolutionnaires des nations et des peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine, par ce que ces combats sont décisifs pour la cause du prolétariat international dans son ensemble".

"Regardez vers Pékin"

Ces combats, qui leur indiquent la stratégie pour remporter la victoire, et qui donc les guidera? Sans l'écrire explicitement, tout le texte du requisoire chinois propose que ce soit désormais la Chine, et non les Etats-Unis, d'ailleurs qu'elle prétend à ce rôle. Dès 1951, un grand propagandiste du parti chinois, Lu Ting-Yi, écrivait sans mâcher ses mots: "Le prototype des révolutions dans les pays impérialistes est la révolution d'octobre. Le prototype des révolutions dans les pays coloniaux ou semi-coloniaux est la révolution chinoise." (*Peuple-China*, 1er juillet 1951).

Le *Drapeau rouge* développe des vues analogues et invite les pays du "tiers monde" à bien comprendre l'exemple chinois, à regarder vers Pékin. Il les presse en même temps de comprendre qu'ils sont mal assistés, qu'ils sont même lâchés, par une partie du camp communiste, par les Togliatti et autres camarades.

"Certaines personnes prétendent que les combats de libération nationale ne sont que des méthodes de combat à bon marché", écrit le *Drapeau rouge*. "Comme des philanthropes opulents qui jouent aux seigneurs, ils disent aux peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine: Ne faites pas de faux braves. Ne faites pas d'innocentes! Ne prétendez pas mourir en beauté! Et ils leur disent d'attendre le jour où les partis socialistes auront complètement battu le capitalisme par le niveau de leurs forces de production".

Pour ces gens-là, oppresseurs et opprimés doivent "co-exister". Capitalistes et impérialistes de leur côté doivent collaborer dans un "effort conjoint" d'assistance aux sous-développés. Voilà les hérésies antimarxistes qui provoquent l'indignation de Pékin. Il est temps, estiment les Chinois, de prévenir les peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique du Sud qu'ils sont trahis.

La trahison des révisionnistes

Voici en effet l'accusation la plus dure du requisoire chinois, partout diffusée dans son texte, quelquefois écrite en toutes lettres: ceux qui ont

été gagnés par la contagion révisionniste dans le mouvement communiste sont inculqués d'une véritable trahison.

Trahison: quand il s'agit de Tito, il n'y a pas de précautions à prendre, et on lache le mot. C'est "la trahison ouverte du marxisme-léninisme par la clique yougoslave de Tito" qui a ouvert le grand débat actuel, explique le *Drapeau rouge*. Ces gens-là "avaient le vain espoir en ouvrant le débat d'abolir d'un coup le marxisme-léninisme, de liquider les combats pour la libération des peuples et des nations opprimées, et de sauver de leur perte les impérialistes et les réactionnaires de divers pays". Ils prononcent un tas de discours dénués de sens afin de tromper la classe ouvrière, le peuple opprimé et les nations opprimées.

Pour Togliatti, le mot de trahison n'est pas prononcé mais l'accusation est la même: "Togliatti et certains autres dirigeants du parti communiste italien jouent pratiquement un rôle qui tend à corrompre et à amoindrir la lutte révolutionnaire du prolétariat, à défendre la domination du capitalisme et à étouffer la révolte socialiste à la base même". Il n'y a pas à s'étonner de cela: le *Drapeau rouge* et le *Quotidien du peuple* ne cessent de montrer que la trahison titoïste a gagné par contagion le parti italien. Ce-lui-ci, en effet, "a noué avec la clique révisionniste des liens très étroits". Leurs thèses "dans l'ensemble sont les mêmes".

Maurice Thorez et ceux qui le suivent sont également les complices de l'impérialisme: "Vous avez essayé de tirer d'affaire l'administration Kennedy", écrit le *Quotidien du peuple* du 27 février, à propos de Cuba. "Vous avez détourné votre artillerie des pirates Yankees pour la diriger sur les partis frères".

"Un valet de la bourgeoisie"

Quant à Khrouchtchev, enfin, si son nom n'est pas prononcé, certains passages le désignent avec évidence et lui appliquent la même accusation en termes particulièrement virulents. Qu'on en juge par ce que le *Quotidien du peuple* dit de "certains camarades" coupables d'une double erreur d'aventurisme et de capitalisme: "Ils s'opposent à ce que les peuples opprimés mènent la révolution. Ils veulent que ceux-ci renoncent à la lutte et à la guerre révolutionnaire, et se résignent pour toujours à la domination obscure et à l'esclavage que leur imposent l'impérialisme et la réaction. Ils n'hésitent pas à porter préjudice aux intérêts fondamentaux des peuples de différents pays et jettent par-dessus bord les principes révolutionnaires. Ils s'opposent à ce qu'on démasque l'impérialisme. Ils s'emploient à le peindre de couleurs flatteuses. N'ont-ils pas l'intention délibérée de tromper les peuples du monde?"

L'honneur, ou le parti, ou le groupe politique, et peu importe ce qu'il a pu faire pour le mouvement ouvrier, qui s'écarte de la voie marxiste-léniniste pour s'engager sur la voie révisionniste et qui, de surcroît, se laisse glisser de plus en plus bas dans cette voie, ne peut que devenir un valet de la bourgeoisie, vomir par le prolétariat.

M. Khrouchtchev, s'il se rend à Pékin, peut s'attendre à des moments pénibles. Le voilà prévenu en effet: il est considéré — et avec lui tous ceux qui ont obéi à son "bâton" ou à sa bague — comme disqualifié dans la lutte contre l'impérialisme. A moins peut-être que "peux comme un rat" (dit le *Quotidien du peuple*), il ne fasse son autocritique, et se range aux vues "correctes" de son grand aîné Mao Tse-tung.

FIN

(Tous droits réservés pour Le Devoir et Le Monde).

Textes choisis par la Société catholique de la Bible.

Dieu soutient les humbles, jusqu'à terre il abaisse les impies. (Ps 147, 6)

La Bible vous parle

lettres au DEVOIR

L'enseignement

M. le directeur, Par l'entremise de votre journal, pourrais-je soumettre cette courte méditation à l'attention des divers "administrateurs de l'enseignement" en notre province.

Je voudrais citer tout d'abord M. Charles Munch qui, dans son ouvrage, *Je suis un chef d'orchestre*, dit: "Il ne faut pas oublier que le métier d'interprète exige un effort différent, mais comparable à celui de la création artistique. Il convient toujours de garder sa sensibilité en éveil, son cœur accessible aux idées esthétiques nouvelles. Or, je ne crois pas qu'un être humain puisse ainsi toujours dépenser, disperser son âme et ses nerfs, sans souhaiter à son tour 'recevoir', pour emmagasiner des forces et conserver un contact régénérant avec le reste du monde. Une

plante que l'on arrachera de la terre produira peut-être une dernière fleur, mais, rapidement, elle s'étiolera, se flétrira, se desséchera, il faut vivre pour pouvoir chanter".

Le professeur est l'interprète par excellence. Comme tout interprète, il lui faut se perfectionner, se renouveler, s'enrichir.

Le labeur exhaustif, que deviendra l'enseignement, et la parole pas de l'éducation, elle sera annihilée, si l'honorable ministre de l'éducation est épuisé, sera cause, je crains fort, d'un crétinisme endémique à brève échéance.

Espérons que, pour une fois l'enseignement et l'éducation auront le pas sur "le signe de la croix".

Vous remerciant, M. le directeur, je demeure,

Pierre GELINAS

La charité chrétienne doit-elle obliger les Canadiens français à sauver la presse irlandaise?

L'évolution de l'idée de l'indépendance du Québec, si en certains milieux elle fait naître des inquiétudes, fait commettre des bêtises monumentales ailleurs au nom de l'entente cordiale.

On connaît l'existence du journal catholique, *The Canadian Register*, qui circule dans les foyers de langue anglaise du Canada. Ce journal a ses sections locales. C'est ainsi qu'à Sudbury on a le "Northern Ontario Register" distribué dans les foyers catholiques de langue anglaise. Cependant, dans le diocèse, la grande majorité des catholiques est de langue française. On y lit *Le Droit*, édition du Nord, on y lit *Le Devoir*, et on fait d'habitude, on y lit *L'Ami du Peuple*, trois journaux à direction catholique qui ont bien tout ce qu'il est d'intérêt général et même local en matière d'événements chez la population catholique. Les catholiques de langue anglaise ont besoin d'un journal catholique car ils sont submergés par des journaux protestants: *Sudbury Star*, *North Bay Nugget*, *Soo Star*, tous des quotidiens locaux à grand tirage et à grande influence mais qui se doivent d'être neutres pour desservir toute la population.

Donc, le journal catholique arrive par sa force et son influence à être le journal de la communauté. Pour sauver l'institution, il faut un plus grand nombre de lecteurs, ce qui rapporte de deux façons: un plus grand nombre d'abonnés et une réclame plus lucrative. Mais il y a saturation au point de vue abonnés.

Alors les Franco-Ontariens qui ont oublié Mr Fallon et le Règlement XVII (de l'histoire ancienne maintenant) et le régime Scollard et Dignan vont contribuer à renflouer un journal que MM. les catholiques de langue anglaise ne réussissent pas à faire vivre. Et ceci au risque de faire disparaître *L'Ami du Peuple* et l'édition du Nord du journal *Le Droit*. Mais est-ce autre la mission de notre mouton symbole qui doit se laisser tondre sans rouspéter?

Le Canada français a besoin de connaître jusqu'où peut aller la charité chrétienne dans ce coin-ci du Nord-Ontario.

Raoul de Lessompe, Sudbury.

Poème pour l'ère nucléaire

The nuclear Damoclean Sword Descends a little closer each day Of all Humanity — with none to stay The H-bomb's all-pervading, crippling dread. There was a time when human life had worth And meaning in each creature's heart and eyes; When man found Hope and happiness on earth And e'en aspired to gain God's paradise.

Could but this flesh somehow evaporate And disappear like ether in the air T'escape THE HOLOCAUST — a man's self-wrought fate — Since life now holds for ALL naught but despair!

O Life! O Life! where has thy glory flown? O God! would that man never had been born!

— Harry de Metropolis

La paix est avant tout un problème moral

Permettez nous de vous féliciter pour votre prise de position énergique contre l'acquisition par le Canada d'armes nucléaires. La situation actuelle exige que chaque citoyen du Canada adopte une attitude ferme. Le moment est trop critique, l'enjeu trop grave pour se laisser aller à un certain opportunisme et à la négation de l'avenir si bien accompli votre rôle. Nous partageons les idées exprimées dans vos éditoriaux sur l'aspect rationnel du problème. L'acquisition par les Canadiens d'engins nucléaires ne nous paraît rentable sur aucun des domaines économique, politique et militaire. Des tâches plus urgentes s'imposent.

La paix est notre grande préoccupation. Nous sommes convaincus qu'une paix sûre et durable ne peut être basée sur l'acquisition par tous et chacun d'armes. La bêtise des armes nucléaires, des tâches qu'ils se contentent d'admirer leurs nouvelles acquisitions. D'autre part, la force difficile de leur faire abandonner ce qu'ils ont tant désiré posséder et qu'ils possèdent enfin.

Le désarmement total est une condition de la paix, mais il deviendra alors impossible. Les armes nucléaires ne doivent devenir usuelles à aucun prix. Ces engins devenus communs, nous risquons d'oublier vite leur effroyable pouvoir destructeur, de nous endormir dans l'indifférence, ou, dans un moment d'inattention, de provoquer le désastre.

Les dernières années ne nous ont pas apporté cette tranquillité dans l'ordre qui caractérise la paix, mais une espèce d'armistice où chacun se regarde avec méfiance et froidement, chacun entre d'un nouveau membre dans le club atomique s'accompagne d'une recrudescence de la crainte et de la tension mondiale. Il devient absurde d'espérer que la paix viendra lorsque tous les autres pays auront leurs

bombes nucléaires. Nous risquons beaucoup plus de sauter avant qu'ils en viennent à une entente.

Nous sommes donc d'accord avec vous sur l'aspect moral de l'armement nucléaire pour le Canada. Nous regrettons cependant que dans vos éditoriaux, vous vous borniez aux moyens rationnels d'obtenir une paix durable et que vous négligiez l'aspect de la morale chrétienne. Jamais des moyens purement rationnels n'ont réussi à assurer une tranquillité stable entre les hommes. Rien ne laisse prévoir qu'il en sera autrement. Des méthodes mécaniques de désarmement ont de répréhensibles effets, mais créent un climat propice aux pires querelles. Le désarmement n'enlève pas l'orgueil, la cupidité, l'égoïsme de l'homme. A la première occasion, la bataille recommence de plus belle. Pour qui veut se battre, les armes se trouvent facilement et les prétextes viennent aisément lorsqu'il s'agit de mal agir, il y a toujours quelqueun pour avoir une idée inéniable.

Le point de vue de la morale chrétienne devrait donc être, il nous semble, la première question à débattre. Avant de discuter l'opportunité d'acquiescer, il convient de savoir si, moralement, nous avons le droit d'agir. Jusqu'ici, nous n'avons pensé qu'en mégatonnes. Nous discutons de rentabilité, d'efficacité, fierté, mais ces valeurs demeurent soumises à des principes supérieurs. Il faut d'abord savoir si nous n'agissons pas contre un droit naturel de l'homme. Ensuite, nous pourrions discuter de sa plus ou moins grande utilité. Procéder inversement équivaut à placer le relatif avant l'absolu. Nous croyons que le débat actuel doit être relevé à son niveau moral. La dignité de l'homme l'exige.

Emilien LAYOIE, Clan Jean NICOLET, Séminaire de Nicolet

LE DEVOIR

Fais ce que dois

FONDATEUR: HENRI BOURASSA (10 janvier, 1910)

Comité de direction: André Laurendeau, rédacteur en chef; Paul Sauriol, rédacteur en chef adjoint; Claude Ryan.

TRESORIER: ARTHUR LEFEBVRE

"Le Devoir" est imprimé au no 434 est, rue Notre-Dame à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice. Le Canadian Press est son autorité d'emploi et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir" sont réservées.

Tarif des abonnements: Edition quotidienne (un an: livraison à domicile \$20, Montréal et banlieue, \$20, Québec et Laval, \$20, ailleurs au Canada, \$18, Étranger, \$25. Edition du samedi, service par l'abonnement (un an) \$5. Le ministère des Revenus de l'impôt (français) en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

L'information du public sur les élections, un travail de coopération...

TORONTO. — La Presse Canadienne et les 101 journaux qui y sont associés ont coordonné leurs efforts avec les compagnies de transmissions par télégraphe et des milliers de préposés aux élections pour fournir aux Canadiens les résultats des élections.

Environ 100.000 personnes ont compilé et transmis les résultats, de façon à donner, rapidement et complètement, une image des élections qui a ensuite atteint le public par la voie des journaux, de la télévision et de la radio.

Le service complet de la Presse Canadienne, qui assure l'essentiel des informations sur les élections le soir du vote, est fourni à Radio-Canada et, par l'intermédiaire de Broadcast News, filiale de la PC, à 251 émetteurs privés.

Les premiers résultats ont été transmis peu après la fermeture des bureaux de scrutin à Terre-Neuve, à 5h30 de l'après-midi, HNE.

Des membres du personnel de la PC se trouvaient auprès des chefs des quatre grandes formations politiques. Arch MacKenzie se trouvait à Prince-Albert avec M. Diefenbaker, Ken Kelly accompagnait M. Pearson à Ottawa, Jack Best se trouvait avec M. Thompson, chef du Crédit social, à Red Deer, et Tom Claxton était à Vancouver avec M. Douglas, chef du NPD.

Parmi les membres de l'équipe de la Presse Canadienne qui ont suivi de près la campagne électorale, mentionnons Françoise Côté, qui a suivi M. Réal Caouette pendant sa campagne et Ron Lebel.



Radio-Canada a mis sur pied une organisation monstre pour présenter au public canadien, avec le plus de rapidité possible, les résultats des élections fédérales. Au studio 42, Lucien Côté agit comme animateur et reporter national. André Laurendeau analysait la situation au fur et à mesure qu'elle se dessinait. Roméo LeBlanc, François Morisset, Jean Grandclaudou et Jacques Ouvrard précisaient la position des partis dans les provinces maritimes, au Québec, en Ontario et dans les provinces de l'Ouest. Enfin, Wilfrid Lemoine et Lizette Gervais accueillait, au studio 19, des personnalités, journalistes et hommes politiques de la région métropolitaine.

La vaste machine électorale dépend de son seul mécanicien, Nelson Castonguay

Par Ken KELLY
de la Presse canadienne

OTTAWA. — Ce qui se résume à une période de temps relativement calme serait considéré comme une tâche surhumaine par la moyenne des gens.

Jusqu'à la semaine dernière, notre journée la plus occupée a été celle de l'inscription des candidats, dit M. Nelson Castonguay, président des élections. "Par la suite, ce fut plus tranquille".

Dès qu'une élection est ordonnée, M. Castonguay, un homme de 49 ans, commence son travail de préparation et se met à l'ouvrage 14 heures par jour durant les sept jours de la semaine. Il a mille et un problèmes à résoudre.

Il prend note de tous les appels téléphoniques. Depuis que cette élection a été ordonnée, le 6 février, il a rempli de notes deux grands cahiers dans lesquels sont inscrits quelque cinq appels par page.

En dépit de tout ça, M. Castonguay conserve sa bonne humeur. Il est ce genre d'homme qui ne s'en fera pas pour rien et verra toujours le beau côté de la médaille.

La journée des élections n'a jamais de fin pour lui. Du moins elle ne se termine que le lendemain. En effet, le 9 avril, il aura à décider s'il doit commander encore 500 tonnes d'équipement électoral ou s'il peut attendre à un peu plus tard pour se consacrer à d'autres besoins.

Si un gouvernement minoritaire a été élu, hier, M. Castonguay doit se préparer immédiatement à remettre en marche la machine électorale au cas où il y aurait appel au peuple dans les prochains mois. L'élection d'un gouvernement majoritaire lui donnera plus de temps pour ce faire.

Cela ne signifie pas qu'il n'aura rien à faire si un gouvernement majoritaire est élu. Au contraire, il pourra s'attendre à des changements dans la loi électorale et le Parlement prend généralement deux sessions avant de la modifier. De plus, M. Castonguay doit faire un rapport statistique des élections et le soumettre au Parlement. Ce rapport représente ordinairement un volume de 1.000 pages.

Castonguay, père

Un autre Castonguay a présidé aux élections canadiennes à compter de 1908. Cette année-là, M. Jules Castonguay, le père du président actuel des élections, a été nommé greffier de la chancellerie en charge de la mise en fonction du système électoral. M. Castonguay a exercé ces fonctions jusqu'en 1921 alors que le poste de président des élections a été créé.

Jules Castonguay succéda au premier président d'élections, le col. O. M. Biggar, en 1927, et, durant 22 ans, dirigea la marche de cinq élections générales. Il est décédé en 1959.

Nelson, qui a débuté dans le département du président des élections en 1934, comme messager, est président des élections depuis l'âge de 34 ans et, en 14 ans, a dirigé autant d'élections que son père.

Dans le fonctionnarisme, il a le rang d'un sous-ministre et jouit d'une grande autonomie. Il est nommé sur résolution de la Chambre des Communes et ne peut être démis de ses fonctions que sur un vote des deux tiers de la Chambre.

Les sous-ministres sont nommés par le premier ministre, qui a le droit de les démettre de leurs fonctions.

En pratique, tout le travail de M. Castonguay est orienté vers cette période de 60 jours durant laquelle les électeurs canadiens apprécient les mérites des candidats des divers partis politiques pour finalement faire un choix et voter.

Mais M. Castonguay, de même que les juges, les prisonniers et les patients dans les hôpitaux d'aliénés, ne votent pas.

"Je suis un membre d'un groupe exclusif", dit-il.

M. Castonguay aime converser et à entrer dans le détail des choses. Il passe une bonne partie de sa journée au téléphone durant une campagne électorale, prenant des notes tout en fumant cigarette sur cigarette et prenant des décisions que lui seul peut prendre.

Congédiements

Par exemple, le problème suivant se présente en 1962. Cinq femmes en charge d'un bureau de scrutin avaient ensemble prêté serment de ne rien révéler du résultat du scrutin provisoire, lors de l'é-

lection de juin dernier, et avaient compté les bulletins de vote. Le résultat du scrutin fut tout de même révélé.

M. Castonguay, réalisant que cela pouvait influencer le vote d'autres électeurs le jour de l'élection, congédia le président du bureau de scrutin et les officiers du bureau et leur enleva leur salaire de la journée durant laquelle ces femmes avaient travaillé.

Ce genre de problème doit être réglé par M. Castonguay lui-même et c'est pourquoi il lui faut être absolument bilingue. Aussi parle-t-il les deux langues couramment.

BOUCHARD AINE & FILS

BEAUNE, FRANCE

vous offre deux vins de table excellents de réputation mondiale

● BEAUJOLAIS — vin rouge millésimé Ref. 426-G, Btle — 426-H, 1/2 Btle.

● DRY POUILLY FUISSE RESERVE — Vin blanc — Ref. 447-E, Btle — 447-F, 1/2 Btle.

P.S. — Il est bon d'insister sur les numéros de références et de les exiger aux magasins de la Régie des alcools du Québec.

Essor de la Caisse d'économie des employés de l'Hydro

L'assemblée générale annuelle de la Caisse d'économie des employés de l'Hydro-Québec s'est déroulée dans un climat optimiste par suite des résultats obtenus au cours du dernier exercice financier. En effet, le président de la caisse, M. René Paré, a rapporté qu'en 1962, l'actif de la caisse a dépassé \$800.000, ce montant représentant une augmentation de 55% sur l'année précédente.

Au cours de cette assemblée, les sociétaires se sont mis d'accord à l'unanimité pour amender un règlement de la Caisse d'économie des employés de bureau (no 19, alinéa F, stipulant que la caisse était affiliée à la Ligue des caisses d'économie ou Crédit Union) ceci afin de pouvoir joindre leur caisse à la Fédération des Caisse d'économie et de crédit du Québec.

Par suite de cette nouvelle affiliation, la caisse n'est plus assurée maintenant par la Cuna Mutual of America, mais par l'assurance-vie Desjardins. Ce changement d'assurances apporte, depuis le 21 mars 1963, des bénéfices additionnels sur les épargnes et les prêts.

L'UMC : "Fiscalité et autonomie municipales"

Le 42e congrès annuel de l'Union des municipalités du Québec aura lieu à l'hôtel Reine Elisabeth de Montréal du dimanche, 15 septembre, au mercredi 18. Il aura pour thème "Fiscalité et autonomie municipales".

Le président de l'Union des municipalités est le maire de Drummondville, M. Marcel Marier. L'Union des municipalités groupe 207 conseils municipaux du Québec et représente 400.000 citoyens sur un total d'environ 5.500.000. Elle prépare un mémoire à l'intention de la commission d'enquête sur la fiscalité.

M. Marier estime que plus de 1.300 délégués assisteront à ce 42e congrès annuel de l'UMC.

Les marchands de Carrare s'alimentent au marbre bleu de Perth, en Ontario

TORONTO. — Est-ce que ça ne semblerait pas une anomalie que d'expédier du charbon à Newcastle? ou des montres en Suisse? ou encore exporter du vin en France? Et que dirait-on de vendre du marbre à l'Italie maintenant? Et pourtant, la ville de Perth, Ont., située dans la vallée de l'Outaouais, jusqu'ici surtout connue pour ses textiles et son charme pittoresque, possède cette distinction.

Non seulement de Perth on a expédié du marbre en Italie, mais on en a vendu à un acheteur de Carrare, cette localité du nord de l'Italie célèbre pour ses carrières de marbre utilisé depuis le moyen âge par les sculpteurs et les architectes.

Si la ville de Perth revient un jour une rivale de Carrare, comme l'une des sources mondiales de marbre, ce ne sera pas le marbre blanc à cause duquel la ville de Carrare s'est rendue fameuse, mais pour son rare marbre bleu.

En effet, le marbre est généralement blanc, mais les nuances et les dessins que l'on y trouve sont produits par la présence de sels métalliques. Ces sels produisent surtout des nuances brunes ou vertes. Il est très rare que l'on en voie qui soient bleues.

De grosses pièces

Ce qui caractérise le marbre bleu de Perth, c'est qu'on en trouve en grosses pièces alors qu'en Europe le seul marbre bleu que l'on trouve n'est qu'en petits morceaux à peine assez grands pour couvrir un dessus de table.

Piggot Construction Co. Ltd., de Hamilton, propriétaire d'une carrière près de Perth, a trouvé du marbre bleu en blocs assez gros pour être transformés en bases de colonnes ou à plaques pouvant servir de décoration murales d'édifices.

Aux fins d'exploitation de cette carrière, la société Piggot a formé une filiale qui porte le nom de Omega Marble, Tile and Terrazzo Ltd.

On s'attend qu'Omega commencera à exploiter cette car-

rière de marbre commercial dès la fin de ce mois.

On croit que ce marbre se vendra facilement en Italie et ailleurs dans le monde parce qu'il offrira un choix nouveau aux architectes.

On trouve le marbre d'Omega en trois couleurs: blanc, blanc avec des veines bleues, et bleu avec des veines blanches. C'est le marbre blanc avec des veines bleues que M. Maurice Bufalini, de Carrare, a acheté. Ce dernier dit que la couleur de ce marbre est exceptionnelle, peut-être unique.

Omega va mettre son marbre sur le marché canadien sous les marques de commerce suivantes: Rideau blanc pour le marbre entièrement blanc, et Rideau bleu pour les deux autres sortes de marbre. M. Bufalini dit qu'il projette de vendre son marbre nuancé bleu en Europe sous la marque de commerce de Princesse bleue.

Les premiers relevés sur la propriété d'Omega, situé à

L'université d'Ottawa représentée à Washington

OTTAWA. — Une délégation de six membres représente l'université d'Ottawa aux cérémonies du 75e anniversaire de l'Association américaine des anatomistes qui débute aujourd'hui à Washington, D.C.

Cette délégation, formée de membres de la faculté de médecine, est dirigée par le Dr Joseph Auer, doyen adjoint. Trois médecins de cette faculté y liront des communications scientifiques: le Dr Léonard-F. Belanger, directeur du département d'histologie et d'embryologie, le Dr Janos Szabo et le Dr Fedor Bohatirchuk.



Les membres de l'Association des hôteliers du Canada réunis en congrès annuel, la semaine dernière, à Montréal, ont élu à la présidence de leur groupement M. J.D. Loignon, d'Acton Vale. C'est la première fois qu'un Canadien français est choisi à ce poste. M. Loignon est président de l'Association des hôteliers de la province de Québec, fonction qu'il assumera jusqu'en juin prochain. Durant vingt ans, il a participé aux différents mouvements d'organisation hôtelière, touristiques et gastronomiques.

Les Services de santé à Shawinigan Chemicals

Lors des récentes négociations, le Syndicat national des travailleurs en produits chimiques de Shawinigan Inc. (C.S.N.) a obtenu gain de cause dans la question d'assurance vie collective des employés quant au choix de l'assureur et du plan d'assurance.

La nouvelle convention conclue au syndicat le choix de l'assureur. Le président du syndicat, M. Henri-Paul Huard, souligne que les employés de la Shawinigan Chemical ont choisi les Services de santé du Québec, société mutuelle d'assurance-groupe, comme assureur. La partie patronale participe au contrat pour la moitié de la prime.

Le nouveau plan d'assurance qui sera administré par les Services de santé du Québec, société mutuelle entièrement québécoise et spécialisée en assurance-groupe, coûtera aux employés le même prix que l'ancien plan d'assurance collective, mais comportera plusieurs bénéfices additionnels: bénéfice en cas de décès accidentel et de mutilation, bénéfice couvrant tous les dépendants, soit les familles des employés.

FORCE AUGMENTÉE ET POIDS RÉDUIT AVEC DES POUTRES CRÉNELÉES

CANOX AIDE À PERFECTIONNER DE NOUVELLES TECHNIQUES AU CANADA

L'emploi de poutres crénelées dans l'érection du nouvel édifice de Canadian Cannery Limited à Toronto marque le début d'une étape au Canada. L'outillage et l'assistance technique de Canox comptent dans l'emploi de cette technique.

Plus de 200 de ces poutres ont été fabriquées par Dominion Structural Steel Limited en se servant de machines à couper Canox. Des poutres standard ont été coupées en zigzag. Les deux pièces ont été ensuite soudées ensemble en aboutant les deux pointes extrêmes faisant ainsi une poutre plus épaisse avant une grande force résultant en une économie considérable de matériaux et de poids. Les poutres ont été coupées 3 par 3 afin d'économiser sur la préparation.

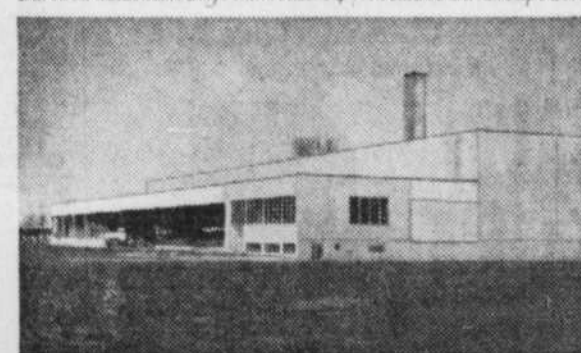
Suivant le gérant de l'usine de Dominion Structural Steel, M. Norman Dickson: "Les poutres crénelées sont employées pour des raisons fonctionnelles aussi bien qu'esthétiques. A la force et à la légèreté, elles apportent un détail architectural très élégant." Et il ajoute: "La machine à couper Canox a fait un travail de géant; l'assistance technique de Canox a aussi été une aide considérable pour fabriquer pour la première fois ces poutres crénelées."

Si vous avez besoin d'aide technique au sujet du soudage ou du coupage ou de toute information concernant les gaz industriels et l'outillage, appelez votre représentant Canox. Il est un expert qui dispose de l'expérience d'une organisation mondiale.

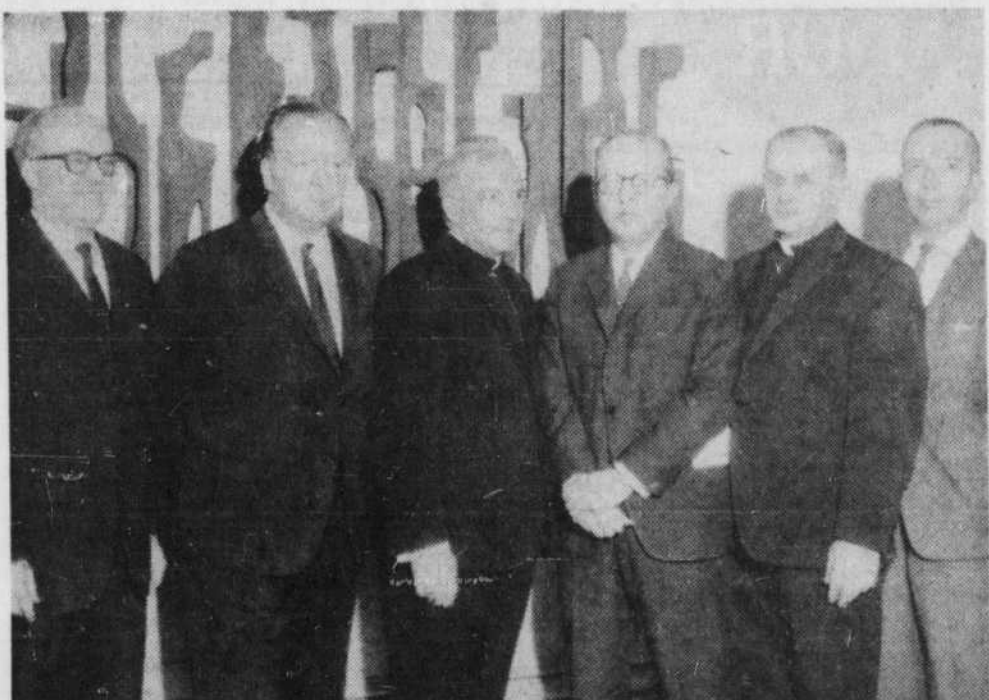
CANADIAN OXYGEN LIMITED

DIVISION DE L'ÉQUIPEMENT ET DES GAZ INDUSTRIELS

Bureaux administratifs: Toronto 14 - Membre du Groupe British Oxygen



La machine à couper produit des poutres crénelées pour l'édifice de Canadian Cannery



Poursuivant sa série de rencontres avec les dirigeants du monde de la finance et des affaires, le conseil général de la Fédération des collèges classiques a récemment étudié avec les membres de l'A.P.I. la possibilité d'instaurer une concentration en économie au niveau du cours collégial. Une telle concentration aurait pour objet d'intéresser un plus grand nombre d'étudiants à la carrière des affaires et pourrait même permettre aux finissants des collèges d'accéder, dès l'obtention de leur B.A., à des postes dans les cadres de l'administration. Sur notre vignette on reconnaît de gauche à droite: MM. Jean-Marie Beauchemin, secrétaire général de la Fédération des collèges classiques; Fernand Girouard, vice-président de l'A.P.I.; Pierre Decary, P.D. président de la Fédération des collèges classiques; Jean-Louis Lachance, président de l'A.P.I.; le chanoine Raymond Lanvin, vice-président de la Fédération des collèges classiques section de Québec, et supérieur du séminaire Sainte-Marie de Shawinigan, et Jean Brunel, directeur général de l'A.P.I.

théâtre • musique • cinéma • variétés • télévision

la
Musique
par
Gilles POTVIN

Menta dirige Schoenberg- le chœur de Poznan

C'est un autre programme assez curieux que nous offrait Zubin Mehta à la tête de l'Orchestre symphonique de Montréal, lors du dixième concert double d'abonnement de la saison, la semaine dernière, au Plateau. Il se composait de deux œuvres familières, l'ouverture de l'opéra "La Forza del Destino" de Verdi et "La mer" de Debussy, ainsi que deux nouvelles, la "Symphonie de chambre", Op. 9 de Schoenberg et le "Concerto" pour timbales et orchestre de Werner Thaerichsen, avec Louis Charbonneau comme soliste.

Grâce à Mehta, deux œuvres majeures du maître de l'atonalisme ont été jouées à Montréal cette saison. Les "Cinq Pièces", Op. 16 et la "Symphonie de chambre", Op. 9. Dans sa version originale, cette dernière œuvre demande quinze instruments solistes, et c'est cette version qui a été jouée. L'inclusion, dans un programme symphonique, d'une œuvre qui appartient au domaine de la musique de chambre n'a pas été sans surprendre plusieurs abonnés. Mais une fois l'étonnement disparu, il est fait connaissance avec l'une des œuvres musicales les plus importantes et les plus significatives du début du siècle. C'est un document d'une inestimable valeur dans l'évolution de la musique car Schoenberg y démontre une phase de la lutte intérieure qui l'amène à détruire le système tonal traditionnel. L'œuvre commence et s'achève dans le ton de mi majeur mais la structure des thèmes et la progression de l'œuvre s'acharment à donner à l'auditeur l'impression d'une évasion constante. Ce ne fut pas plus tard que Schoenberg réussit à sortir complètement du cadre tonal mais la Symphonie de chambre est déjà un témoignage dans ce sens. Il ne faut pas croire que l'œuvre soit difficile d'écoute et le moins d'appréhension de routine. Au contraire, on prend un plaisir constant à l'écouter.

Admirant la beauté de sa structure et de son écriture. Ça et là, Schoenberg utilise un chromatisme et même l'accord dit de "Tristan" chers à Wagner.

Zubin Mehta a dirigé l'œuvre avec une ferveur et une précision admirables. Mais le travail remarquable des quinze membres de l'orchestre doit être souligné. Chaque partie est d'une grande difficulté et l'ensemble de l'exécution n'aurait pas eu cette qualité si chaque instrumentiste n'avait pas individuellement travaillé en partie. L'exécution de la Symphonie de chambre a donc été à la fois une démonstration de virtuosité et de compréhension musicale d'un style très particulier.

A côté d'une œuvre aussi gigantesque, même dans ses proportions relativement réduites, que la symphonie de Schoenberg, le concerto pour timbales et orchestre de Werner Thaerichsen est apparu d'une pauvreté assez lamentable. Le contenu thématique est d'un intérêt très mince et sans le côté spectaculaire qu'en représente l'exécution par un soliste de la trempe de Louis Charbonneau, l'œuvre tomberait complètement à plat. De toute évidence, Thaerichsen sait comment exploiter cinq timbales mais il touche vite à la limite des possibilités de cet instrument et naturellement doit, par la suite, se répéter. Louis Charbonneau a été constamment à la hauteur des exigences de l'œuvre et le public a hautement apprécié son travail.

dans le maniement des timbres et de certains épisodes que ce qui nous a été donné d'entendre mardi soir. Il y avait trop de raideur dans l'exécution et le mouvement central, en particulier, était dépourvu du mystère et de fluide. Mehta a été plus heureux dans la dernière partie, plus musclée, et il a très bien amené le crescendo final.

L'ouverture "La Forza del destino" a, pour sa part, reçu un traitement admirable de la part du chef et de l'orchestre. C'était du Verdi du meilleur cru: vibrant, passionné et violent. Il nous tarde d'entendre Zubin Mehta diriger un opéra de ce compositeur.

Un chœur polonais, formé d'enfants, d'adolescents et d'hommes, venant de Poznan, se faisait entendre pour la première fois ici, mardi dernier, au théâtre Saint-Denis. Il s'agit d'un chœur forme originaire, au milieu du quinzième siècle, nous dit le programme. Sous la direction énergique de Stefan Stuligross, le chœur s'est affirmé comme un ensemble de premier ordre, dont les voix se fondent et s'équilibrent naturellement. Les voix d'enfants sont d'une justesse admirable et s'intègrent parfaitement aux tenors et aux basses. De toute évidence le chœur s'est appliqué à produire des

fortissimos éclatants et des pianissimos à peine audibles. Entre ces deux extrêmes, il y a toute une variété de nuances que le directeur réussit à exploiter.

Si le programme entendu mardi représente un échantillon du répertoire global du chœur, il est très varié. Nous avons entendu quelques œuvres des maîtres de la polyphonie comme Orlando di Lasso et surtout Palestrina dont le Sanctus de la messe du Pape Marcel a été chanté de façon remarquable. Les polyphonistes polonais ont freiné par contre un intérêt quel que peu moindre mais il était intéressant d'entendre ces œuvres rarement chantées en dehors de la Pologne.

De Mozart et Brahms, le chœur de Poznan a chanté la "Berceuse" "L'Ave Verum" et "Nuit tranquille", suivis d'œuvres contemporaines de Randall Thompson, de Georgius Deakbards. Après l'entracte, on entendit de la musique polonaise, tout d'abord de Chopin, en l'occurrence un arrangement d'une de ses mélodies pour voix et piano, ainsi qu'un chœur de l'opéra national des Polonais, "Halaka" de Moniuszko.

Une salle remplie à capacité, où l'on trouvait de nombreux membres de la colonie polonaise de Montréal, a fait un accueil chaleureux à l'ensemble et à son directeur.

DEMAIN ET APRÈS DEMAIN

La symphonie no 3 de Gustav Mahler aux concerts d'abonnement de l'OSM

Une seule œuvre est au programme du onzième concert double d'abonnement de l'Orchestre symphonique de Montréal, demain et après-demain, à 8 h. 20 p.m., à la salle du Plateau. Il s'agit de la monumentale Symphonie no 3, en ré mineur, de Gustav Mahler. Cette œuvre, d'une durée d'environ une heure et demie, demande un orchestre augmenté, un contralto soliste, ainsi qu'un chœur de femmes.

Hans Szwedowski, chef autrichien réputé, fera ses débuts en Amérique du Nord à cette occasion et le contralto soliste sera Lili Chookasian, du Metropolitan Opera. On entendra également le chœur de l'école Vincent d'Indy, sous la direction de Rénus Tassin.

La Passion selon saint Jean, de Bach, le 11

Cinq Montréalais ont été choisis pour interpréter les rôles dans la Passion selon saint Jean de Jean-Sébastien Bach, qui sera donnée par la chorale Bach de Montréal en l'église Union Park à 8 h. 30, le 11 avril prochain à huit heures et quart du soir.

Claude Letourneau, soliste régulier de l'Opéra Guild et des Festivals de Montréal, chantera le rôle du Christ, tandis que Stanley Waters sera l'évangéliste. Betty Doroschuk, autrichienne de Winnipeg, fera ses débuts montréalais comme soprano solo.

Jan Simons, baryton canadien de renommée internationale, chantera les airs de basse. Christina Jones, qui a déjà donné de nombreux récitals de lieder, sera l'alto solo et George Morgan, bien connu des auditeurs de Radio-Canada, chantera les airs de ténor. L'orchestre sera une formation réduite, comme au temps de Bach et sera dirigé par George Little, avec, au clavecin, Kelsey Jones et, à l'orgue, Mireille Lagace.



LE PAIN DUR, drame en trois actes de Paul Claudel, est actuellement joué sur la scène de l'Orphée par le théâtre du Nouveau Monde. Parmi la distribution, on relève les noms de Michèle Rossignol et de Jean-Louis Roux, sur notre photographie.

Sept concerts d'orgues au mois de mai

Pour la quatrième saison consécutive, Ars Organi présentera une série de récitals d'orgue qui prendront, comme l'an dernier, la forme d'un Festival de mai. Ces récitals mettront en vedette les trois instruments de type baroque installés depuis quelques années à Montréal par le grand facteur d'orgues allemand von Beckerath. Voici les dates des sept concerts du Festival Ars Organi, qui auront lieu les jeudis et dimanches de mai:

Le 2 mai, Oratoire St-Joseph, Anton Heiller, organiste viennois de réputation internationale; le 5 mai, Immaculée-Conception; Gaston Arel, programme consacré à Buxtehude; le 9 mai, récital conjoint Kenneth Gilbert et Walter Joachim, présentant l'intégrale des sonates pour viole de gambe et clavecin de Bach (Queen Mary Road United Church); le 12 mai, Oratoire St-Joseph; Raymond Daveluy; le 16 mai, Queen Mary Road United Church; Mireille Bégin-Lagace, lauréate du concours international de Munich 1962; le 19 mai, Oratoire St-Joseph; concert gala avec le Quintette de cuivres de Montréal et chorale de voix d'hommes dans la Messe d'orgue du 17e siècle de André Raison et œuvres des Gabrieli; le 26 mai, Immaculée-Conception; Bernard Lagace, programme Bach.

HORAIRES

C B F

7.45	Radio-journal
7.55	Chronique sportive
8.00	Radio-journal
8.05	Radio-journal
8.10	Au pied levé
8.15	Radio-journal
8.20	Partage du jour
8.25	Radio-journal
8.30	Radio-journal
8.35	Trenta minutes d'information
8.40	Radio-journal
8.45	Intermédiaire musical
8.50	Intermédiaire musical
8.55	Radio-journal
9.00	Les Carnets de l'inspecteur Tanguay
9.05	Vies de femmes
9.10	Les Joyeux Troubadours
9.15	Les Visages de l'amour
9.20	Le Réveil
9.25	Signal-horloge
9.30	Radio-journal
9.35	Nouvelles du sport
9.40	Ad lib
9.45	Le demi-heure avec...
9.50	Les chansons de la maison
9.55	Le Bel Air
10.00	Radio-journal
10.05	Radio-journal
10.10	Radio-journal
10.15	Radio-journal
10.20	Radio-journal
10.25	Radio-journal
10.30	Radio-journal
10.35	Radio-journal
10.40	Radio-journal
10.45	Radio-journal
10.50	Radio-journal
10.55	Radio-journal
11.00	Radio-journal
11.05	Radio-journal
11.10	Radio-journal
11.15	Radio-journal
11.20	Radio-journal
11.25	Radio-journal
11.30	Radio-journal
11.35	Radio-journal
11.40	Radio-journal
11.45	Radio-journal
11.50	Radio-journal
11.55	Radio-journal
12.00	Radio-journal
12.05	Radio-journal
12.10	Radio-journal
12.15	Radio-journal
12.20	Radio-journal
12.25	Radio-journal
12.30	Radio-journal
12.35	Radio-journal
12.40	Radio-journal
12.45	Radio-journal
12.50	Radio-journal
12.55	Radio-journal
13.00	Radio-journal
13.05	Radio-journal
13.10	Radio-journal
13.15	Radio-journal
13.20	Radio-journal
13.25	Radio-journal
13.30	Radio-journal
13.35	Radio-journal
13.40	Radio-journal
13.45	Radio-journal
13.50	Radio-journal
13.55	Radio-journal
14.00	Radio-journal
14.05	Radio-journal
14.10	Radio-journal
14.15	Radio-journal
14.20	Radio-journal
14.25	Radio-journal
14.30	Radio-journal
14.35	Radio-journal
14.40	Radio-journal
14.45	Radio-journal
14.50	Radio-journal
14.55	Radio-journal
15.00	Radio-journal
15.05	Radio-journal
15.10	Radio-journal
15.15	Radio-journal
15.20	Radio-journal
15.25	Radio-journal
15.30	Radio-journal
15.35	Radio-journal
15.40	Radio-journal
15.45	Radio-journal
15.50	Radio-journal
15.55	Radio-journal
16.00	Radio-journal
16.05	Radio-journal
16.10	Radio-journal
16.15	Radio-journal
16.20	Radio-journal
16.25	Radio-journal
16.30	Radio-journal
16.35	Radio-journal
16.40	Radio-journal
16.45	Radio-journal
16.50	Radio-journal
16.55	Radio-journal
17.00	Radio-journal
17.05	Radio-journal
17.10	Radio-journal
17.15	Radio-journal
17.20	Radio-journal
17.25	Radio-journal
17.30	Radio-journal
17.35	Radio-journal
17.40	Radio-journal
17.45	Radio-journal
17.50	Radio-journal
17.55	Radio-journal
18.00	Radio-journal
18.05	Radio-journal
18.10	Radio-journal
18.15	Radio-journal
18.20	Radio-journal
18.25	Radio-journal
18.30	Radio-journal
18.35	Radio-journal
18.40	Radio-journal
18.45	Radio-journal
18.50	Radio-journal
18.55	Radio-journal
19.00	Radio-journal
19.05	Radio-journal
19.10	Radio-journal
19.15	Radio-journal
19.20	Radio-journal
19.25	Radio-journal
19.30	Radio-journal
19.35	Radio-journal
19.40	Radio-journal
19.45	Radio-journal
19.50	Radio-journal
19.55	Radio-journal
20.00	Radio-journal
20.05	Radio-journal
20.10	Radio-journal
20.15	Radio-journal
20.20	Radio-journal
20.25	Radio-journal
20.30	Radio-journal
20.35	Radio-journal
20.40	Radio-journal
20.45	Radio-journal
20.50	Radio-journal
20.55	Radio-journal
21.00	Radio-journal
21.05	Radio-journal
21.10	Radio-journal
21.15	Radio-journal
21.20	Radio-journal
21.25	Radio-journal
21.30	Radio-journal
21.35	Radio-journal
21.40	Radio-journal
21.45	Radio-journal
21.50	Radio-journal
21.55	Radio-journal
22.00	Radio-journal
22.05	Radio-journal
22.10	Radio-journal
22.15	Radio-journal
22.20	Radio-journal
22.25	Radio-journal
22.30	Radio-journal
22.35	Radio-journal
22.40	Radio-journal
22.45	Radio-journal
22.50	Radio-journal
22.55	Radio-journal
23.00	Radio-journal
23.05	Radio-journal
23.10	Radio-journal
23.15	Radio-journal
23.20	Radio-journal
23.25	Radio-journal
23.30	Radio-journal
23.35	Radio-journal
23.40	Radio-journal
23.45	Radio-journal
23.50	Radio-journal
23.55	Radio-journal
24.00	Radio-journal

C B M

9.45	University of the Air
11.00	School Broadcasts
11.30	The Archers
2.30	Farm Broadcast
3.00	Montreal Carousel
3.30	T.S.A.
4.30	Countdown
7.30	Assignment
8.00	Radio International
6.10	On Parliament Hill
6.45	Holy Week Meditations

L'univers féminin

Les institutrices remportent une certaine victoire

- congé de maternité avec solde
- parité de salaire homme-femme (qui ne touche que 12 p.c. des femmes)

Par Solange CHALVIN

La convention collective intervenue entre la CECM d'une part, et l'Alliance des professeurs catholiques de Montréal et la Fédération d'English speaking Teachers d'autre part, a déjà reçu l'épithète de révolutionnaire et d'avant-garde aussi bien des propres conseillers juridiques, M. Marc Lapointe et Robert Sauvé, que des institutrices qui en bénéficieront. Le vœu de signaler ici deux points qui intéresseront particulièrement les femmes et les engageront peut-être à travailler dans le même sens que les institutrices afin de promouvoir le respect de leurs droits dans leur milieu de travail respectif.

La première est l'établissement en partie d'une parité de traitements hommes-femmes qui n'est pas définitivement établie mais qui a certainement fait d'immenses progrès depuis deux ans. La seconde a trait aux congés de maternité. Il n'y a pas si longtemps, une institutrice qui se mariait devait abandonner son travail ou être reléguée au travail de suppléance. Quand l'institutrice mariée était enceinte, elle devait immédiatement sortir des rangs. Aujourd'hui, le statut de femme mariée est reconnu par la CECM et celui-ci ne vient aucunement en conflit avec le travail d'institutrice.

Voici un peu comment s'établit cette demi-parité de salaires. Dans la catégorie I qui correspond à 13 années de scolarité, le salaire initial est de \$3,700 pour les femmes — au regard de \$3,200 l'an dernier et de \$4,000 pour les hommes. Il y a donc une différence de \$300 par année que les institutrices, parce qu'elles sont femmes, reçoivent en moins. Dans la catégorie II qui correspond à 14 années de scolarité, l'échelle commence à \$3,900 pour les femmes et \$4,200 pour les hommes. Même injustice que dans la catégorie I. Toutefois c'est là un gain des institutrices, après 10 années de service, les hommes et les femmes reçoivent le même salaire. Pour toutes les autres catégories supérieures, la parité de traitements est reconnue également. Ce qui ressort surtout de cette demi-parité dans les échelons inférieurs, ce n'est pas tant cette différence de \$300 par année, mais plutôt le fait que 85% des institutrices font partie des deux catégories en question. Par conséquent, environ 800 à 1,000 institutrices au maximum sur un grand total de 3,500 jouiront de salaire égal pour travail égal. Bien sûr, nous applaudissons à ce demi-succès mais nous ne pouvons qu'insister pour que le salaire égal soit reconnu à tous les échelons de la profession. Pour la CECM, cette façon de procéder lui permet une économie puisque seulement 12% de son personnel féminin sera touché par cette parité de traitements.

Une Japonaise en tournée d'études au Canada

Kinko Saito est une petite femme à la voix douce qui a une grosse besogne devant elle : elle est procureur du district de Yokohama, au Japon, un district de 3,000,000 de population.

Agée de 28 ans, elle est la plus jeune procureur public. Actuellement, elle est en tournée à travers le Canada. Elle est boursière des Nations Unies pour poursuivre des études sur les droits de l'Homme et lors de sa tournée au Canada, elle étudiera la procédure criminelle canadienne.

Le Japon a cinq femmes exerçant les fonctions de procureur et Mlle Saito est d'avis que les femmes sont populaires parce que, de temps à autre, à la télévision japonaise, elles furent en vedette dans des programmes japonais similaires à celui du "Perry Mason" américain.

La grande différence entre les systèmes judiciaires japonais et canadiens, dit Mlle Saito, c'est l'absence d'un jury dans les cours criminelles du Japon.

Diplômée en droit de l'université de Tokyo, Mlle Saito dit que le statut de la femme a énormément été modifié au Japon depuis la guerre, alors que les universités ont ouvert leurs portes aux femmes.

Elle explique que les femmes sont maintenant traitées "comme des égaux" au foyer. Autrefois, l'étiquette japonaise ne concevait pas qu'une femme puisse "passer la première". Il n'en est plus ainsi aujourd'hui et l'on voit maintenant des époux portant les paquets pour leurs femmes sur la rue, ce qui ne se voyait pas autrefois.

"La vie de famille est devenue démocratique", dit-elle. Les femmes exercent maintenant toutes les professions. On compte, aujourd'hui, au Japon, une vingtaine de femmes qui sont juges, 50 avocates et 30 femmes membres de la législature.



Madame Jacqueline Cernat, membre des Jeunes Associés du Musée, et Monsieur Pasquale Fagnani examinent la mise en place d'un motif en plâtre figurant à l'exposition actuelle de la Galerie de l'Etable. Cette exposition, la 40e en 5 ans, ainsi que toutes les autres activités des JAMM sont financées à même les bénéfices réalisés annuellement à la soirée dansante Champagne et Fraises, fixée au 7 juin prochain.

SUR VOTRE AGENDA

9 avril	Partie de cartes en faveur des missions, à 2 hres, au couvent des Soeurs Missionnaires de N.-Dame d'Afrique.	3860 avenue Laval,
9 avril	Lancement du numéro I d'Amérique française, entre 5 et 8 hres, à la galerie Claude Haeflery. Un vin d'honneur sera servi par les collaborateurs de la revue.	Montréal. 3445 rue Peel.
18 avril	L'équipe SERENA donnera un cours sur la régulation des naissances. Présence des deux conjoints obligatoire. Le cours débute à 8 h. 30. Il faut obtenir un laissez-passer en s'adressant à M. et Mme H. Gagné, 4671, rue Mercier. Inclure \$2 et une enveloppe-réponse. Personne ne sera admis sans laissez-passer.	Hôpital Notre-Dame, Auditorium du nouveau pavillon.



EN MONTRE CHEZ EATON mardi, mercredi et jeudi, la reproduction authentique des robes que portaient les dix-sept premières dames des Etats-Unis au bal de l'inauguration de leur règne à la Maison Blanche, depuis Mary Todd Lincoln jusqu'à Jacqueline Bouvier Kennedy. Cette collection est montée sur des poupées de 4 pieds de hauteur, sauf celle de madame Kennedy qui est de grandeur nature. Dans la première rangée (de gauche à droite) sont reproduites les robes que portaient Mme Eisenhower, Mme Lincoln, Mme Cleveland et Mme Harrison. A noter que dans cette collection les coiffures sont aussi de l'époque.



DON POUR L'ACHAT DE LIVRES. — Mme Flore D. Jutras, présidente des Femmes-chefs d'entreprise a offert un chèque de \$25, au nom de son association à la présidente du comité du Shower du livre du Cercle des femmes journalistes, Mme Cécile LeBel, pour l'achat de livres destinés aux minorités francophones de l'Est du pays. De g. à d. Mme Daoust, secrétaire-trésorière des FCE, Mme LeBel, Mme Nicole Mongeau, vice-présidente du CFJ, Mme Jutras, et Mme Marie-Marthe Morin, membres des FCE. Le Shower du livre se tient présentement dans le cadre du Salon du livre de Montréal, au Palais du commerce. Le public est invité à collaborer à cette oeuvre de survivance française en offrant des livres, neufs ou usagés à ceux qui en sont dépourvus.

La Semaine des fiancés du 21 au 28 avril

Le secrétariat national du S.P.M. de la J.O.C. nous communique que la 12ième Semaine nationale des fiancés aura lieu du 21 au 28 avril prochain.

Elle donnera lieu à diverses manifestations, telles que benediction de fiançailles, soupers-causeries, meetings de fiancés, conférences de presse, participation des autorités, etc.

La Semaine nationale des fiancés arrive en conclusion de la période intensive du Service de préparation au mariage. Dans les 25 diocèses de langue française où le S.P.M. est organisé, on a compté environ 30,000 fiancés inscrits pendant l'année 1962-63. Ce qui signifie environ 45% des mariages du Canada français et une augmentation moyenne de 5% sur l'an dernier.

Le thème de la semaine portera sur l'amour préparé, vécu, rayonné. Le slogan choisi est : L'AMOUR, UN FOYER!

Des enquêtes faites auprès des jeunes et des fiancés seront révélées au public et permettront à tous de réfléchir sur l'ampleur de ce problème de l'éducation de l'amour.

La semaine s'ouvrira le 21 avril. L'unionnisme national du S.P.M. de la J.O.C., le R.P. Paul-Emile Pelletier, o.m.l., célébrera la messe télévisée à la chapelle du collège St-Laurent et y donnera le sermon. Les fiancés sont invités à se rendre sur place pour participer à cette messe.

Infirmières diplômées de l'hôpital Saint-Luc

La réunion annuelle de l'Association des infirmières diplômées de l'hôpital St-Luc aura lieu le samedi 20 avril à 3h. p.m., à l'auditorium du pavillon des infirmières situé à 1112 rue Sanguinet. Le conseil d'administration invite cordialement toutes les infirmières actuelles et anciennes de St-Luc à cette réunion.

Claire France, romancière vue par Pâquerette Villeneuve de la Presse canadienne

PARIS. — C'est devenu affaire de routine, aujourd'hui, pour un éditeur, d'annoncer la découverte d'une autre Françoise Sagan" chaque fois qu'une jeune romancière lance un premier livre en langue française.

On le fait en tentant d'insinuer que l'auteur a des connaissances précoces du sexe, ce qui est pratiquement la marque de commerce de Sagan.

Claire France, une romancière de 26 ans, originaire de la région du Lac Saint-Jean, au Québec, a déjà reçu ce titre de "nouvelle Françoise Sagan", après la publication de son premier ouvrage. Mais il ne s'adaptait pas à elle pas particulièrement.

Ce jeune auteur, qui en est maintenant à son troisième livre, a dépassé le stade "Sagan" et elle en est fort heureuse parce qu'elle croit que ce domaine est encombré. On compte en effet une demi-douzaine de "Françoise Sagan canadiennes" à l'heure actuelle. D'autre part, a déclaré une amie montréalaise de Claire France, cette dernière écrit des livres empreints de pureté et de naïveté, ce qui est tout l'opposé de Sagan.

Cependant, "Les Enfants qui s'aiment", et "Et le septième jour", écrits par la jeune Canadienne sont des histoires d'amour. Son troisième livre intitulé "Autour de toi, Tristan", traite d'une famille du Lac Saint-Jean, durant la seconde guerre mondiale.

Cet ouvrage, qui a été couronné par le Grand prix du Maine, une récompense littéraire décernée par la province française du Maine, a cependant connu plus de succès en France qu'au Québec où il fut reçu froidement.

La couture chez soi



9288



Aujourd'hui, du nouveau — deux modèles de chapeaux très seyants qui taillent dans des tissus souples et frais pourront rajouter une toilette de l'an dernier. Le patron imprimé no 9288 est offert pour les entrées de tête suivantes: 21 1/2, 22 et 23 pouces. La quantité de tissu nécessaire est incluse dans le patron. Ce patron est en vente au prix de 50 au Service des Patrons, Le Devoir, 434 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit, très lisiblement avec mesures et numéros exacts, en ayant soin d'inclure un bon de poste.

L'entretien de vos tapis

Quand le printemps arrive, les ménagères trouvent toujours une variété de travaux de nettoyage à faire. L'un des plus importants est le soin que vous donnez à vos tapis.

Si vous désirez que vos tapis gardent leur beauté et leurs touffes épaisses, vous devez en prendre un soin particulier. Un nettoyage à l'aspirateur au moins une fois par semaine est nécessaire. Pour l'entretien quotidien, la balayette est excellente. Une fois par an, les tapis devraient être nettoyés au shampooing.

Un bon tapis ne devrait jamais être laissé dans la même position trop longtemps. Il ne s'usait pas uniformément. C'est pour cette raison qu'il est sage de tourner le tapis d'un bout à l'autre, au moins une fois par an.

Les bons tapis en disent long sur la qualité d'un foyer. Ils démontrent l'appréciation de ces belles choses ainsi qu'on du foyer. Dans de telles maisons, l'hospitalité se révèle ordinairement de nombreuses façons — avec chaleur et sincérité.

VENDEUSES au téléphone demandées

pour organisation sérieuse. Travail pour un mois seulement.

RENSEIGNEMENTS

256-8795

Mme Langlois

Comment tenir vos

FAUSSES DENTS

solidement en place

Est-ce que vos fausses dents glissent, tombent ou branlent lorsque vous mangez, riez ou parlez? Alors saupoudrez vos dents d'un peu de FASTEETH. Cette poudre alcaline (non-acide) maintient les fausses dents plus solidement pour un plus grand confort. Non comestible, non glissante, pas de goût de pâte, aucun malaise. Ne sert pas Attention! à l'odeur que dégage les dentiers. Procurez-vous FASTEETH à n'importe quel comptoir pharmaceutique.

Jean-Pierre HAUTE COIFFURE



Artiste international diplômé à Paris au Festival mondial de la coiffure 1960, médaille d'argent à Amsterdam 1962, vous invite... dans un cadre de luxe reposant et agréable où... des artistes qualifiés vous conseilleront dans tous vos problèmes de beauté.

Cécile et Jean-Pierre de Paris Inc.

550 ouest, rue Sherbrooke (Entre Union et Aylmer)

844-9522

CE SOIR A 11 H.

Les damnés en marche avec CLAUDE LAYDU

Grand prix d'interprétation de la Biennale de Venise.

RADIO-CANADA



Fernand Daoust, président du Nouveau parti démocratique du Québec:

"Gérard Cournoyer prend la défense du capital étranger qui contrôle l'assurance-automobile"

"Le plaidoyer en faveur des compagnies d'assurance-automobile que vient de nous servir le ministre des transports ressemble étrangement aux arguments de Duplessis et de ses acolytes au sujet des ressources hydrauliques."

"Il fallait, disait Duplessis, laisser l'électricité au capital privé car les compagnies payaient un fort montant de taxes à l'Etat. Le gouvernement du Québec, dit maintenant M. Cournoyer, encaisse des taxes sur les primes s'élevant à plus de \$2 millions par an. C'est ce qu'a déclaré en fin de semaine M. Fernand Daoust, président du NPD du Québec."

"Il est vraiment pénible d'entendre un ministre québécois employer ce sophisme duplessiste que les libéraux ont mis tant d'acharnement à détruire lors de la dernière campagne électorale provinciale", a dit M. Daoust.

"M. Cournoyer, a-t-il poursuivi, nous parle des taxes payées par les compagnies d'assurance, mais il se garde bien de mentionner les profits des mêmes compagnies et surtout de l'énorme capital que nos primes leur fournissent. Dans un système comme celui de la Saskatchewan — où les primes ont considérablement diminué depuis l'institution de l'assurance d'Etat — le capital accumulé est réinvesti dans la province et sert ainsi doublement les citoyens de cette province."

"Le gouvernement du Québec nous parle continuellement de libération économique mais refuse systématiquement de recourir à une foule de moyens qui sont à sa disposition pour la réaliser. Les Québécois versent des millions chaque année, sous forme de primes d'assurance, aux compagnies étrangères. L'assurance d'Etat mettrait à la disposition du Québec tout ce capital perdu pour nous."

Le Nouveau Parti démocratique du Québec estime que l'assurance d'Etat est avantagée à tous points de vue. Les taxes de primes ne souffrent pas de comparaison. Pour une protection minimum comparable au minimum exigé par la loi au Québec, la prime (qui comprend l'enregistrement du véhicule) en Saskatchewan ne dépasse pas \$43,00.

"En Saskatchewan, a dit M. Daoust, le gouvernement NPD a supprimé la responsabilité et du même coup les énormes

frais judiciaires. L'épargne ainsi réalisée a permis des taux si bas qu'ils nous paraissent incroyables à nous, Québécois, habitués à des primes de \$100 à \$200 par année."

Deux nouvelles commissions scolaires régionales, formées

Le conseil des ministres vient d'approuver la formation de deux nouvelles commissions scolaires régionales, ce qui porte à quinze le nombre de ces organismes dans le Québec.

Il s'agit de la commission régionale Meilleur, qui a pour

5 bourses d'étude du gouvernement italien

Pour l'année 1963-64, le gouvernement italien offre 5 bourses d'étude utilisables pour les cours scientifiques, techniques, professionnels et dans le domaine des arts, dans toutes les universités et instituts d'enseignement supérieur d'Italie. Les bourses sont à l'intention de ceux qui ont déjà obtenu un doctorat, ou d'étudiants universitaires âgés de 18 à 25 ans, ainsi que de professeurs ou artistes âgés de 22 à 35 ans possédant les titres nécessaires à l'inscription dans une université ou institut d'enseignement supérieur d'Italie.

Les bourses ont une durée d'au moins huit mois. Chaque bourse se compose de: 1) 60.000 Lires (environ 100 dollars) par mois (somme suffisante par rapport au coût de la vie en Italie); 2) Billet gratuit en bateau (aller et retour).

Les formulaires de demande pour la participation au concours peuvent être obtenus auprès du Service culturel italien (1200 rue McGill, Montréal). Les imprimés, dûment remplis, doivent parvenir au même bureau au plus tard le 15 avril.

En plus des dites bourses, le gouvernement d'Italie offre des "prix d'étude" aux étrangers qui, ayant suivi avec un profit remarquable des cours de langue et culture italienne dans leur pays, désirent améliorer leur connaissance de l'Italien en suivant les cours pour étrangers qui se tiennent auprès de plusieurs universités italiennes.

Ces prix permettent de passer une brève période d'étude (de un à trois mois) en Italie. Les frais de voyage sont assumés par les bénéficiaires. Les formulaires de demande peuvent être obtenus auprès du Service culturel italien et doivent parvenir au même bureau, dûment remplis, au plus tard le 30 avril.



L'Ecole polytechnique annonce que la bourse d'étude Alcan a été décernée cette année à M. Michel Rigaud de Laprairie. M. Rigaud a fait ses études secondaires à Paris et il entra ensuite à Polytechnique et opta pour la métallurgie et gagna une bourse d'étude du ministère des richesses naturelles. M. Rigaud est très actif à l'université: il est rédacteur en chef de "La Revue Poly" organe officiel des étudiants de polytechnique; directeur de l'Album des finissants; président de l'Alpha-Sigma-Mu de Québec — société honorifique des métallurgistes et la première société du genre fondée au Canada. L'été dernier, il a travaillé comme adjoint en recherche dans le service de la métallurgie de l'Ecole polytechnique pour le Conseil national de recherches sous la direction du Dr. R. Tougas. M. Rigaud a l'intention de poursuivre ses études pour se mériter une maîtrise en métallurgie à l'Ecole polytechnique de Montréal. Les bourses d'étude Alcan sont offertes par l'Aluminium Company of Canada, Limited, et sont décernées par les universités.

Montréal-Nord: plan pour améliorer la circulation sur le boulevard Pie IX

Le Comité d'urbanisme de la cité de Montréal-Nord a fait savoir qu'il étudie présentement un plan visant à améliorer la circulation sur la partie du boulevard Pie IX qui se trouve dans cette municipalité.

Le président du comité et conseiller municipal M. Leo Blondin, a rendu public, au cours d'une conférence de presse, les esquisses d'un plan en ce sens, préparé par le bureau de M. Roger Gagnon, ingénieur, urbaniste-conseil.

Le plan en question, qui tient compte de l'élargissement éventuel du boulevard et

du pont Pie IX, insiste sur la nécessité d'un trefle au carrefour des boulevards Henri-Bourassa et Pie IX et sur l'élargissement du viaduc actuel par lequel la circulation du boulevard Henri-Bourassa passe au-dessus de Pie IX.

M. Blondin a mis en évidence le fait que le boulevard Pie IX est une des artères nord-est les plus fréquentées dans l'est de la cité et que le boulevard Henri-Bourassa est considéré comme une voie est-ouest importante dans le réseau des artères principales, sur l'île de Montréal.

Ce boulevard, de 132 pieds de large, s'étendra éventuellement de la pointe est de l'île de Montréal jusqu'à Ste-Anne-de-Bellevue.

Au point de vue circulation locale, M. Michel Castonguay, ingénieur à la cité de Montréal-Nord, a signalé que le plan d'aménagement préliminaire prévoit l'élargissement de voies pour faciliter l'accès vers l'hôtel de ville.

Le plan provisoire prévoit également le détournement des rues locales Hébert et St-Julien de façon à éviter les conflits de circulation à la jonction de ces voies avec le boulevard Henri-Bourassa. Enfin, la réorientation de la circulation devra être assurée dans toutes les voies nord-est et est-ouest comprises dans le

levard Gouin, l'avenue Gagné, quadrilatère borné par le boulevard Charlebois et l'avenue des Récollets.

L'auberge du P'tit Bonheur invite les jeunes à y passer le congé de Pâques

Jeunes gens et jeunes filles désireux de profiter d'un agréable repos dans l'atmosphère printanière des Laurentides durant le congé de Pâques, vous êtes les bienvenus à l'auberge "Le P'tit Bonheur" au lac Quenouille.

Au programme de cette longue fin de semaine: le soleil du printemps, car il fera beau! Des excursions en montagne, des discussions, l'atmosphère des Jours saints est propice à certains échanges et le père de la Sablonnière sera assisté du père Tournant pour vous préparer à la Joie pascal; projection de deux grands films: exposition d'œuvres sur cuivre, œuvres de Louise De-gno; course aux oeufs et surprises pour tous.

Un autobus quittera le Centre de l'Immaculée jeudi et vendredi soirs à 7h30 pour revenir à Montréal le dimanche et le lundi soirs.

Le MLF: Gérin-Lajoie devrait respecter la démocratie...

"Il semble désormais acquis que le ministre de la jeunesse, M. Gérin-Lajoie, devra renoncer à imposer aux instituteurs de la province de Québec, des normes pédagogiques qui leur sont totalement inacceptables. Ainsi on hésitera de faire de nouvelles économies sur le dos du corps enseignant. Cette question, déclarait hier M. Pierre Lebeuf, secrétaire du MLF, prend pour le Mouvement laïque une importance toute spéciale, parce que nous avons à cœur la création d'un ministère d'éducation et que nous défendons tout particulièrement le respect des valeurs démocratiques dans le domaine de l'éducation."

"Or, a poursuivi M. Lebeuf, on se rend compte à la suite de l'incident Gérin-Lajoie qu'il est beaucoup plus facile d'empêcher une injustice lorsqu'on en connaît la responsabilité. Dans le passé, des décisions importantes se sont prises au détriment de la profession d'enseignant et contre l'intérêt de l'éducation en général. Personne n'a osé protester parce que personne pouvait dénoncer les vrais responsables et la population restait dans l'ignorance des problèmes qui se posaient."

"Il est donc heureux, a-t-il ajouté, qu'on commence enfin à connaître le responsable des décisions prises; il doit répondre de ses actes devant le peuple et c'est vraiment cela la démocratie. Le MLF espère que la preuve est en train de se faire, que le temps où l'on pouvait brimer des instituteurs et la population, est bien révolu. Un ministère responsable de l'éducation se doit de consulter les experts et les représentants des corps enseignants, avant d'imposer du jour au lendemain, des normes pédagogiques qui, de toute évidence représentent un retour en arrière, plutôt qu'un progrès. Mais surtout le MLF tient à souligner à quel point il est illogique de chercher à faire une économie de \$15.000.000 au détriment de l'éducation, au moment même où l'urgence de faire des réformes progressives, doit en ce domaine primer tous les autres soucis. S'il y a \$15.000.000 à économiser, ce n'est certes pas là. Qu'on fasse les économies ailleurs, qu'on aille chercher l'argent à Ottawa et auprès des grosses compagnies américaines qui exploitent nos richesses naturelles."

Les formulaires de demande pour la participation au concours peuvent être obtenus auprès du Service culturel italien (1200 rue McGill, Montréal). Les imprimés, dûment remplis, doivent parvenir au même bureau au plus tard le 15 avril.



Un membre utile à votre équipe... ...le représentant Sun Life

Oui, en tant qu'expert pour vous aider à préparer votre succession, le représentant Sun Life peut coopérer étroitement avec votre avocat, votre comptable et votre fiduciaire dans le but de vous prodiguer les meilleurs conseils possibles. Pour préserver vos biens, votre succession aura immédiatement besoin d'argent disponible pour couvrir les impôts au décès et les frais de dernière maladie. La Sun Life peut vous procurer cet argent.

Depuis plus de quatre-vingt-dix ans, les représentants de la Sun Life du Canada pourvoient à la protection d'un nombre incalculable d'hommes, de femmes et d'enfants dans le besoin. La Sun Life, dont l'assurance-vie en vigueur dépasse 10 milliards de dollars, comprenant trois millions de polices individuelles et de certificats de groupe, et qui compte 24 succursales dans la province de Québec, offre des polices modernes qui vont de pair avec notre époque en constante évolution.

13 SUCCURSALES A VOTRE SERVICE DANS MONTREAL
UN 6-6411 POUR TOUS LES BUREAUX

SUN LIFE DU CANADA, COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE
Une compagnie mutuelle ayant son siège social à Montréal.

DE: TOLHURST - SERVICE D'ENTRETIEN AUX: Propriétaires et locataires SUJET: PLAN SPÉCIAL DE REMPLACEMENT DES PIÈCES (20 PIÈCES)

Si vous avez passé un contrat de fourniture d'huile à chauffage domestique avec Toloil, vous avez droit de participer au nouveau Plan de remplacement des pièces (20 pièces) moyennant \$13.95 par année.

Ce plan des plus avantageux comporte le remplacement et l'installation, au besoin, des pièces suivantes:

1. Ajustage
2. Cartouche pour filtre d'huile
3. Sifflet avertisseur et indicateur de niveau d'huile au réservoir
4. Accouplements du moteur et de la pompe
5. Régulateur-maitre
6. Régulateur de l'éventail
7. Aquastat
8. Thermostat
9. Pompe à l'huile
10. Moteur du brûleur à l'huile
11. Transformateur de l'ignition
12. Moteur de l'éventail de la fournaise à air chaud
13. Eventail de la fournaise à air chaud
14. Courroies de l'éventail
15. Chambre de combustion
16. Assemblage de l'électrode du brûleur
17. Filage électrique sur le brûleur et contrôles
18. Régulateur de tirage
19. Réservoir à l'huile de 200 ou 250 gallons installé à l'intérieur (Installation régulière)
20. Tuyauterie pour l'huile et soupapes à l'huile

Retenez bien qu'un contrat de fourniture d'huile à chauffage domestique Toloil vous donne droit, à titre absolument gratuit, au service d'entretien Tolhurst 24 heures par jour, sept jours par semaine.

Votre tout dévoué,
Maurice Proulx
Service d'entretien.

TOLHURST OIL LIMITED 279-7271

P.S. Vouloir servir est bien... pouvoir servir est mieux! Renseignez-vous dès aujourd'hui.

A une époque où il est tant question de bouleversements constitutionnels, il est remarquable que personne n'ait encore souligné à quel point le droit international limite maintenant la souveraineté nationale et restreint le pouvoir législatif. On n'est plus maître chez soi que dans certaines limites posées par le droit international. Evidemment, comme tous les théoriciens de la démocratie parlementaire continuent à affirmer la suprématie absolue du Parlement et le droit illimité du législateur de passer outre la logique, la justice, la morale et le droit international, il n'est peut-être pas étonnant que droite et gauche, centristes

sateurs et séparatistes, acceptent aveuglément cet étrange principe d'amoralité législative. Le préambule de notre loi constitutive — l'Acte de l'Amérique britannique du nord — énonce que la constitution du Canada est fondée sur les mêmes principes que celle du Royaume-Uni. Or, la caractéristique majeure de la constitution britannique est la suprématie totale du Parlement. Un Parlement britannique peut impunément adopter une loi immorale ou contraire au droit international, peut instituer la dictature, le nazisme ou le communisme. On a dit que le Parlement peut faire n'importe quoi sauf transformer un homme en une femme et vice versa. Pourtant, commente Ivor Jennings, "si le Parlement décrétait que tous les hommes sont des femmes, ils le seraient en autant que la loi est concernée".

Naturellement, en pratique, les solides conventions parlementaires, le sens moral du législateur et surtout son réalisme politique interviennent pour freiner toute velléité d'arbitraire. Les tribunaux prendront aussi pour acquis que le Parlement a voulu respecter le droit international et les principes essentiels de justice. Mais il est déjà arrivé, ainsi qu'en témoignent certaines lois canadiennes ou d'Afrique du Sud, que des parlements normalement démocratiques votent des lois contraires à la justice la plus élémentaire. Seuls les témoins disent: fontaine, je ne boirai jamais de ton eau.

En somme, selon la théorie traditionnelle, la seule limite imposée au Parlement canadien serait la juridiction absolue des provinces dans certains domaines. Les tribunaux ne peuvent casser une loi que si elle est "ultra vires". Hormis ce cas particulier au fédéralisme, les tribunaux sont obligés d'appliquer les mesures les plus illogiques et les plus injustes du Parlement. Il ne nous apparaît pas, disent-ils, de juger de la sagesse ou de la moralité d'une loi.

Dans sa sphère constitutionnelle, le Parlement provincial jouit d'une souveraineté analogue, ainsi qu'en a décidé notamment le Conseil Privé en 1945 dans la cause de "British Columbia Electric Railway Co.". Donc, sauf empiètement sur la juridiction de l'autre, nos parlements fédéraux et provinciaux s'arrogent le droit absolu de légiférer comme bon leur

CHRONIQUE JURIDIQUE

Le Parlement est-il souverain?

par Me Claude Armand SHEPPARD

semble et sans égard à la morale, à la justice ou au droit international.

Par exemple, le Parlement fédéral, agissant dans sa juridiction criminelle exclusive, pourrait, en violation de la règle de droit international: "nulle poena sine lege", créer des crimes rétroactifs. Il pourrait interdire la pratique de religions déterminées, réprimer comme trahison certaines opinions politiques ou philosophiques, et limiter à certains grou-

pes sociaux ou ethniques le droit à la citoyenneté ou à des postes politiques. A l'instar de l'Afrique du Sud, le Parlement pourrait théoriquement dissoudre tout mariage mixte et rendre illégitimes les enfants nés de telles unions.

Similairement, dans le domaine des droits civils, notre Assemblée législative pourrait priver une minorité religieuse ou philosophique de son droit de contracter, de se marier, de ses privilèges provinciaux, ou du droit de détenir des postes officiels.

Tout cela a un aspect cauchemardesque et est improbable. Mais l'histoire démontre hélas! que de tels abus ne sont pas impossibles et qu'en cas de crise ou dans des circonstances données une majorité généralement modérée peut tolérer ou appuyer les mesures les plus extrêmes.

Un univers qui a connu le génocide et les procès de criminels de guerre, et dans lequel

les nations prétendent se subordonner au droit international, ne peut évidemment plus reconnaître une théorie aussi injustifiable. Le principe de la souveraineté absolue du parlement est périmé et immoral. Le Canada et ses provinces, le Parlement et les législatures provinciales, nos tribunaux, les autorités, les citoyens, tous sont irrévocablement soumis à la morale et au droit international.

Cette restriction révolutionnaire de la souveraineté parlementaire est loin d'être purement théorique et peut avoir des effets pratiques immédiats. En effet, Nuremberg nous a enseigné que personne ne peut plus se prévaloir d'un ordre même légitime ou d'une loi domestique adoptée légalement si cet ordre ou cette loi sont contraires au droit des gens.

Non seulement nos tribunaux n'ont plus le droit d'entériner, sous le prétexte que dans sa juridiction le Parlement peut fai-

re ce qu'il veut, une loi contraire au droit international, mais en ce faisant ils se rendent complices d'une violation du droit international dont ils pourraient avoir à rendre compte un jour à une tribune supérieure. Une légalité domestique toute technique ne suffit plus: il faut la légalité morale. Et cette règle s'applique non

(Suite à la page 2)

360 est. rue Rachel
Montréal
V.L. 9-4107



Ministère des Travaux publics
du Québec

AVIS DE DEMANDE DE SOUMISSIONS

(Plans Dépositaires)

Des soumissions cachetées seront reçues pour les travaux de construction des édifices de l'Institut de Technologie Agricole, à Saint-Hyacinthe, P.Q., et à l'adresse de l'honorable ministre des Travaux Publics, Hôtel du Gouvernement, Québec.

Les entrepreneurs intéressés pourront s'adresser au Bureau des Soumissions Déposées, 3532 ouest, rue Jean Talon, Montréal, et/ou 207, rue Saint-Paul, Québec, le ou après mardi, le 9 avril 1963, pour l'obtention des documents nécessaires: plans, devis, ainsi que les formules directrices et de soumissions, dans les cas suivants:

a) Pour les travaux généraux, les entrepreneurs adresseront leur soumission pour mardi, le 21 mai, à 3h. p.m., heure avancée de l'est.

b) Pour les travaux en sous-traité (mécanisme électrique, chauffage, ventilation), les soumissions seront reçues jusqu'à 2.00 heures p.m. le 14 mai, au Bureau des Plans Déposés, heure avancée de l'est.

Les plans et devis seront obtenus sur versement d'une somme de cinq cents dollars (\$500.00). Cette somme de \$500.00, ainsi que les mandats de poste ou chèques visés faits à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux Publics, seront remis, si les documents sont retournés en bon état, le 30 mai 1963.

Toutes les soumissions des sous-contractants et des entrepreneurs généraux, pour être valables, devront être accompagnées d'un chèque visé par une banque à charte du Canada et fait à l'ordre de l'honorable ministre des Finances, pour un montant égal à 10% (dix pour cent) de la soumission.

Seules les personnes qui ont leur établissement principal et les sociétés ou compagnies qui ont leur bureau d'affaires principal dans la province de Québec sont invitées à soumissionner pour ce projet.

Le Ministère ne s'engage pas à accepter la plus basse, ni aucune des soumissions.

Hervé A. GAUVIN,
sous-ministre
Québec, le 5 avril 1963.



MINISTÈRE DE LA VOIRIE Province de Québec SOUMISSIONS

Route Transcanadienne
Section: Q. K.
Projet: Q. K.-20-A.

Le Ministère de la Voirie demande des soumissions pour l'aménagement de la Route Transcanadienne sur la section ouest du Boulevard Métropolitain (Carrefour Henri-Bourassa), dans les cités de St-Laurent et de Dorval, comté de Jacques-Cartier.

Les soumissions devront être déposées dans une enveloppe spéciale que les soumissionnaires pourront se procurer au

Ministère de la Voirie
Bureau E-5
Hôtel du Gouvernement
Québec

ou
Ministère de la Voirie
Bureau de la route
Transcanadienne
8440 Boulevard St-Laurent
Montréal

On peut obtenir un exemplaire des plans et devis ainsi qu'une formule de soumission en faisant parvenir un chèque visé ou un mandat de poste au montant de \$25 non remboursable.

Seuls ont droit de soumissionner les entrepreneurs ayant leur principale place d'affaires au Canada.

Les soumissions devront être accompagnées d'un chèque visé à l'ordre du ministre des Finances ou d'une police de garantie d'une compagnie autorisée à se porter caution judiciaire (bid bond) équivalent à 10% du montant total de la soumission.

Les soumissions devront être adressées au Ministère de la Voirie, Service des Contrats, Bureau E-5, Hôtel du Gouvernement, Québec, et seront reçues jusqu'à 2h.30 p.m., heure normale de l'est, le 24 avril 1963, pour être ouverte publiquement au même endroit et à la même heure. Elles devront porter sur l'enveloppe les mots "route Transcanadienne, Section Q.K. Projet Q.K.-20-A".

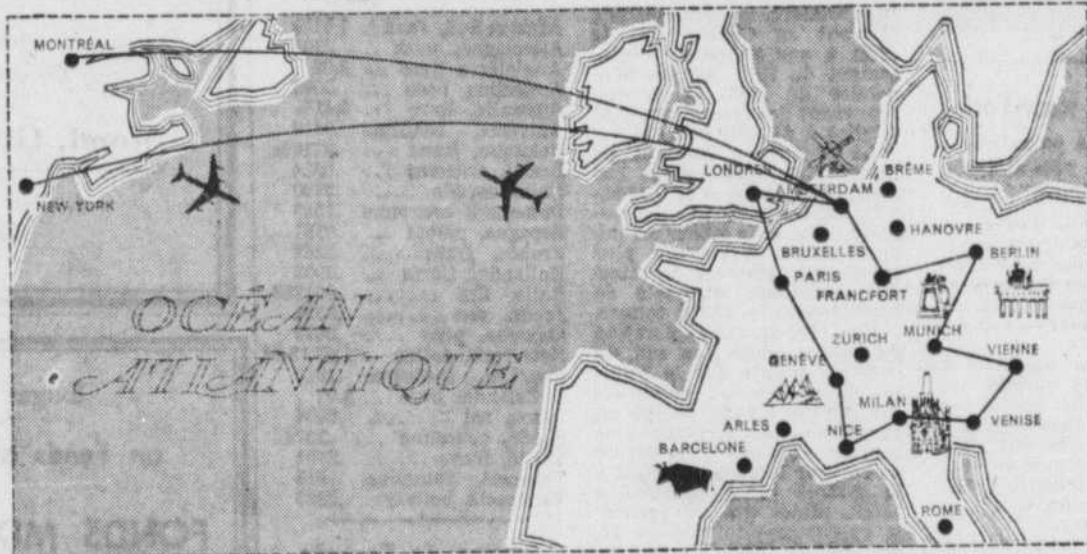
Le ministre ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Roger LaBrière,
25-min. de la Voirie.



Amsterdam est vraiment la "porte ouverte sur l'Europe". Le coût de la vie y est modique, mais le standard de vie y est élevé. Amsterdam possède 6,000 chambres d'hôtel.

Le prix de votre billet KLM pour un voyage en Europe vous permet des escales dans de nombreuses villes



Grâce au généreux plan de voyages à escales multiples de KLM, vous pouvez visiter de nombreuses villes et étendre ainsi votre itinéraire sans augmentation du tarif aérien. Cette carte montre quelques-uns des voyages à escales multiples de KLM. Renseignez-vous auprès de votre agent de voyages sur tous les autres.

1. Votre billet aller-retour pour Vienne vous permet de visiter 10 autres villes sans augmentation du tarif aérien. Comme l'indique la carte ci-dessus, avec Vienne comme point d'arrivée il vous est loisible de préparer un itinéraire qui peut inclure l'Angleterre aussi bien que l'Italie... et ce, sans avoir à payer un sou de plus pour le voyage en avion. En tout, vous pouvez faire 10 escales pour le prix du voyage aller-retour pour Vienne!

2. Destination Stockholm... ou Paris, la ville enchantée? Les pays scandinaves ont toujours eu un attrait particulier pour les Canadiens et c'est pourquoi KLM leur offre un voyage spécial, "8 villes", avec Stockholm comme destination. Ce plan spécial KLM à escales multiples permet de visiter Londres, Copenhague, Berlin, Francfort, Dusseldorf, Amsterdam et Hambourg, soit sept villes supplémentaires, dans cinq pays différents. Autre possibilité: un voyage d'affaires rapide à Paris avec arrêts à Bruxelles, Amsterdam et Londres. Et votre billet aller-retour ne vous coûtera pas un sou de plus!

3. Aller-retour: Moscou. Aller-retour: Berlin... Ce sont deux autres voyages KLM à escales multiples très appréciées. KLM fut l'une des premières compagnies aériennes à reconnaître les possibilités de voyages touristiques en Russie. Avec votre billet aller-retour pour Moscou, vous pouvez visiter neuf autres villes dans six pays d'Europe: Suisse, Allemagne,

Hollande, Danemark, Suède et Pologne. Le voyage aller-retour à destination de Berlin vous permet non seulement de visiter l'une des villes les plus gaies d'Europe et celle qui donne lieu aux plus nombreuses discussions, mais aussi de faire escale dans de nombreuses autres villes, dans six pays différents. Toutes ces escales sont comprises dans le prix du billet aller-retour.

4. "KLM ouvre la grille sur des voyages enchanteurs." Ce précieux dépliant réunit une mine de renseignements utiles qui vous aideront à préparer votre voyage en Europe. En plus de vous donner l'itinéraire détaillé de 6 tours typiques de KLM, ainsi qu'une demi-douzaine de suggestions pour des circuits, il vous montre comment profiter au maximum des voyages à escales multiples de KLM: il donne aussi des renseignements sur les achats détaxés à l'aéroport d'Amsterdam, la location d'une voiture, etc. Pour obtenir un exemplaire du dépliant, il vous suffira de remplir et de poster le coupon au bas de cette annonce.

5. Toutes les hôtesses de KLM doivent avoir fait au moins onze ans d'études. La plupart de ces hôtesses ont travaillé dans un bureau, ont un diplôme d'infirmerie ou d'études ménagères. Pleines de tact, elles ont toutes les qualités d'une bonne maîtresse de maison. Chaque hôteesse de l'air ne peut servir qu'à bord de deux types d'avions seulement. Cette précaution a pour but d'éviter toute confusion à propos des mesures de sécurité.

6. KLM met à la disposition des passagers un nécessaire spécial pour la barbe. Conçu pour être utilisé sans que vous ayez à quitter votre place, il comprend: rasoir électrique, miroir, lotions pour la barbe, serviettes imprégnées pour rincer la figure, etc. Les hôtesses tiennent ces nécessaires à la disposition des passagers. Dans les toilettes de première classe des avions KLM, on trouve de la lotion pour les mains, de l'eau de Cologne, du talc et une lotion capillaire. A chaque service régulier de KLM, chaque passager a sa petite table individuelle, qu'il voyage en classe touristique, économique ou en première classe.

7. La compétence des équipes techniques de KLM est reconnue par toutes les lignes aériennes. Plus de 30 p. cent de l'entretien exécuté par KLM est destiné à d'autres compagnies aériennes. KLM est la seule compagnie aérienne d'Europe à qui l'on confie la révision des avions à réaction de l'OTAN. Les équipes spécialisées de KLM ont commencé à entretenir les jets de l'OTAN avant même que des avions à réaction assurent des services transatlantiques commerciaux.

8. Tous les pilotes de KLM subissent des tests psychologiques pour déterminer leurs aptitudes, leur caractère et leur stabilité émotionnelle. Ces tests ont lieu à l'Institut néerlandais des tests psychologiques, à Utrecht. Chaque membre du personnel navigant subit un électrocardiogramme avant d'être admis par KLM. Tous les membres du personnel navigant ayant plus de 35 ans subissent un électrocardiogramme annuel.

9. Les pilotes de KLM participent au choix du type d'avion qu'ils auront à piloter. KLM ne fait l'acquisition d'aucun nouvel avion sans qu'il ait été approuvé au préalable par ses pilotes les plus expérimentés. KLM choisit tous ses instructeurs de pilotage parmi ses meilleurs commandants de bord de long-courriers. Pour qu'un

commandant puisse devenir instructeur, il doit suivre 50 heures supplémentaires de cours.

10. Pour plus de sécurité, KLM transporte un surplus de carburant. Chaque avion transporte assez de carburant pour atteindre sa destination, plus 6% pour faire face à des circonstances défavorables. De plus, le surplus de carburant est suffisant pour reprendre de l'altitude au-dessus de l'aéroport de sa destination, si le mauvais temps empêche l'atterrissage, gagner un autre aéroport, faire deux approches et survoler cet aéroport si cela est nécessaire. Les avions KLM ne manquent jamais de carburant.

11. Les mécaniciens navigants tiennent un journal de bord de tous les avions KLM. Celui-ci contient tous les détails sur la consommation de carburant de l'avion et sur son comportement général. Si le mécanicien découvre certains points qui pourraient être améliorés, il les inscrit dans un registre spécial. Tous les mécaniciens navigants de KLM sont qualifiés pour vérifier l'avion et assurer au sol, en cours de route, nombre de réparations nécessaires. Un mécanicien navigant peut même, si cela s'impose, changer un moteur de l'avion.

12. KLM relie tous les continents. La compagnie KLM est établie au Canada depuis 1946 et a maintenant des bureaux dans les principales villes canadiennes. Un fait à remarquer: KLM assure des services quotidiens entre Montréal et New York et l'Europe. Au cours de la saison de pointe de l'été, vous avez le choix entre neuf services hebdomadaires à partir de Montréal et quatre services quotidiens à partir de New York.

13. Consultez votre agent de voyages. Etant spécialisée dans le transport aérien depuis 44 ans, KLM reconnaît que, pour être bien réussi, un voyage doit être préparé par des spécialistes. Dans chaque ville du Canada, KLM est représentée par un spécialiste: votre agent de voyages.

Pour plus de renseignements, consultez votre agent de voyages ou le bureau de KLM le plus proche. Ou encore, envoyez ce coupon à:

KLM, Lignes Aériennes Royales Néerlandaises, Ser. T.1., 635 ouest, boul. Dorchester, Montréal.

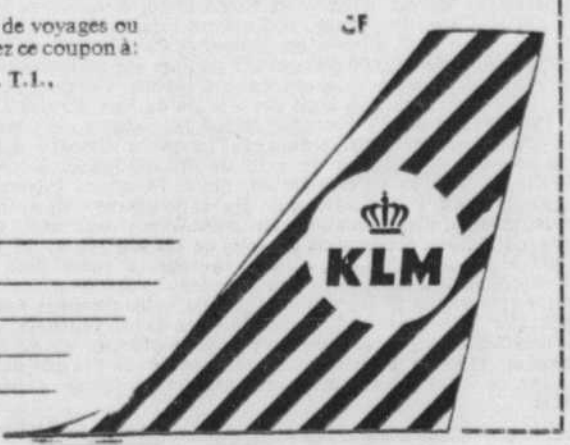
Veuillez me faire parvenir:

☐ "KLM ouvre la grille sur des voyages enchanteurs"

M. Mlle M. Mlle (Lettres Moulées)
ADRESSE

Mon agent de voyages est:

430P



La production des minéraux métalliques à la baisse dans la province

potins financiers

La Bourse de Londres reflète la menace de grève des cheminots britanniques, hier. Les Bourses de Montréal et de Toronto se sont bien comportées hier, en dépit de la tenue des élections fédérales. Pour la première fois depuis un an, la moyenne des industriels de D.J. a débuté hier, sur le Bourse de N.Y. à plus de 700 et elle clôtura 3.60 points plus haut à 706.03.

Selon le dernier bulletin de G. E. Leslie & Co. la période de consolidation est en majeure partie complétée sur le marché américain et la moyenne de D.J. pourrait bien continuer de monter, sous réserve de son affectation par les réalisations. Le même bulletin renferme une intéressante étude sur Hiram Walker Gooderham & Worts, une valeur et la stabilité de ses affaires, vu la sécurité de son revenu.

L'un des nôtres serait appelé à siéger prochainement au conseil d'administration d'une des plus importantes institutions financières anglo-saxonnes au Canada.

Selon Mead & Co. Ltd. "si le résultat du vote assure un gouvernement stable, le marché canadien des obligations reflète le climat politique plus favorable, puis après, les investisseurs viendront à évaluer les conditions économiques fondamentales ainsi que les conditions monétaires, vu leurs répercussions sur les taux de l'intérêt."

Nesbitt Thomson and Company dans ses suggestions comme placements recommande, dans son dernier bulletin, l'achat des actions de Moore Corporation, celles de Steel of Canada et enfin celles de Consolidated Mining and Smelting.

La Sun Life of Canada a annoncé que le taux d'intérêt relatif aux dividendes et aux produits de polices laissés en dépôt auprès de la compagnie a été porté de 4.5% à 4.75% pour l'année de dividendes 1963. Une augmentation prend également place dans l'échelle de dividendes relatifs à l'assurance additionnelle libérée.

Le gain horaire en janvier au pays a baissé à \$1.92 au regard de \$1.94.

Le marché des obligations était calme hier à N.Y., car on attend les nouvelles concernant l'adjudication aujourd'hui d'une émission de \$300,000,000.

Chomedy a adjugé à Cliche & Associés une émission de \$1,108,000. Nous ferons ressortir demain, les modalités de cette émission fort disputée par 5 soumissionnaires.

Durocher, Rodrigue & Cie Limitée continue de se distinguer dans l'offre au public de valeurs d'institutions religieuses, car cette finance en aurait offert depuis le début de l'année pour un total de plus de \$3,100,000.00 et elles furent toutes absorbées fort rapidement.

ROYAL-GLOBE-QUEBEC FIRE

QUÉBEC



M. JEAN ROBITAILLE, A.I.C. M. A. ARCAND, A.I.C. M. P. E. BOLDUC

Le personnel de Quebec Fire Assurance Company et celui de London & Lancashire Guarantee & Accident Co. of Canada se sont joints à leurs collègues des compagnies d'assurance Royal-Globe, au 595 est, boulevard Charest, Québec. Le numéro de téléphone est: 529-3781. Le numéro de la case postale est: 3399 — Québec, St-Roch, Québec (P.Q.).

À la suite des accords de coordination intervenus entre les groupes d'assurance Royal-Globe et London & Lancashire, monsieur D. B. Martin, F.I.A., gérant des deux groupes pour le Canada, a effectué les nominations suivantes: M. Jean Robitaille, A.I.C., présentement gérant de la succursale québécoise des com-

pagnies d'assurance Royal-Globe, a été nommé également gérant pour Québec du groupe London & Lancashire.

M. Robitaille sera secondé par MM. A. Arcand, A.I.C. et P. E. Bolduc, qui ont été nommés gérants adjoints à Québec, pour les deux groupes.

Selon le rapport du ministère de l'industrie et du commerce

D'après un récent bulletin du Bureau de la statistique du Québec, la production des minéraux métalliques, dans la province a subi une légère baisse au cours du mois de janvier 1962, en comparaison du mois précédent et de janvier de l'année dernière.

Les facteurs déterminants de cette diminution ont été des baisses de 18.7% pour l'argent et de 9.6% pour le cuivre, par rapport à décembre 1962, ainsi qu'une baisse de 15% pour le zinc, par rapport à janvier 1962, le tout se comparant à des hausses pour l'or de 7.6% et de 9.7% pour décembre et janvier respectivement.

Dans le domaine des minéraux non-métalliques, on a constaté une légère diminution par rapport à janvier 1962; une réduction de 5.3% dans les expéditions de soufre a été le facteur principal de cette diminution.

Les expéditions de matériaux de construction accusent une légère hausse en regard de janvier 1962. Des augmentations de 21.3% et de 14.5% pour le ciment et les produits d'argile ont contribué à contrebalancer une baisse de 46.3% dans les expéditions de chaux. Toutefois, si l'on fait la comparaison avec décembre 1962, on note une diminution appréciable. Cette chute des expéditions de matériaux de construction en janvier 1963 par rapport au mois précédent provient de diminutions de 23% pour le ciment et de 16% pour les produits d'argile.

Expéditions des producteurs			
	Janvier 63	Janvier 62	Decembre 62
MINÉRAUX MÉTALLIQUES			
Argent — onces	320,302	316,630	394,055
Bismuth — livres	—	—	—
Columbium — livres	—	—	—
Cuivre — livres	21,758,158	21,909,109	24,074,505
Er (minerai) — ton.	—	—	—
Er (refonte) — ton.	—	—	—
Molybdène — livres	—	—	—
Nickel — livres	—	—	—
Or — onces	85,941	78,310	79,871
Plomb — livres	—	—	—
Titane (minerai) ton.	—	—	—
Produits d'argile	—	—	—
Zinc — livres	8,819,163	10,369,803	8,729,490
MINÉRAUX INDUSTRIELS			
Minéraux non-métalliques			
Amiante — tonnes	56,892	66,537	76,785
Lithine — livres	—	—	—
Pyrite — tonnes	41,870	43,367	40,858
Quartz et sable siliceux — ton.	—	—	—
Soufre — livres	40,822,478	43,109,849	40,745,150
Talc — tonnes	—	—	—
Titane, dioxyde ton.	—	—	—
Matériaux de construction			
Chaux — tonnes	19,407	36,171	20,268
Ciment — tonnes	77,563	63,926	100,827
(briques, tuiles, tuyaux) \$	342,428	299,022	408,285



Monsieur Yves Tétrault, Bachelier en Commerce de l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal vient d'être promu en charge d'un nouveau service au sein des Caisses Desjardins. Il s'agit du service: "Education et Propagande" qui sera à l'usage des officiers des Caisses populaires affiliées.

Cours du dollar

Le dollar américain, en devises canadiennes, était coté à \$1.07 21-32 à l'offre; la demande était de \$1.07 23-32. A la fermeture, vendredi, l'offre était de \$1.07 13-16 et la demande de \$1.07 27-32. L'offre de la livre sterling était de \$3.01 9-16, la demande de \$3.01 13-16. Vendredi, à la fermeture, l'offre était de \$3.02, la demande de \$3.02 1-8.

Aux actionnaires de Labrador Nickel Mining Corporation (N.P.L.)

Votre compagnie doit commencer dans les prochains semaines, la prospection systématique de sa propriété molybdénite et de cuivre sise dans le Canton Chavigny, Cte Portneuf, Province de Québec.

Votre compagnie étudie présentement la possibilité d'acquiescer une propriété d'or dans la région Val d'Or, Abitibi, et d'une propriété de cuivre dans la région de la rivière Paribonka, Lac St-Jean, Province de Québec.

Afin d'être tenu informé des activités de votre compagnie, il est très important que vos actions soient enregistrées à votre nom.

Jules ARCAD, président.

commentaires sur L'ACTUALITÉ FINANCIÈRE

Notre industrie de la construction a été plus active durant le 1er trimestre

Il a été adjugé en mars pour \$227,837,400 de contrats de construction, soit \$15,141,000 de plus que durant le même mois l'an dernier, selon le rapport de Maclean Building; ce qui porte donc le total pour le 1er trimestre à \$715,802,700, soit \$70,530,100 de plus que les chiffres pour les trois premiers mois de l'an dernier. Une analyse des contrats révèle que ceux se rapportant à la construction résidentielle ont augmenté de 30.3%, tandis que la construction d'affaires a baissé de 3.6%. Quant à la construction industrielle, elle a accusé une hausse de 10.9% durant le 1er trimestre. En ce qui concerne les provinces, les contrats furent 10.3% plus considérables qu'en 1962 dans le Québec et de 14.6% de plus pour l'Ontario. Les provinces Maritimes se sont distinguées par une hausse de 133.4%. Montréal a obtenu pour \$94,100,000 de contrats de construction durant le 1er trimestre, soit \$8,000,000 ou 9.3% de plus que durant la même période en 1962, tandis que Toronto s'est distinguée par une augmentation de \$15,300,000, à \$114,400,000, soit 15.5% de plus. Heureusement que nous avons l'Expédition universelle qui s'en vient, car, autrement, à Toronto finirait par l'emporter pour de bon dans le domaine de la construction comme elle l'a emporté dans celui de la finance.

La situation des affaires au Canada serait plus confuse qu'aux Etats-Unis

Il ressort du dernier bulletin de Hugh Mackay & Co., affiliée à W.C. Pittfield & Co., que le marché américain, au cours de la semaine dernière, a réalisé des gains impressionnants et ce n'est qu'à la séance de vendredi que les bourses au Canada ont emboîté le pas, l'incertitude des résultats des élections ayant éloigné momentanément de la bourse les placeurs de fonds canadiens. Nous possédons maintenant quelques données sur l'état des affaires en général, pour le début de 1963, et nous sommes rassurés sur la vigueur actuelle de la bourse. Le ministère du commerce aux Etats-Unis, dans sa revue de mars, commente ainsi la situation: "Au cours de février, les affaires se sont améliorées quelque peu; certains indices principaux ont fait des gains après être demeurés longtemps sans changement, et d'autres se sont maintenus à de hauts niveaux. Par contre, le rapport de mars du service américain des achats, décrit la situation des affaires en mars par le seul contrat mensuel suivant: "Pas de changement". Si la légère amélioration de février n'a pas eu de suite en mars, il se peut que ce ne soit pas dû à des causes fondamentales mais bien plus au mauvais temps, à la politique et aux impôts. La situation des affaires au Canada est beaucoup plus confuse, mais toute amélioration aux Etats-Unis aurait immédiatement se semblable au pays. Nous croyons que depuis le début de l'année elle se sont très bien maintenues et la bourse devrait refléter davantage cette situation. La période pré-électorale aura été pour bien des placeurs de fonds beaucoup plus instable que celle qui doit la suivre et c'est peut-être bien après avoir réalisé cette possibilité qu'ils se sont lancés sur le marché vendredi dernier, avant même de connaître les résultats du vote populaire.

Progrès sensationnel d'Investors Syndicate of Canada, gérant pour \$753,000,000.00 de biens

Investors Syndicate of Canada Limited vient de rendre public son rapport pour 1962. En y lit, sous la signature de son président du conseil M.T.O. Peterson, que le total des actifs sous son administration a augmenté de \$85,000,000 au chiffre sans précédent de \$753,000,000, contre moins de \$400,000,000 en 1959 et à peine \$100,000,000 en 1953. De tels progrès durant le court espace de 10 ans font ressortir le dynamisme de la direction de ce groupe, comptant 134,700 détenteurs de certificats (il y en a pour \$392,645,000 en cours) ainsi que 105,700 détenteurs d'actions de fonds mutuels (leur actif excède les \$402,774,000). Au dire de M. Peterson, les ventes de certificats et de fonds mutuels ont atteint des records l'an dernier, d'où un profit net consolidé de \$3,925,000, soit 16% de plus et soit l'équivalent de \$2.35 l'action vs \$2.03. Rien de surprenant qu'il ait été distribué \$1.00 en dividendes aux actionnaires en 1962 vs 85 cts en 1961. Le bilan consolidé d'Investors Syndicate laissait voir un actif de \$298,637,310 au 31 décembre 1962, à rapprocher de \$278,479,670 précédemment. Le gros de cet actif comprenait pour \$213,989,766 de premières hypothèques sur des immeubles ainsi que pour \$65,953,201 de valeurs mobilières. Vu l'ampleur de ses affaires, il a été ajouté trois étages au siège social et ces derniers seront occupés au cours de cet été.

En marge des activités des trois sortes de fonds mutuels du groupe Investors administrés par l'institution précitée

Investors Syndicate of Canada, Limited, qui possède des bureaux régionaux dans 25 villes canadiennes, dont Québec, Sherbrooke et Montréal — elle en a la gestion des biens d'Investors Mutual, d'Investors Growth Fund, d'Investors International et d'Investors Trust Co. Le dernier rapport trimestriel, au 31 décembre 1962, d'Investors Mutual of Canada Ltd révèle qu'à ce jour plus de \$49,000,000 ont été payés à ses actionnaires sous forme de dividendes — son dernier dividende fut de 9 cts, payé le 1er février 1963. Son actif net à la fin de l'an dernier figurait à \$318,996,943 et elle comptait 26,035,393 actions en circulation au 31 décembre 1962. Quant à l'Investors Growth Fund of Canada Ltd, il affichait un actif de \$72,185,304 et il comptait 10,676,541 actions en circulation. Enfin, Investors International Mutual Fund Ltd, intéressant les investisseurs désirant une plus grande diversification au point d'englober des valeurs internationales, comptait un actif de \$14,488,342 au 31 janvier 1963 ainsi que 3,336,735 actions en cours à cette date. Cette dernière institution paiera son premier dividende à ses actionnaires inscrits le 30 septembre 1963. De telles données font bien ressortir la popularité grandissante des fonds mutuels, car ils permettent aux petites gens de pouvoir participer au développement de maintes industries canadiennes; vu la grande diversification de leurs placements, gérés par des personnes expérimentées.

Marcel CLEMENT

À noter . . . Siscoe affiche un revenu de \$590,372

Fonds de roulement, accru à \$3,136,597, en 1962

Le 34ième rapport annuel pour l'année terminée le 31 décembre 1962, vient d'être soumis aux actionnaires par le président M. J.B. Lynch.

Une offre au comptant de 90 cents l'action, pour les actions en circulation de Siscoe Oil Limited, fut fort bien vue au point que Siscoe détient-dit, maintenant, 96.8% des actions de la compagnie. Siscoe est une compagnie vigoureuse, dont les recettes contribueront à accroître substantiellement les revenus de Siscoe. Le fonds de roulement, compte tenu des placements à leur valeur marchande, figure à \$3,136,597 (\$2,777,987). Le surplus réalisé a atteint le sommet de \$1,844,870. (\$1,629,498).

La production d'argent de SISCOE METALS a atteint un chiffre sans précédent. Le creusage du puits principal, aux fins d'accéder au minerai découvert l'an dernier, a débuté en octobre. Le prix de l'argent ne cesse de monter et le dollar canadien est de plus en plus dévalué, d'où deux facteurs responsables de la hausse de 70% du profit d'exploitation, à \$802,834. (\$470,698). Les réserves de minerai se maintiennent bien.

En décembre 1962, les administrateurs ont augmenté le dividende semi-annuel de 2.5 cents l'action, à 3 cents. Un supplément de 2 cents fut autorisé, ce qui porta le dividende total à 7.5 cents l'action, soit \$375,000 en tout.

Vu la forte proportion (au-delà de 75%) du revenu gagné provenant de l'exploitation minière, les actionnaires, résidents au Canada, ont le droit à une allocation d'équipement de 20% sur les dividendes de 1963. Le revenu provenant des placements s'est totalisé à \$38,200 (\$71,944).

La production d'argent de Siscoe Metals of Ontario Ltd a atteint un sommet de 1,469,370, contre 1,421,122. La volume usiné et le teneur du minerai furent légèrement plus élevés. Les réserves de minerai abattu ont augmenté de 2,800 tonnes, à 17,600 tonnes.

Une plus grande exploration du réseau Smith (au sud du dyke) a prouvé que le minerai en profondeur, découvert l'an dernier à 1420', justifie un programme de creusage plus profond du puits. Il fut décidé de creuser le puits principal à la surface (no 6) de 900' à 1600', plutôt que de creuser la descendrière interne no 11, de 1350' à 1800'. L'exécution de ce projet représente une dépense additionnelle de capital de \$67,000, y compris un nouveau monte-charge. Ce puits plus profond éliminera une double manipulation et un double hissage, améliorera l'efficacité et, enfin, comportera l'important avantage de faciliter l'accès à des régions inexploitées à ce jour. En fin d'année, les travaux de creusage du puits étaient en cours, et ils devraient être complétés en juin.

Les éleveurs ont conduit aux marchés ce matin 398 bovins, 404 vaches et 47 porcs. Les bons bouvillons valaient de \$23.25 à \$23.75, les moyens de \$21.50 à \$23.25, et les communs de \$17 à \$21.25. Les génisses moyennes \$19.50 et les communes de \$16.25 à \$19. Les bonnes vaches se vendaient de \$17 à \$19, les moyennes de \$16 à \$18.50, et les sujets destinés à la mise en conserve de \$10 à \$13.50. Les bons taureaux rapportaient de \$20 à \$20.50, les communes et les moyens de \$17 à \$19.75.

Les bons veaux se vendaient de \$25 à \$29, les moyens de \$18 à \$25, et les communs de \$12 à \$18. Les prix des porcs, des moutons et des agneaux n'ont pas été établis.

Nous accusons aussi réception du rapport bilingue de The British American Oil Company. Ce dernier est fort bien présenté, bien image et sa lecture ne peut qu'accroître la confiance des gens envers cette entreprise progressiste, comme l'indiquent les chiffres comparatifs y insérés.

Les entreprises suivantes tiendront leurs assemblées annuelles aujourd'hui: Anglo-Can tel, à Montréal; Can. Inv. Fund Montréal; Dom. Atlantic Ry., Montréal; Foundation Co., Montréal; Invest. Syndicate, à Winnipeg; Lake Erie & Nor. Ry., Montréal; Nor. Coldstream Mines, Toronto; Vulcan Containers, Toronto.

Keeley-Frontier Mines Limited annonce la nomination de M. James P. Arnett, C.R., comme administrateur et président et celle de M. Murdoch C. Mosher, comme vice-président. Quant à M. W.A. Carter, ingénieur professionnel, présentement membre du conseil d'administration, il a été nommé directeur gérant et ingénieur conseil de la compagnie. Compact Investments Limited et Louis Cadesky Associates Limited viennent d'acquiescer une bonne partie des actions de M. Mosher. La compagnie a aussi fait savoir à la Bourse

que M. Mosher a été nommé directeur gérant et ingénieur conseil de la compagnie. Compact Investments Limited et Louis Cadesky Associates Limited viennent d'acquiescer une bonne partie des actions de M. Mosher. La compagnie a aussi fait savoir à la Bourse

que M. Mosher a été nommé directeur gérant et ingénieur conseil de la compagnie. Compact Investments Limited et Louis Cadesky Associates Limited viennent d'acquiescer une bonne partie des actions de M. Mosher. La compagnie a aussi fait savoir à la Bourse

que M. Mosher a été nommé directeur gérant et ingénieur conseil de la compagnie. Compact Investments Limited et Louis Cadesky Associates Limited viennent d'acquiescer une bonne partie des actions de M. Mosher. La compagnie a aussi fait savoir à la Bourse

que M. Mosher a été nommé directeur gérant et ingénieur conseil de la compagnie. Compact Investments Limited et Louis Cadesky Associates Limited viennent d'acquiescer une bonne partie des actions de M. Mosher. La compagnie a aussi fait savoir à la Bourse

Bourse de Montréal

Séance pré-électorale fort animée sur la place locale

MONTREAL — Les valeurs ont monté sensiblement hier à la Bourse de Montréal et à la Bourse Canadienne. Les transactions étaient généralement actives.

Les papeteries ont enregistré des gains, une augmentation d'un point portant leur valeur à 36 7/8. Abitibi a connu une hausse de 3/4 portant sa valeur à 42 1/4. Les valeurs de papier étaient à la hausse; une augmentation de 1 3/4 portant International Nickel à 67. Stelco passait à 19 1/2 à la suite d'une hausse de 1/4.

La Canadian Celanese et la Canadian Husky ont aussi enregistré des gains. Algoma a connu une baisse de 1/4; ce fléchissement porte sa valeur à 49 1/4. Le CPR, Industrial Acceptance, Massey-Ferguson et Hudson Bay étaient légèrement à la baisse. Du côté des mines, Jubilee a monté de 40 cents, ce qui porte sa valeur à \$3.95 tandis qu'une baisse de 25 cents faisait passer Kiena à \$3.25.

Cours des changes

Afrique-Sud, rand	1.51 1/2
Allemagne, mark	27.01
Angleterre, livre	3.02
Argentine, peso	0.082
Australie, livre	2.41 1/2
Autriche, schilling	0.0419
Belgique, franc	0.0216 1/2
Bresil, cruzeiro	0.0024
Chili, escudo	37.20
Danemark, couronne	1.563
Espagne, peseta	0.0181
France, franc	2.202
Hollande, florin	3.002
Italie, lire	0.001736
Japon, yen	0.0031
Mexique, peso	0.0870
New-York, dollar	1.07 13-16
Norvège, couronne	1.510
N.Zélande, livre	3.01
Perou, sol	0.0404
Suède, couronne	2.076
Suisse, franc	2.201
Tchécoslo., couronne	1.513
Venezuela, bolivar	2.383

Bourse de Toronto

Le marché minier escompte les élections fédérales

TORONTO — Les acheteurs ont fait leur apparition, les prix ont progressé et trois des quatre sections d'indices ont atteint de nouveaux sommets pour 1963 à la Bourse de Toronto hier.

Malgré les prédictions précédentes que la plupart des investisseurs se tiendraient cois jusqu'à l'élection d'hier, les industriels, les métaux de base et les pétroles de l'ouest ont atteint un sommet pour l'année, en ce jour de scrutin fédéral.

Les industriels ont grimpé de plus de trois points au cours de la journée. Ils ont pris les devants sur les valeurs de l'automobile, les banques et les entreprises d'utilité publique.

Ford du Canada a enregistré l'un des gains les plus considérables de la journée, lorsqu'il a ajouté quatre points à 180. Chrysler a progressé de trois points à 110. Ford des Etats-Unis a ajouté 2 3/4 à un nouveau sommet de 35 3/4, pour 1963, tandis que General Motors a gagné 5/8 pour atteindre un nouveau sommet de 75, pour 1963.

Certaines entreprises d'utilité publique ont progressé également, dont Bell Telephone avec 5-8 à 56 7/8 après avoir atteint un nouveau sommet de 57, B.C. Telephone, une hausse de 3-8 à un nouveau sommet de 75, pour 1963.

Toutes les principales banques ont progressé, dont Bell Telephone avec 5-8 à 56 7/8 après avoir atteint un nouveau sommet de 57, B.C. Telephone, une hausse de 3-8 à un nouveau sommet de 75, pour 1963.

BOLTON, TREMBLAY & CIE

Surveillance et gestion de portefeuilles de

Particuliers Corporations Caisses de Retraite

Valeurs des gouvernements, municipalités et corporations du Canada

Achats—Ventes—Cours Exécution des commandes de Bourse

Wood, Gundy & Compagnie Limitée 1, Place Ville-Marie, Montréal 2 Téléphone: 866-8321

Exigez de votre courtier un Fonds Mutuel canadien-français

FONDS MIXTE RADISSON R.I.

4 est, rue Notre-Dame Montréal 1

Pour un bon rendement et une appréciation de capital, nous recommandons SUPERSEAL CORPORATION

Actions classe "A" convertibles

1. An prix de \$10, le rendement est de 7.5%
2. Dividende préférentiel de \$0.75 et priorité de \$10 sur les actifs.
3. Participation égale avec actions classe "B" dans paiements de dividendes, après paiement de \$0.75 par action classe "A" et de \$0.50 par action classe "B".
4. Convertibles en tout temps, action pour action, en action classe "B".
5. La Compagnie: Superseal Corporation, dont l'usine est située à St-Hyacinthe, s'occupe de l'assemblage de panneaux de verre isolant scellés, utilisés dans la fabrication de fenêtres, de moussiquères et de doubles-vitrages non scellés. Son volume de vente est passé de \$222,355 en 1954 à \$1,066,406 en 1962, et son profit net est passé de \$8,328 en 1954 à \$85,109 en 1962.

Pour plus amples informations, et sans obligation de votre part, veuillez retourner le coupon ci-bas.

LA MAISON BIENVENU LIMITÉE

210 OUEST, RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL 1, — 842-2791

SUPERSEAL CORPORATION

NOM

ADRESSE

TELEPHONE

Cavalcade SPORTIVE

par
Gérard Gerry
Gosselin

Environ 500 joueurs de baseball qui composent les 20 clubs des ligues majeures, Nationale et Américaine, ont repris leur travail hier ou le feront aujourd'hui. Environ 250,000 Américains se seront déplacés pour assister à ces différentes joutes d'ouverture, sans compter les millions de personnes qui suivront les péripéties de ces rencontres à la télévision ou à la radio. Comment ignorer un tel déplacement d'intérêt et de sympathie et d'enthousiasme? Plusieurs de ces joueurs gagnent plus cher que le président des États-Unis et la plupart ont de meilleurs appointements que le premier ministre du Québec ou le maire de Montréal. Il faut dire, toutefois, que le fisc prend une large part de ces salaires fabuleux et que Willie Mays, par exemple, inscrit pour \$100,000, n'en gardera que \$60,000 ou \$65,000.

Les 20 clubs majeurs auront une liste de paye d'environ six ou sept millions de dollars. D'où l'on peut conclure que pour verser de tels salaires, il faut que les propriétaires encaissent de jolis bénéfices. Voyons un peu comment opèrent les magnats du baseball pour ne pas perdre d'argent. Car s'ils sont tous "animés d'un grand esprit sportif", on imagine que leur enthousiasme décroît rapidement s'ils ne faisaient pas leurs frais. Les joueurs de baseball n'ont qu'un but ultime: gagner leur vie et ils exigent des salaires impressionnants parce que la durée de leur carrière est assez limitée. La période de productivité pour un joueur de baseball dépasse rarement une quinzaine d'années. Il faut donc qu'il ramasse de quoi assurer sa sécurité pendant ce temps.

Le mobile qui anime les propriétaires de club est tout autre. On ne peut leur nier un amour de ce sport. Rien en effet ne les oblige à se lancer dans cette aventure qui finit par devenir une affaire. Mais, même s'ils sont presque tous millionnaires, leur désintéressement ne les pousse pas à rester à la tête d'une opération déficitaire. C'est pourquoi, devant le fiasco annuel de quatre ou cinq clubs, nous persistons à espérer un jour, à la faveur d'un stade promis et espéré, la ville de Montréal pourra accueillir un des clubs majeurs qui pourrait redorer ici son blason.

Pour juger de la santé d'un club, il faut comme en médecine, en prendre la température et le pouls. La température c'est l'enthousiasme et le pouls s'enregistre aux guichets. L'assistance est en effet le premier revenu des clubs de baseball majeur. Un club majeur a un calendrier de 162 parties, dont la moitié est jouée en voyage. Le club visiteur retire environ 20 sous par admission payée. Il faut donc, que, sur la route, le club reçu joue devant assez de spectateurs pour qu'il ramasse assez pour payer les dépenses de voyage. Ces dépenses comprennent le transport (avion ou train), frais d'hôtels (environ \$10 par jour, par tête) et les repas (\$10, par jour par joueur).

Les autres sources de revenus capitaux sont: la vente des droits de radio et de télévision, un "must" si l'on veut réussir. Puis viennent les annonces publicitaires, dans le programme ou sur les panneaux-réclames des stades. Une autre source de revenus peut consister dans le jeu des transactions quand des clubs, opérant de nombreux clubs-fermes, ont un tel surplus de joueurs, qu'ils peuvent en fournir, à profit à d'autres clubs moins bien organisés.

Avec ces revenus, il faut payer la note les comptes et les dépenses indispensables. En premier, la taxe municipale, provinciale ou l'équivalent et centrale. Ensuite, les salaires. Il y a d'abord les salaires des joueurs. La liste de paye des clubs varie entre \$300,000 et \$500,000. Mais ce n'est pas tout. Il ne faut pas oublier les employés de la direction, (gérant général, gérant d'affaires, publiciste, gérant), les vendeurs de billets, les placiers, les préposés au terrain et à l'entretien du stade. N'oublions pas le personnel des éclairages. Une bonne organisation peut avoir jusqu'à 20 éclairages qui coûtent au bas mot \$12,000 par année, chacun.

Ajoutons: les frais de voyage, le téléphone, les télégrammes, l'équipement (chaque joueur a environ une douzaine de bâtons à \$3. chacun), les balles (on utilise trois douzaines de balles par partie à \$32 la douzaine), les frais de médecins, l'annonce dans les journaux, à la radio à la télévision, l'impression des billets. Comme on voit, il ne s'agit pas d'une sinécure. Les clubs qui ont du succès n'ont pas trop de difficultés à solder la note.

Plusieurs ne boucleraient pas le budget s'ils n'avaient le secours des concessions: les comptoirs de "hot dogs", cigarettes, liqueurs et bière. Les clubs de Chicago vendent pour environ un million par saison, soit en 60 jours, avec leurs concessions. Si on imagine un profit conservateur de 35 pour cent, on peut dire que c'est là que s'exprime la marge de profit des opérations du club. Mais il existe un atout capital, par-dessus tout cela, un atout essentiel, qui détermine les succès de l'entreprise, et c'est la tenue du club sur le terrain. C'est par là qu'il faut commencer. Ceux qui ont des clubs médiocres sont voués à l'insuccès, parce que les gens ne se rendront pas au stade pour seulement manger des "hot dogs" à 0.25 ou boire un "coke" à \$0.15.

Emotions!
ce soir 8 h. 15
dimanche 2 h. 15
PARC
Richelieu
SELECTIONS: CKAC 6 h. 10 - CANAL 10: 6 h. 50

Transmissions automatiques
Nous réparons ou remplaçons votre TRANSMISSION
Travail fait par des experts
Jusqu'à 24 MOIS pour payer
GARANTIE 100% — Estimation et remorquage gratuits
SERVICE DE TELEPHONE 24 HEURES PAR JOUR
TRANSMISSION SPECIALTY Ltd.
A L'OUEST 527-3641 A L'EST
6320, Chemin Upper Lachine Montréal 28 5529, rue Papineau Montréal 34, P.Q.

Baltimore 3, Washington 1

Même John F. ne peut aider les Sénateurs!



Les inscrits au Richelieu

PREMIERE COURSE
Trot - non-gagnant de \$1,000.
Également éligible non-gagnant de \$2,000, en 1962 avec au moins quatre départs.
1. Miss Baron Key M. Giguère
2. Cooper's Dream G. Bérubé
3. Alice Lind P. Caldwell
4. United Nations V. Lupton
5. Leah Hanover L. Lapage
6. Sue Express A. Beaudin
7. Lynn Ruff H. Bardier
8. Lord Sampson R. Bardier
9e course, ambie, non-gagnant \$2,000
Aussi éligible non-gagnant de \$2,000 en 1962 avec au moins cinq départs.
1. Gay Frank K. Huesch
2. Flashy Z M. Bergeron
3. Meadow Blaze J. Schmeel
4. Farwest Son Y. Gaudin
5. McKinley Mahone P. Hébert
6. McKinley M. Turcotte
7. Go Jimmie M. Turcotte
8. Dream Haven P. Thibault
9e course, ambie, non-gagnant de \$2,000 en 1962 avec au moins cinq départs.
1. Roy Abbe L. Bourgon
2. Whitney Direct T. Horton
3. Gay Parolina K. Huesch
4. Prompt Parvel R. Grandmison
5. Yankee Doodle Boy L. Floyd
6. Franchise G. Lachance
7. Homestretch Tamie M. Bergeron
8e course, trot, non-gagnant de \$2,000 en 1962 avec au moins cinq départs.
1. Sammy Boy L. Lapage
2. Duchess Song P. Caldwell
3. Scotty P.H. K. Huesch
4. Air Castle G. Dubois
5. Voloney K. Huesch
6. Reese Hanover G. Bouvette
7. Cindy Bon W. Bourgon
9e course, non-gagnants de \$1,000, en 1962.
1. Shooting Par Geo. Boyce
2. Andy Fillion Her. Fillion
3. Bimbo Chief M. Turcotte
4. Frisky Andrew N. Stephens
5. Scotch Red M. Turcotte
6. Scotch Tape K. Huesch
7. Hellerby P. Caldwell
8e course, ambie, non-gagnants de \$2,000. — Aussi éligibles non-gagnants de \$2,000, en 1962 avec au moins 3 départs.
1. Edgewood Direct R. Claing
2. Success Sam Her. Fillion
3. Sweet Job G. Gordon
4. Prima Royal G. Platford
5. Roderick M. Turcotte
6. Jay Waita Y. Prouffie
7. Megantic Y. Prouffie
8. Jerry McKinney D. Cameron
9e course, trot, non-gagnants de \$2,000. — Aussi éligibles non-gagnants de \$4,000, en 1962 avec au moins cinq départs. \$1,000.00
1. Silver Lock Geo. Boyce
2. Private Buck Geo. Boyce
3. Sunset Job M. Turcotte
4. Van Freedom Her. Fillion
5. Mr. Sampson P. Robillard
6. Even Glow Her. Fillion
7. Kokomo Joe E. Bradette
8. Brod Hanover R. Grandmison
9e course, ambie, non-gagnants de \$1,000. — Aussi éligibles non-gagnants de \$4,000, en 1962 avec au moins cinq départs. \$1,000.00
1. Marian Special Y. Prouffie
2. High Thunder M. Curran
3. Josedale On Top G. Huesch
4. Goose Ali G. Huesch
5. Sampson's Filly M. Giguère
6. Pat Teer Her. Fillion
7. Gunner Frisco E. Bradette
8. Ray Township P. Caldwell
9e course, ambie, non-gagnants de \$8,000 en 1962. — Aussi non-gagnants de moins \$9,000 en 1962.
1. Calumet Wil B. Adams
2. Speedway Flashy R. Caldwell
3. June 1st M. Bergeron
4. Adios Prince C. Poulin
5. Miss New Ross G. Schmeel
6. Danny T. G. Lachance
7. Major's Buster Her. Fillion
10e course, ambie, non-gagnants de \$2,000. — Aussi éligibles non-gagnants de \$2,000, en 1962 avec au moins cinq départs. \$800.00
1. Merry Bars G. Huesch
2. Irish Forbes M. Bergeron
3. Lillie Pointer R. Savigneau
4. Capor Cutter Y. Prouffie
5. Red Gun G. Platford
6. Mighty Fitz C. Mivill
7. Kahla's Star
8. Stan The Man

En peut dire toutefois que Washington fait toujours les choses en grand lors de l'ouverture de la saison. De façon spectaculaire. Ils ne font rien d'autre de bien de la saison, mais ce jour d'ouverture, ils ne le gâtent jamais... si ce n'est en perdant presque toujours aux mains du club visiteur! Ce jour marque toujours pour eux la longue et lente et sûre glissade vers la dixième place au classement de la ligue... qui compte dix clubs! Signe des temps modernes troublés, la partie a débuté sous le signe d'une grève, heureusement suspendue pour quelques heures, concernant les vendeurs de chiens chauds et de liqueurs.

Baltimore a ramassé ses énergies pour exploser à la deuxième manche et réaliser deux coups de circuit pour assurer sa victoire dès le début de la joute. Le lanceur gaucher Steve Barber récolta sa première victoire de la saison au mouton des Orioles mais non sans avoir auparavant bénéficié de l'aide de Stu Miller qui s'est amené à sa rescousse à la neuvième manche. Après que Minnie Minozo eut ouvert le feu pour les S

WASHINGTON. — Des coups de circuit de Jim Gentile et Boog Powell ont valu aux Orioles de Baltimore une victoire de 3 à 1 aux dépens des Sénateurs de Washington lors de l'ouverture de la saison de baseball des ligues majeures hier après-midi. Une foule de 43,022 spectateurs a vu le président Kennedy lancer la première balle, une balle basse et rapide que le receveur des Sénateurs eut beaucoup de mal à rejoindre. D'après tous les connaisseurs le président n'était pas en grande forme!

On peut dire toutefois que Washington fait toujours les choses en grand lors de l'ouverture de la saison. De façon spectaculaire. Ils ne font rien d'autre de bien de la saison, mais ce jour d'ouverture, ils ne le gâtent jamais... si ce n'est en perdant presque toujours aux mains du club visiteur! Ce jour marque toujours pour eux la longue et lente et sûre glissade vers la dixième place au classement de la ligue... qui compte dix clubs! Signe des temps modernes troublés, la partie a débuté sous le signe d'une grève, heureusement suspendue pour quelques heures, concernant les vendeurs de chiens chauds et de liqueurs.

Baltimore a ramassé ses énergies pour exploser à la deuxième manche et réaliser deux coups de circuit pour assurer sa victoire dès le début de la joute. Le lanceur gaucher Steve Barber récolta sa première victoire de la saison au mouton des Orioles mais non sans avoir auparavant bénéficié de l'aide de Stu Miller qui s'est amené à sa rescousse à la neuvième manche. Après que Minnie Minozo eut ouvert le feu pour les S

WASHINGTON. — Des coups de circuit de Jim Gentile et Boog Powell ont valu aux Orioles de Baltimore une victoire de 3 à 1 aux dépens des Sénateurs de Washington lors de l'ouverture de la saison de baseball des ligues majeures hier après-midi. Une foule de 43,022 spectateurs a vu le président Kennedy lancer la première balle, une balle basse et rapide que le receveur des Sénateurs eut beaucoup de mal à rejoindre. D'après tous les connaisseurs le président n'était pas en grande forme!

On peut dire toutefois que Washington fait toujours les choses en grand lors de l'ouverture de la saison. De façon spectaculaire. Ils ne font rien d'autre de bien de la saison, mais ce jour d'ouverture, ils ne le gâtent jamais... si ce n'est en perdant presque toujours aux mains du club visiteur! Ce jour marque toujours pour eux la longue et lente et sûre glissade vers la dixième place au classement de la ligue... qui compte dix clubs! Signe des temps modernes troublés, la partie a débuté sous le signe d'une grève, heureusement suspendue pour quelques heures, concernant les vendeurs de chiens chauds et de liqueurs.

Baltimore a ramassé ses énergies pour exploser à la deuxième manche et réaliser deux coups de circuit pour assurer sa victoire dès le début de la joute. Le lanceur gaucher Steve Barber récolta sa première victoire de la saison au mouton des Orioles mais non sans avoir auparavant bénéficié de l'aide de Stu Miller qui s'est amené à sa rescousse à la neuvième manche. Après que Minnie Minozo eut ouvert le feu pour les S

WASHINGTON. — Des coups de circuit de Jim Gentile et Boog Powell ont valu aux Orioles de Baltimore une victoire de 3 à 1 aux dépens des Sénateurs de Washington lors de l'ouverture de la saison de baseball des ligues majeures hier après-midi. Une foule de 43,022 spectateurs a vu le président Kennedy lancer la première balle, une balle basse et rapide que le receveur des Sénateurs eut beaucoup de mal à rejoindre. D'après tous les connaisseurs le président n'était pas en grande forme!

WASHINGTON. — Des coups de circuit de Jim Gentile et Boog Powell ont valu aux Orioles de Baltimore une victoire de 3 à 1 aux dépens des Sénateurs de Washington lors de l'ouverture de la saison de baseball des ligues majeures hier après-midi. Une foule de 43,022 spectateurs a vu le président Kennedy lancer la première balle, une balle basse et rapide que le receveur des Sénateurs eut beaucoup de mal à rejoindre. D'après tous les connaisseurs le président n'était pas en grande forme!

On peut dire toutefois que Washington fait toujours les choses en grand lors de l'ouverture de la saison. De façon spectaculaire. Ils ne font rien d'autre de bien de la saison, mais ce jour d'ouverture, ils ne le gâtent jamais... si ce n'est en perdant presque toujours aux mains du club visiteur! Ce jour marque toujours pour eux la longue et lente et sûre glissade vers la dixième place au classement de la ligue... qui compte dix clubs! Signe des temps modernes troublés, la partie a débuté sous le signe d'une grève, heureusement suspendue pour quelques heures, concernant les vendeurs de chiens chauds et de liqueurs.

Baltimore a ramassé ses énergies pour exploser à la deuxième manche et réaliser deux coups de circuit pour assurer sa victoire dès le début de la joute. Le lanceur gaucher Steve Barber récolta sa première victoire de la saison au mouton des Orioles mais non sans avoir auparavant bénéficié de l'aide de Stu Miller qui s'est amené à sa rescousse à la neuvième manche. Après que Minnie Minozo eut ouvert le feu pour les S

WASHINGTON. — Des coups de circuit de Jim Gentile et Boog Powell ont valu aux Orioles de Baltimore une victoire de 3 à 1 aux dépens des Sénateurs de Washington lors de l'ouverture de la saison de baseball des ligues majeures hier après-midi. Une foule de 43,022 spectateurs a vu le président Kennedy lancer la première balle, une balle basse et rapide que le receveur des Sénateurs eut beaucoup de mal à rejoindre. D'après tous les connaisseurs le président n'était pas en grande forme!

On peut dire toutefois que Washington fait toujours les choses en grand lors de l'ouverture de la saison. De façon spectaculaire. Ils ne font rien d'autre de bien de la saison, mais ce jour d'ouverture, ils ne le gâtent jamais... si ce n'est en perdant presque toujours aux mains du club visiteur! Ce jour marque toujours pour eux la longue et lente et sûre glissade vers la dixième place au classement de la ligue... qui compte dix clubs! Signe des temps modernes troublés, la partie a débuté sous le signe d'une grève, heureusement suspendue pour quelques heures, concernant les vendeurs de chiens chauds et de liqueurs.

Baltimore a ramassé ses énergies pour exploser à la deuxième manche et réaliser deux coups de circuit pour assurer sa victoire dès le début de la joute. Le lanceur gaucher Steve Barber récolta sa première victoire de la saison au mouton des Orioles mais non sans avoir auparavant bénéficié de l'aide de Stu Miller qui s'est amené à sa rescousse à la neuvième manche. Après que Minnie Minozo eut ouvert le feu pour les S

WASHINGTON. — Des coups de circuit de Jim Gentile et Boog Powell ont valu aux Orioles de Baltimore une victoire de 3 à 1 aux dépens des Sénateurs de Washington lors de l'ouverture de la saison de baseball des ligues majeures hier après-midi. Une foule de 43,022 spectateurs a vu le président Kennedy lancer la première balle, une balle basse et rapide que le receveur des Sénateurs eut beaucoup de mal à rejoindre. D'après tous les connaisseurs le président n'était pas en grande forme!

On peut dire toutefois que Washington fait toujours les choses en grand lors de l'ouverture de la saison. De façon spectaculaire. Ils ne font rien d'autre de bien de la saison, mais ce jour d'ouverture, ils ne le gâtent jamais... si ce n'est en perdant presque toujours aux mains du club visiteur! Ce jour marque toujours pour eux la longue et lente et sûre glissade vers la dixième place au classement de la ligue... qui compte dix clubs! Signe des temps modernes troublés, la partie a débuté sous le signe d'une grève, heureusement suspendue pour quelques heures, concernant les vendeurs de chiens chauds et de liqueurs.

Baltimore a ramassé ses énergies pour exploser à la deuxième manche et réaliser deux coups de circuit pour assurer sa victoire dès le début de la joute. Le lanceur gaucher Steve Barber récolta sa première victoire de la saison au mouton des Orioles mais non sans avoir auparavant bénéficié de l'aide de Stu Miller qui s'est amené à sa rescousse à la neuvième manche. Après que Minnie Minozo eut ouvert le feu pour les S

WASHINGTON. — Des coups de circuit de Jim Gentile et Boog Powell ont valu aux Orioles de Baltimore une victoire de 3 à 1 aux dépens des Sénateurs de Washington lors de l'ouverture de la saison de baseball des ligues majeures hier après-midi. Une foule de 43,022 spectateurs a vu le président Kennedy lancer la première balle, une balle basse et rapide que le receveur des Sénateurs eut beaucoup de mal à rejoindre. D'après tous les connaisseurs le président n'était pas en grande forme!

WASHINGTON. — Des coups de circuit de Jim Gentile et Boog Powell ont valu aux Orioles de Baltimore une victoire de 3 à 1 aux dépens des Sénateurs de Washington lors de l'ouverture de la saison de baseball des ligues majeures hier après-midi. Une foule de 43,022 spectateurs a vu le président Kennedy lancer la première balle, une balle basse et rapide que le receveur des Sénateurs eut beaucoup de mal à rejoindre. D'après tous les connaisseurs le président n'était pas en grande forme!

On peut dire toutefois que Washington fait toujours les choses en grand lors de l'ouverture de la saison. De façon spectaculaire. Ils ne font rien d'autre de bien de la saison, mais ce jour d'ouverture, ils ne le gâtent jamais... si ce n'est en perdant presque toujours aux mains du club visiteur! Ce jour marque toujours pour eux la longue et lente et sûre glissade vers la dixième place au classement de la ligue... qui compte dix clubs! Signe des temps modernes troublés, la partie a débuté sous le signe d'une grève, heureusement suspendue pour quelques heures, concernant les vendeurs de chiens chauds et de liqueurs.

Baltimore a ramassé ses énergies pour exploser à la deuxième manche et réaliser deux coups de circuit pour assurer sa victoire dès le début de la joute. Le lanceur gaucher Steve Barber récolta sa première victoire de la saison au mouton des Orioles mais non sans avoir auparavant bénéficié de l'aide de Stu Miller qui s'est amené à sa rescousse à la neuvième manche. Après que Minnie Minozo eut ouvert le feu pour les S

WASHINGTON. — Des coups de circuit de Jim Gentile et Boog Powell ont valu aux Orioles de Baltimore une victoire de 3 à 1 aux dépens des Sénateurs de Washington lors de l'ouverture de la saison de baseball des ligues majeures hier après-midi. Une foule de 43,022 spectateurs a vu le président Kennedy lancer la première balle, une balle basse et rapide que le receveur des Sénateurs eut beaucoup de mal à rejoindre. D'après tous les connaisseurs le président n'était pas en grande forme!

On peut dire toutefois que Washington fait toujours les choses en grand lors de l'ouverture de la saison. De façon spectaculaire. Ils ne font rien d'autre de bien de la saison, mais ce jour d'ouverture, ils ne le gâtent jamais... si ce n'est en perdant presque toujours aux mains du club visiteur! Ce jour marque toujours pour eux la longue et lente et sûre glissade vers la dixième place au classement de la ligue... qui compte dix clubs! Signe des temps modernes troublés, la partie a débuté sous le signe d'une grève, heureusement suspendue pour quelques heures, concernant les vendeurs de chiens chauds et de liqueurs.

Baltimore a ramassé ses énergies pour exploser à la deuxième manche et réaliser deux coups de circuit pour assurer sa victoire dès le début de la joute. Le lanceur gaucher Steve Barber récolta sa première victoire de la saison au mouton des Orioles mais non sans avoir auparavant bénéficié de l'aide de Stu Miller qui s'est amené à sa rescousse à la neuvième manche. Après que Minnie Minozo eut ouvert le feu pour les S

WASHINGTON. — Des coups de circuit de Jim Gentile et Boog Powell ont valu aux Orioles de Baltimore une victoire de 3 à 1 aux dépens des Sénateurs de Washington lors de l'ouverture de la saison de baseball des ligues majeures hier après-midi. Une foule de 43,022 spectateurs a vu le président Kennedy lancer la première balle, une balle basse et rapide que le receveur des Sénateurs eut beaucoup de mal à rejoindre. D'après tous les connaisseurs le président n'était pas en grande forme!

On peut dire toutefois que Washington fait toujours les choses en grand lors de l'ouverture de la saison. De façon spectaculaire. Ils ne font rien d'autre de bien de la saison, mais ce jour d'ouverture, ils ne le gâtent jamais... si ce n'est en perdant presque toujours aux mains du club visiteur! Ce jour marque toujours pour eux la longue et lente et sûre glissade vers la dixième place au classement de la ligue... qui compte dix clubs! Signe des temps modernes troublés, la partie a débuté sous le signe d'une grève, heureusement suspendue pour quelques heures, concernant les vendeurs de chiens chauds et de liqueurs.

Baltimore a ramassé ses énergies pour exploser à la deuxième manche et réaliser deux coups de circuit pour assurer sa victoire dès le début de la joute. Le lanceur gaucher Steve Barber récolta sa première victoire de la saison au mouton des Orioles mais non sans avoir auparavant bénéficié de l'aide de Stu Miller qui s'est amené à sa rescousse à la neuvième manche. Après que Minnie Minozo eut ouvert le feu pour les S

WASHINGTON. — Des coups de circuit de Jim Gentile et Boog Powell ont valu aux Orioles de Baltimore une victoire de 3 à 1 aux dépens des Sénateurs de Washington lors de l'ouverture de la saison de baseball des ligues majeures hier après-midi. Une foule de 43,022 spectateurs a vu le président Kennedy lancer la première balle, une balle basse et rapide que le receveur des Sénateurs eut beaucoup de mal à rejoindre. D'après tous les connaisseurs le président n'était pas en grande forme!

WASHINGTON. — Des coups de circuit de Jim Gentile et Boog Powell ont valu aux Orioles de Baltimore une victoire de 3 à 1 aux dépens des Sénateurs de Washington lors de l'ouverture de la saison de baseball des ligues majeures hier après-midi. Une foule de 43,022 spectateurs a vu le président Kennedy lancer la première balle, une balle basse et rapide que le receveur des Sénateurs eut beaucoup de mal à rejoindre. D'après tous les connaisseurs le président n'était pas en grande forme!

On peut dire toutefois que Washington fait toujours les choses en grand lors de l'ouverture de la saison. De façon spectaculaire. Ils ne font rien d'autre de bien de la saison, mais ce jour d'ouverture, ils ne le gâtent jamais... si ce n'est en perdant presque toujours aux mains du club visiteur! Ce jour marque toujours pour eux la longue et lente et sûre glissade vers la dixième place au classement de la ligue... qui compte dix clubs! Signe des temps modernes troublés, la partie a débuté sous le signe d'une grève, heureusement suspendue pour quelques heures, concernant les vendeurs de chiens chauds et de liqueurs.

Baltimore a ramassé ses énergies pour exploser à la deuxième manche et réaliser deux coups de circuit pour assurer sa victoire dès le début de la joute. Le lanceur gaucher Steve Barber récolta sa première victoire de la saison au mouton des Orioles mais non sans avoir auparavant bénéficié de l'aide de Stu Miller qui s'est amené à sa rescousse à la neuvième manche. Après que Minnie Minozo eut ouvert le feu pour les S

WASHINGTON. — Des coups de circuit de Jim Gentile et Boog Powell ont valu aux Orioles de Baltimore une victoire de 3 à 1 aux dépens des Sénateurs de Washington lors de l'ouverture de la saison de baseball des ligues majeures hier après-midi. Une foule de 43,022 spectateurs a vu le président Kennedy lancer la première balle, une balle basse et rapide que le receveur des Sénateurs eut beaucoup de mal à rejoindre. D'après tous les connaisseurs le président n'était pas en grande forme!

On peut dire toutefois que Washington fait toujours les choses en grand lors de l'ouverture de la saison. De façon spectaculaire. Ils ne font rien d'autre de bien de la saison, mais ce jour d'ouverture, ils ne le gâtent jamais... si ce n'est en perdant presque toujours aux mains du club visiteur! Ce jour marque toujours pour eux la longue et lente et sûre glissade vers la dixième place au classement de la ligue... qui compte dix clubs! Signe des temps modernes troublés, la partie a débuté sous le signe d'une grève, heureusement suspendue pour quelques heures, concernant les vendeurs de chiens chauds et de liqueurs.

Baltimore a ramassé ses énergies pour exploser à la deuxième manche et réaliser deux coups de circuit pour assurer sa victoire dès le début de la joute. Le lanceur gaucher Steve Barber récolta sa première victoire de la saison au mouton des Orioles mais non sans avoir auparavant bénéficié de l'aide de Stu Miller qui s'est amené à sa rescousse à la neuvième manche. Après que Minnie Minozo eut ouvert le feu pour les S

WASHINGTON. — Des coups de circuit de Jim Gentile et Boog Powell ont valu aux Orioles de Baltimore une victoire de 3 à 1 aux dépens des Sénateurs de Washington lors de l'ouverture de la saison de baseball des ligues majeures hier après-midi. Une foule de 43,022 spectateurs a vu le président Kennedy lancer la première balle, une balle basse et rapide que le receveur des Sénateurs eut beaucoup de mal à rejoindre. D'après tous les connaisseurs le président n'était pas en grande forme!

On peut dire toutefois que Washington fait toujours les choses en grand lors de l'ouverture de la saison. De façon spectaculaire. Ils ne font rien d'autre de bien de la saison, mais ce jour d'ouverture, ils ne le gâtent jamais... si ce n'est en perdant presque toujours aux mains du club visiteur! Ce jour marque toujours pour eux la longue et lente et sûre glissade vers la dixième place au classement de la ligue... qui compte dix clubs! Signe des temps modernes troublés, la partie a débuté sous le signe d'une grève, heureusement suspendue pour quelques heures, concernant les vendeurs de chiens chauds et de liqueurs.

Baltimore a ramassé ses énergies pour exploser à la deuxième manche et réaliser deux coups de circuit pour assurer sa victoire dès le début de la joute. Le lanceur gaucher Steve Barber récolta sa première victoire de la saison au mouton des Orioles mais non sans avoir auparavant bénéficié de l'aide de Stu Miller qui s'est amené à sa rescousse à la neuvième manche. Après que Minnie Minozo eut ouvert le feu pour les S

WASHINGTON. — Des coups de circuit de Jim Gentile et Boog Powell ont valu aux Orioles de Baltimore une victoire de 3 à 1 aux dépens des Sénateurs de Washington lors de l'ouverture de la saison de baseball des ligues majeures hier après-midi. Une foule de 43,022 spectateurs a vu le président Kennedy lancer la première balle, une balle basse et rapide que le receveur des Sénateurs eut beaucoup de mal à rejoindre. D'après tous les connaisseurs le président n'était pas en grande forme!

WASHINGTON. — Des coups de circuit de Jim Gentile et Boog Powell ont valu aux Orioles de Baltimore une victoire de 3 à 1 aux dépens des Sénateurs de Washington lors de l'ouverture de la saison de baseball des ligues majeures hier après-midi. Une foule de 43,022 spectateurs a vu le président Kennedy lancer la première balle, une balle basse et rapide que le receveur des Sénateurs eut beaucoup de mal à rejoindre. D'après tous les connaisseurs le président n'était pas en grande forme!

On peut dire toutefois que Washington fait toujours les choses en grand lors de l'ouverture de la saison. De façon spectaculaire. Ils ne font rien d'autre de bien de la saison, mais ce jour d'ouverture, ils ne le gâtent jamais... si ce n'est en perdant presque toujours aux mains du club visiteur! Ce jour marque toujours pour eux la longue et lente et sûre glissade vers la dixième place au classement de la ligue... qui compte dix clubs! Signe des temps modernes troublés, la partie a débuté sous le signe d'une grève, heureusement suspendue pour quelques heures, concernant les vendeurs de chiens chauds et de liqueurs.

Baltimore a ramassé ses énergies pour exploser à la deuxième manche et réaliser deux coups de circuit pour assurer sa victoire dès le début de la joute. Le lanceur gaucher Steve Barber récolta sa première victoire de la saison au mouton des Orioles mais non sans avoir auparavant bénéficié de l'aide de Stu Miller qui s'est amené à sa rescousse à la neuvième manche. Après que Minnie Minozo eut ouvert le feu pour les S

WASHINGTON. — Des coups de circuit de Jim Gentile et Boog Powell ont valu aux Orioles de Baltimore une victoire de 3 à 1 aux dépens des Sénateurs de Washington lors de l'ouverture de la saison de baseball des ligues majeures hier après-midi. Une foule de 43,022 spectateurs a vu le président Kennedy lancer la première balle, une balle basse et rapide que le receveur des Sénateurs eut beaucoup de mal à rejoindre. D'après tous les connaisseurs le président n'était pas en grande forme!

On peut dire toutefois que Washington fait toujours les choses en grand lors de l'ouverture de la saison. De façon spectaculaire. Ils ne font rien d'autre de bien de la saison, mais ce jour d'ouverture, ils ne le gâtent jamais... si ce n'est en perdant presque toujours aux mains du club visiteur! Ce jour marque toujours pour eux la longue et lente et sûre glissade vers la dixième place au classement de la ligue... qui compte dix clubs! Signe des temps modernes troublés, la partie a débuté sous le signe d'une grève, heureusement suspendue pour quelques heures, concernant les vendeurs de chiens chauds et de liqueurs.

Baltimore a ramassé ses énergies pour exploser à la deuxième manche et réaliser deux coups de circuit pour assurer sa victoire dès le début de la joute. Le lanceur gaucher Steve Barber récolta sa première victoire de la saison au mouton des Orioles mais non sans avoir auparavant bénéficié de l'aide de Stu Miller qui s'est amené à sa rescousse à la neuvième manche. Après que Minnie Minozo eut ouvert le feu pour les S

WASHINGTON. — Des coups de circuit de Jim Gentile et Boog Powell ont valu aux Orioles de Baltimore une victoire de 3 à 1 aux dépens des Sénateurs de Washington lors de l'ouverture de la saison de baseball des ligues majeures hier après-midi. Une foule de 43,022 spectateurs a vu le président Kennedy lancer la première balle, une balle basse et rapide que le receveur des Sénateurs eut beaucoup de mal à rejoindre. D'après tous les connaisseurs le président n'était pas en grande forme!

On peut dire toutefois que Washington fait toujours les choses en grand lors de l'ouverture de la saison. De façon spectaculaire. Ils ne font rien d'autre de bien de la saison, mais ce jour d'ouverture, ils ne le gâtent jamais... si ce n'est en perdant presque toujours aux mains du club visiteur! Ce jour marque toujours pour eux la longue et lente et sûre glissade vers la dixième place au classement de la ligue... qui compte dix clubs! Signe des temps modernes troublés, la partie a débuté sous le signe d'une grève, heureusement suspendue pour quelques heures, concernant les vendeurs de chiens chauds et de liqueurs.

Baltimore a ramassé ses énergies pour exploser à la deuxième manche et réaliser deux coups de circuit pour assurer sa victoire dès le début de la joute. Le lanceur gaucher Steve Barber récolta sa première victoire de la saison au mouton des Orioles mais non sans avoir auparavant bénéficié de l'aide de Stu Miller qui s'est amené à sa rescousse à la neuvième manche. Après que Minnie Minozo eut ouvert le feu pour les S

WASHINGTON. — Des coups de circuit de Jim Gentile et Boog Powell ont valu aux Orioles de Baltimore une victoire de 3 à 1 aux dépens des Sénateurs de Washington lors de l'ouverture de la saison de baseball des ligues majeures hier après-midi. Une foule de 43,022 spectateurs a vu le président Kennedy lancer la première balle, une balle basse et rapide que le receveur des Sénateurs eut beaucoup de mal à rejoindre. D'après tous les connaisseurs le président n'était pas en grande forme!

WASHINGTON. — Des coups de circuit de Jim Gentile et Boog Powell ont valu aux Orioles de Baltimore une victoire de 3 à 1 aux dépens des Sénateurs de Washington lors de l'ouverture de la saison de baseball des ligues majeures hier après-midi. Une foule de 43,022 spectateurs a vu le président Kennedy lancer la première balle, une balle basse et rapide que le receveur des Sénateurs eut beaucoup de mal à rejoindre. D'après tous les connaisseurs le président n'était pas en grande forme!

On peut dire toutefois que Washington fait toujours les choses en grand lors de l'ouverture de la saison. De façon spectaculaire. Ils ne font rien d'autre de bien de la saison, mais ce jour d'ouverture, ils ne le gâtent jamais... si ce n'est en perdant presque toujours aux mains du club visiteur! Ce jour marque toujours pour eux la longue et lente et sûre glissade vers la dixième place au classement de la ligue... qui compte dix clubs! Signe des temps modernes troublés, la partie a débuté sous le signe d'une grève, heureusement suspendue pour quelques heures, concernant les vendeurs de chiens chauds et de liqueurs.

Baltimore a ramassé ses énergies pour exploser à la deuxième manche et réaliser deux coups de circuit pour assurer sa victoire dès le début de la joute. Le lanceur gaucher Steve Barber récolta sa première victoire de la saison au mouton des Orioles mais non sans avoir auparavant bénéficié de l'aide de Stu Miller qui s'est amené à sa rescousse à la neuvième manche. Après que Minnie Minozo eut ouvert le feu pour les S

WASHINGTON. — Des coups de circuit de Jim Gentile et Boog Powell ont valu aux Orioles de Baltimore une victoire de 3 à 1 aux dépens des Sénateurs de Washington lors de l'ouverture de la saison de baseball des ligues majeures hier après-midi. Une foule de 43,022 spectateurs a vu le président Kennedy lancer la première balle, une balle basse et rapide que le receveur des Sénateurs eut beaucoup de mal à rejoindre. D'après tous les connaisseurs le président n'était pas en grande forme!

On peut dire toutefois que Washington fait toujours les choses en grand lors de l'ouverture de la saison. De façon spectaculaire. Ils ne font rien d'autre de bien de la saison, mais ce jour d'ouverture, ils ne le gâtent jamais... si ce n'est en perdant presque toujours aux mains du club visiteur! Ce jour marque toujours pour eux la longue et lente et sûre glissade vers la dixième place au classement de la ligue... qui compte dix clubs! Signe des temps modernes troublés, la partie a débuté sous le signe d'une grève, heureusement suspendue pour quelques heures, concernant les vendeurs de chiens chauds et de liqueurs.

Baltimore a ramassé ses énergies pour exploser à la deuxième manche et réaliser deux coups de circuit pour assurer sa victoire dès le début de la joute. Le lanceur gaucher Steve Barber récolta sa première victoire de la saison au mouton des Orioles mais non sans avoir auparavant bénéficié de l'aide de Stu Miller qui s'est amené à sa rescousse à la neuvième manche. Après que Minnie Minozo eut ouvert le feu pour les S

WASHINGTON. — Des coups de circuit de Jim Gentile et Boog Powell ont valu aux Orioles de Baltimore une victoire de 3 à 1 aux dépens des Sénateurs de Washington lors de l'ouverture de la saison de baseball des ligues majeures hier après-midi. Une foule de 43,022 spectateurs a vu

L'incendie de Woodhouse fait Funérailles civiques mercredi

Par Jacques TRÉPANIÉ

Les dépouilles mortelles de 3 pompiers, victimes de l'incendie de l'immeuble Woodhouse, rue Ste-Catherine, survenu samedi, reposent en chapelle ardente dans le grand hall de l'hôtel de ville. Un troisième membre de l'équipe des quinze pompiers qui se trouvaient à l'intérieur de l'immeuble lorsque des planchers supérieurs se sont effondrés, est mort à l'hôpital des suites de ses blessures. Il s'agit du pompier Bob Leggett, père de deux enfants, Michael, 10 ans, et Linda, 7 ans, lui-même âgé de 35 ans, attaché au Service des incendies depuis 13 ans. Il était le fils de M. Robert Leggett, ancien directeur adjoint du Service des incendies de Montréal, auquel il avait été attaché durant 41 ans. M. Leggett, père, était à sa retraite depuis sept ans. Il était sur les lieux lorsque son fils a été sorti des décombres samedi soir, vers minuit, après y avoir été enfoui durant plus de cinq heures.

Les deux autres victimes mortelles sont Patrick McManus, 37 ans, père de deux enfants, et Marcel Rémillard, 37 ans, père de trois enfants. Ces derniers perdirent la vie presque instantanément dans l'effondrement de la bâtisse.

Des 23 autres pompiers qui ont été transportés à l'hôpital pour blessures, il en reste encore cinq hospitalisés dont le pompier Adrien Gingras, qui n'a été sorti des débris que vers deux heures du matin, dimanche, et le pompier Gilles Ménard, qui s'est brisé la colonne vertébrale en tombant du deuxième étage. Les trois autres sont Jacques Levesque, Rosaire Sénécal et Jean-Claude Bélanger, qui souffrent aussi de blessures graves.

Funérailles

Les funérailles des trois pompiers auront lieu mercredi matin, à 10 heures, en la cathédrale Marie-Reine du Monde.

Toutes les municipalités environnantes ont été invitées à envoyer des délégations pour rendre un dernier hommage aux trois victimes de leur devoir. Un ralliement aura lieu au Champ de Mars. Il y aura ensuite un défilé dans les rues du centre financier de la métropole jusqu'à la cathédrale où le service funéraire sera chanté par Son Éminence le cardinal Paul-Émile Léger, archevêque de Montréal.

Selon un relevé effectué par l'Association des pompiers de Montréal il y a eu 15.000 à 20.000 incendies par année en Amérique du Nord et une moyenne de 60 pompiers qui perdent la vie tous les ans dans ces incendies.

L'incidence d'accidents mortels chez les pompiers est dans une proportion de 4 à 1 comparativement aux métiers de la construction et des industries.

Chez les pompiers, il y a "un risque calculé inhérent au métier", déclarait hier soir au "Devoir" M. André Plante, président de l'Association des pompiers de Montréal.

M. Plante a déclaré que personne ne pouvait être blâmé dans cette tragédie. L'effondrement ne pouvait être évité.

M. Armand Durette, directeur du Service des incendies, qui a dirigé les opérations lors de l'incendie de l'annexe Woodhouse, avait déclaré, au lendemain de l'incendie, que la pesanteur de l'eau avait pu être une cause de l'effondrement des planchers supérieurs alors que des pompiers aux étages supérieurs achevaient d'éteindre le feu.

Le paquebot "Ryndam" est attendu jeudi avec 880 passagers

Le bateau hollandais "Ryndam", le premier paquebot venant de l'Europe dans le port de Montréal cette saison. Le Ryndam de la ligne Holland-America est attendu ici jeudi après avoir accosté à Québec la veille. Il y aura plus que 880 passagers à bord, venant de Rotterdam, Le Havre et Southampton.

Parmi un groupe de 50 jeunes cultivateurs se trouve Herman Johan Hoogkamp, 24 ans, qui doit se rendre à Strathroy, Ont. Il apporte un pain hollandais de 4 pieds, une pâtisserie traditionnelle de son village natal de Drempt, près d'Arnhem. Le pain est un cadeau pour le maire de Strathroy, M. Ralph Westgate. Les membres du groupe de cultivateurs passeront 9 ou 18 mois au Canada en travaillant sur des fermes. Ensuite ils retourneront en Hollande, mais plusieurs pourraient s'établir ici plus tard.

Le Ryndam partira pour l'Europe le 14 avril avec plus de 800 passagers.

Le compagnon de l'explorateur Bernier est mort

KAMOURASKA. — Le capitaine Napoléon Chassé, qui avait accompagné l'explorateur J.-E. Bernier dans ses voyages d'exploration dans les mers du Nord durant les années 1906 à 1925, est décédé à Kamouraska dimanche, à l'âge de 79 ans.

Un monument a été élevé à l'Islet pour commémorer les exploits du capitaine Bernier et de tous ceux qui l'ont accompagné dans ses voyages au cours desquels il a pris possession, sous le nom du Canada, d'un territoire de 500.000 milles carrés.

Les funérailles du capitaine Chassé auront lieu mercredi à 10 heures.

M. Lesage aux Etats-Unis pour 15 jours

QUEBEC. — M. Jean Lesage a quitté Québec à 6 heures hier soir pour les Etats-Unis où il passera une quinzaine. Accompagné de Madame Lesage, le premier ministre compte faire à la fois un voyage d'affaires et de repos. Il visitera notamment, dans les Etats du sud, des usines de papier dont la matière première n'est pas l'épinette, mais d'autres bois. Les constatations qu'il fera sur place lui permettront ensuite d'envisager divers projets pour le Québec. On croit savoir que le chef du gouvernement se rendra en Géorgie, en Caroline du Nord, en Alabama et, pour se reposer, en Floride.

On sait que la session reprendra le 23 avril, après les vacances pascales. M. Lesage est attendu à Québec le 20 avril.

Hier matin, M. Lesage a voté à l'Assemblée législative. Il a déposé son bulletin au bureau de scrutin de la rue Fraser, non loin de son domicile de la rue Bougainville.

Le ciel était ensoleillé hier matin à Québec.

Arthur Labrie, sous-ministre

QUEBEC (DNC). — M. Jean Lesage, premier ministre de la province, a annoncé en fin de semaine la nomination de M. Arthur Labrie, comme sous-ministre au nouveau ministère du tourisme, de la chasse et de la pêche, et celle de M. Maurice Lessard comme sous-ministre adjoint au ministère de l'industrie et du commerce.

Dans sa nouvelle fonction, M. Labrie sera assisté de deux sous-ministres adjoints: MM. Louis-Philippe Gagnon et Robert Prévost.

L'administration des pêcheries maritimes, qui relevait autrefois du ministère de la chasse et des pêcheries, est placée sous la juridiction du ministère de l'industrie et du commerce, dont le titulaire est M. Gérard D. Lévesque.

M. Lessard, qui était déjà sous-ministre adjoint à l'ancien ministère de la chasse et des pêcheries, possède une vaste expérience dans ce domaine. Il jouit non seulement d'une réputation internationale dans le domaine des pêcheries mais il possède aussi de vastes connaissances dans le domaine de la production de la promotion industrielle et de l'organisation des ventes tant sur le plan intérieur que sur le marché extérieur.

M. Lionel Bertrand, jusqu'ici secrétaire de la province, est le titulaire du nouveau ministère du tourisme, de la chasse et de la pêche.

Le nouveau ministère se compose de deux divisions, soit la chasse et la pêche sportive, dont M. Gagnon sera chargé plus particulièrement, et le tourisme, qui groupera, outre les services qui constituaient l'ancien office du tourisme, le service de l'hôtellerie et l'office de l'artisanat et de la petite industrie; cet ensemble de services se trouvera sous la responsabilité de M. Prévost.

Le paquebot "Homeric" reprend son service.

A l'occasion de la reprise de son service régulier transatlantique de Montréal et Québec, le paquebot "Homeric", des Home Lines, effectue chaque année de New-York une courte croisière de printemps, et environ 400 passagers, pour la plupart des résidents de Montréal et de Québec ont profité cette année de ce transfert annuel pour faire une croisière de quatre jours, qui a commencé à New-York le 6, et terminera à Québec et Montréal demain.

L'"Homeric" repartira de Montréal le 11, à l'aube, avec environ 950 passagers, qui embarqueront la veille, à destination du Havre, Southampton et Cuxhaven.

Remerciements

BOCK. — Les membres de la famille J.S. BOCK prient les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de madame J. Seraphin Bock, née Eliza Lauzon, son épouse, décédée le 7 avril 1963, à l'âge de 79 ans.

Les funérailles de madame Bock auront lieu mercredi à 10 heures.

L'arbitrage des pompiers est remis à plus tard

En raison des funérailles civiques des trois pompiers, qui doivent avoir lieu mercredi, les séances d'arbitrage entre l'Association des pompiers de Montréal et la cité de Montréal, qui devaient commencer, aujourd'hui, sous la présidence du juge Armand Trudel, ont été remises à plus tard, probablement au 17 avril.

M. Plante nous apprenait hier soir que les villes de New-York et de Toronto, l'ont informé qu'elles enverraient des délégations aux funérailles civiques des trois pompiers. Ce sera la première fois que la ville de New-York sera représentée en une telle occasion à Montréal.

ELECTIONS LE 22 AVRIL: 105 CANDIDATS

Le Nouveau-Brunswick lancé dans une lutte provinciale

FREDERICTON. — La présentation des candidats à l'élection provinciale du 22 avril prochain, au Nouveau-Brunswick, s'est clôturée hier à midi avec la présentation inattendue d'un candidat indépendant dans le comté d'Albert.

Byron Alward Dobson, un entrepreneur de Riverview, a rempli les formulaires d'usage quelques minutes avant midi.

Cela a porté à 106 le nombre des candidats qui tentent de remporter l'un des 52 sièges de la Législature, soit 52 libéraux, 52 progressistes-conservateurs et un indépendant. A la dissolution, la répartition des partis à la Législature était la suivante: libéraux 31, P.C. 21.

Lors de la dernière élection, en 1960, il y avait 106 candidats, 52 libéraux, 52 progressistes-conservateurs et deux indépendants.

Le premier ministre Louis J. Robichaud, libéral, et le leader conservateur, M. C. B. Sherwood, sont candidats dans leurs comtés respectifs de Kent et Kings. Mme Elizabeth Coughlan, une des cinq candidates conservatrices, est la seule femme briguant les suffrages.

Les 17 circonscriptions sont représentées par plus d'un député à la Législature.

Un individu menace de faire "sauter" Télé-Métropole...

La Sûreté municipale de Montréal a été mandée au canal 10 (Télé-Métropole) peu après 9 heures, hier matin, pour y appréhender un individu qui "menaçait de faire tout sauter".

En fin de journée, on apprenait de la Sûreté qu'il s'agissait d'un "malade mental".

Dans le contexte suscité par le Front de la libération du Québec, cet "insolite" a créé une forte commotion au 10.

L'histoire a débuté samedi. Cet homme, disant se nommer Lagacé, s'est présenté à un préposé aux renseignements, lui demandant de voir le général. Ce dernier, Roland Giguère, est en voyage.

L'homme demanda alors à voir "celui qui le remplaçait". On lui dit que c'était M. Robert L'Herbier... absent lui aussi pour le week-end.

"Bon, je reviens lundi. Dites-leur que j'ai des choses très intéressantes à révéler, qu'il faut que je sois sur les ondes de CFTM-TV, lundi soir à 7 heures. Si ça ne marche pas, je fais tout sauter!"

Samedi après-midi, on sait qu'une puissante charge de dynamite a été trouvée près d'une antenne-TV géante sur le mont Royal.

Lundi matin, peu après 9 heures, M. Lagacé revenait à CFTM-TV. Un technicien (barbu l'aperçut, se souvint de sa visite antérieure et... alerta la police de Montréal.

L'homme a été conduit au quartier général de la Sûreté pour être interrogé. C'est là qu'on a constaté que l'individu n'est pas normal.

D'UN OCEAN A L'AUTRE

MONCTON, N.B. — L'avocat Leonard Jones a été élu, samedi, maire de Moncton par une majorité de 2.083 voix sur son adversaire, un vétérinaire du conseil municipal, M. Laurie Williams.

M. Jones a recueilli 5.490 voix, et M. Williams 3.407.

Bourses. — Le Conseil des Arts annonce que des bourses ont été accordées à des étrangers pour qu'ils fassent des recherches au Canada.

Parmi eux, citons le R.P. J.B. Sacchetti, d'Italie, qui fera, à l'université de Montréal, des recherches sur l'intégration de l'immigrant italien dans une société pluraliste, et M. Brom Weber, professeur d'anglais à l'université du Minnesota, qui fera des recherches historiques à Annapolis Royal, en Nouvelle-Ecosse, et à Ottawa.

Refus. — Le bureau fédéral de l'aéronautique a rejeté une requête de B. C. Air Lines Limited en vertu de laquelle le Canada aurait été divisé en zones précises aux fins de l'établissement de services aériens.

En d'autres termes, la B. C. Airlines voulait, par sa requête, morceler les services aériens déjà assurés par Air Canada et les lignes aériennes du Pacifique canadien.

Obligations. — Des obligations de la défense de l'Inde ont été mises en vente au Canada. Le but de ces obligations est d'aider l'Inde à renforcer ses défenses militaires contre la Chine communiste.

Les Canadiens peuvent acheter ces obligations au bureau du haut-commissaire de l'Inde à Ottawa, au bureau de la mission commerciale de ce pays à Vancouver et au bureau du tourisme indien à Toronto.

Honneur. — L'évêque de Hearst, Mgr Louis Lévesque, est au nombre des cinq décorés de l'ordre du mérite scolaire franco-ontarien. Les noms des lauréats ont été annoncés en fin de semaine par l'Association canadienne française d'éducation d'Ontario.

Outre Mgr Lévesque, recevront cette distinction, M. Gaetan-C. Fillion, inspecteur des écoles bilingues du district d'Hawkesbury; M. Raymond Côté, de North Bay, président de l'Association des commissions des écoles bilingues d'Ontario; le frère Cyprien, E.C., directeur de l'école Guigues d'Ottawa et M. H.-Edmond Lemieux, directeur de la publicité au journal "Le Droit" et doyen du personnel de ce quotidien cinquantenaire.

La Pâque juive

La Pâque juive a commencé hier soir, le coucher du soleil. Cette fête commémore la libération des Israélites qui étaient esclaves en Egypte. Les Juifs orthodoxes et conservateurs fêtent Pâque pendant huit jours, et les Réformés pendant sept jours.

Les familles célébreront dans leurs foyers cette fête par un festin et des services religieux. De nombreuses synagogues fêtent la libération des Juifs de la même façon que les familles dans leurs foyers.

Au cours de ces cérémonies, le récit de la fuite des Juifs, dirigés par Moïse, sera lu.

La proclamation officielle et la remise des diplômes et des insignes seront faites à l'occasion du banquet de la Solidarité française qui se tiendra à Cornwall le 17 avril.

Bébé normal.

SARNIA. — Une jeune femme dont le premier bébé était venu au monde malformé, en mai dernier, a donné naissance dimanche à un enfant tout à fait normal.

Lori-Ann Case, enfant de 8 et Mme Dan Case, est, croit-on, le premier bébé normal né au monde par une maman qui avait donné naissance antérieurement à un enfant victime de la thalidomide.

"Ma femme n'a pas pris une seule pilule, même pas une aspirine, durant sa grossesse", a commenté M. Case.

Avant la naissance de son premier bébé, la jeune femme avait pris 13 cachets de thalidomide prescrits par son médecin.

Libre échange.

YAKIMA. — Le professeur Edward Marcus, professeur en économie et son épouse, Mildred ont prévenu des hommes d'affaires canadiens et américains, hier, contre l'établissement trop rapide d'une zone de libre échange commerciale entre le Canada et les Etats-Unis.

Ces deux économistes de carrière parlaient, hier, à Yakima dans l'Etat de Washington devant des hommes d'affaires.

Ils ont conseillé aux industriels canadiens de s'opposer pour l'instant à l'établissement d'une zone de libre échange canado-américaine, disant que le coût de production au Canada était trop élevé par rapport au coût de production aux Etats-Unis.

une troisième victime

Dans son héroïsme, le Dr de Groot avait un compagnon: Pierre Bastien

Le Dr Geneviève de Groot, de l'hôpital Notre-Dame n'était pas seule à se dévouer dans les décombres de la maison Woodhouse, samedi soir dernier. L'interne du même hôpital, le jeune Dr Pierre Bastien y a fait preuve d'un héroïsme analogue.

La relation de ce drame dans les journaux montréalais a laissé l'impression nette que la jeune femme-médecin avait été seule à oser braver les dangers qui la guettaient pour porter secours aux sapeurs blessés dans les ruines en feu.

C'est une impression qu'il faut corriger. Le Dr Bastien a été le premier interne de Notre-Dame rendu sur les lieux. Il a été le premier médecin à se hasarder dans les décombres et à administrer la première dose de calmant au pompier Adrien Gingras.

Par suite, tout comme le Dr de Groot, il est retourné dans les ruines à maintes reprises, prodiguant ses soins sans souffrir mot à quiconque.

Il accompagnait le Dr de Groot dans l'ambulance qui a

conduit le pompier Leggett à l'hôpital. Il était trempé jusqu'aux os et, contrairement au Dr de Groot, à qui on avait passé des bottes de sapeur, le jeune Dr Bastien avait besoin de longues heures dans l'eau, en souffrant.

L'héroïsme du Dr de Groot a été fortement souligné et avec raison par les journaux. La jeune femme-médecin a tenu à souligner elle-même aux journalistes l'héroïsme de son compagnon, Pierre Bastien.

UNE PETITE SURDITÉ EST UNE GROSSE PERTE

DUPUIS
Délicat, petit et pratique
SE PORTE DANS L'OREILLE

ZENITH
CAMEO
"dans l'oreille"
APPAREIL AUDITIF
une qualité ZENITH

Grosneur exacte de l'appareil

• pas de corde ni tube pour vous ennuyer. • se porte même à temps partiel, s'ajuste et s'enlève en une seconde. • essayez-le et comparez sa qualité de fonctionnement.

LES APPAREILS AUDITIFS **ZENITH** AU SON VIVANT

• test audiométrique sans frais
• entrevue privée
• corde et piles pour tous genres d'appareils

RENDEZ-VOUS À DOMICILE SUR DEMANDE
Venez ou téléphonez en composant VI. 2-5151, poste 316
DUPUIS - TROISIÈME, STE-CATHERINE

OUVERT CE SOIR, MERCREDI ET JEUDI JUSQU'À 9 HEURES

Le nouveau Dupuis

8 TAIES BRODEES
environ 42" ord. 3.98 la paire
DELICATE BRODERIE CHINOISE sur coton blanc. Décoratives, feront grand cadeau. Chaque paire dans boîte fantaisie.
1.98
DUPUIS - TROISIÈME, RAYON 150

Nappes avec serviettes
Toile damassée, riches dessins attrayants. Blanc neige.
Serviettes de table assorties — 7.98
20 x 20". LA DOUZAINE
DUPUIS - TROISIÈME, RAYON 140

OREILLERS
Caoutchouc - Mousse
format standard - ord. 5.98 chacun
Caoutchouc-mousse d'une seule pièce. Enveloppe de coton blanc extrême à glissière. Anti-allergiques.
3.99
DUPUIS - TROISIÈME, RAYON 160

CHAIRES LONGUES SUR ROUES
Pour détente et repos il suffit de régler le dossier par les accoudoirs. Trois inclinaisons au choix. Métal tubulaire aluminium repoli. Sommier à lattes. LE MATELAS A BOURRE DE POLYMOUSSE surface Vinyte fleuri à l'épreuve des intempéries.
35.00
DUPUIS - QUATRIÈME, RAYON 114